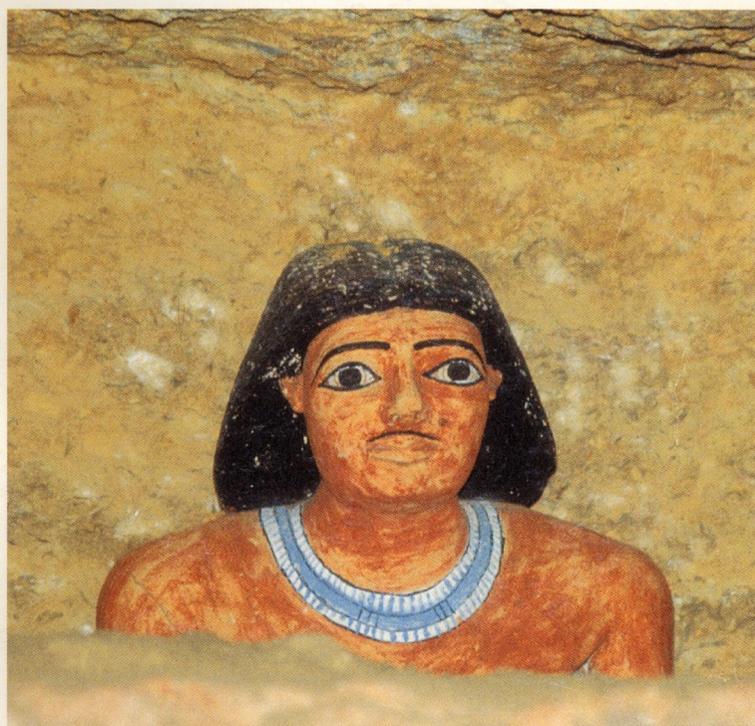


# LES CRITÈRES DE DATATION STYLISTIQUES

*à l'Ancien Empire*



Édité par Nicolas GRIMAL

---



INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

Les critères de datation stylistiques  
à l'Ancien Empire

[This page is intentionally blank.]

# Les critères de datation stylistiques à l'Ancien Empire

Édité par Nicolas GRIMAL



INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

---

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE 120 - 1998

© INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE, LE CAIRE, 1997  
ISBN 2-7247-0206-9  
ISSN 0259-3823

# SOMMAIRE

|                             |  |     |
|-----------------------------|--|-----|
| Nicolas GRIMAL              | Préface .....  | VII |
| Nicole ALEXANIAN            | Die Reliefdekoration des Chaschemui aus dem<br>sogenannten <i>Fort</i> in Hierakonpolis .....  | 1   |
| Michel BAUD                 | À propos des critères iconographiques établis<br>par Nadine Cherpion .....   | 31  |
| Nadine CHERPION             | La statuaire privée d’Ancien Empire : indices de datation ....   | 97  |
| Vassil DOBREV, Jean LECLANT | Les tables d’offrandes de particuliers découvertes<br>aux complexes funéraires des reines près de la pyramide<br>de Pépi I <sup>er</sup> ..... | 143 |
| Biri FAY                    | Royal Women as Represented in Sculpture during<br>the Old Kingdom .....  | 159 |
| Zahi HAWASS                 | A Group of Unique Statues Discovered at Giza.<br>III. The Statues of <i>Jnty-šdw</i> from Tomb GSE 1915 .....                                  | 187 |
| Marianne EATON-KRAUSS       | Non-Royal Pre-Canonical Statuary .....   | 209 |
| Barbora PATOČKOVÁ           | Fragments de statues découverts dans le mastaba<br>de Ptahchepses à Abousir .....  | 227 |
| James F. ROMANO             | Sixth Dynasty Royal Sculpture .....  | 235 |
| Hourig SOUROUZIAN           | Concordances et écarts entre statuaire et représentations<br>à deux dimensions des particuliers de l’époque archaïque ....                     | 305 |
| Rainer STADELMANN           | Formale Kriterien zur Datierung der königlichen Plastik<br>der 4. Dynastie .....   | 353 |
| Michel VALLOGGIA            | Abscisse et ordonnée d’une datation : le cas excentrique<br>d’une stèle de Balat .....   | 389 |
| Dietrich WILDUNG            | Technologische Bemerkungen zur Kunst des Alten Reiches.<br>Neue Fakten zu den Ersatzköpfen .....   | 399 |
| Christiane ZIEGLER          | À propos de quelques ivoires de l’Ancien Empire<br>conservés au musée du Louvre .....  | 407 |

[This page is intentionally blank.]

## PRÉFACE

C E VOLUME présente les actes de la deuxième rencontre internationale consacrée aux critères stylistiques de datation propres à l'Ancien Empire, qui s'est tenue à l'Institut français d'archéologie orientale du 10 au 13 novembre 1994. L'initiative de ces rencontres est due à Hourig Sourouzian et Rainer Stadelmann, qui ont organisé à l'Institut allemand du Caire un premier colloque, les 29 et 30 octobre 1991, et dont les actes constituent, sous le titre *Kunst des Alten Reiches. Symposium im Deutschen archäologischen Institut, Abteilung Kairo*, le volume 28 des *Sonderschriften*, publié en 1995.

Les belles études publiées dans *Kunst des Alten Reiches* montrent bien tout l'intérêt de cette confrontation de points de vue et d'expériences, dans un domaine où subsistent encore beaucoup d'incertitudes, aussi bien quant aux canons esthétiques qu'aux critères de datation proprement dits. Cette première rencontre, dans le cadre si amical de l'Institut allemand, d'archéologues et de spécialistes d'histoire de l'art a permis d'échanger des expériences souvent fort différentes, et surtout, partant du terrain – la fouille elle-même, mais également les collections – de poser de façon concrète les grandes questions qui rassemblaient les participants. La méthode était ainsi définie : un petit groupe de spécialistes concentrés sur un même objet et une même période, essayant de mettre sur pied en commun des critères applicables de façon générale ou de décrire les raisons qui les en empêchent.

Deux types d'études en sont nées, regroupées dans les quinze articles de *Kunst des Alten Reiches* : des recherches ponctuelles sur un ou plusieurs monuments nouveaux ou « revisités » à l'occasion du colloque, ou des tentatives de synthèse sur des ensembles, avec des conclusions méthodologiques ou typologiques à valeur plus ou moins généralisante.

C'est la même démarche qui est suivie dans les présents actes, qui se veulent la transcription des journées d'étude tenues à l'Ifao fin 1994. On trouvera donc des contributions qui, pour certaines, font écho ou suite à celles de 1991, dans l'un ou l'autre domaine, mais qui, toutes, gardent la même philosophie : essayer de mieux comprendre et utiliser les règles propres de la stylistique d'Ancien Empire.

Les quatorze contributions qui suivent apportent pour certaines de nouveaux documents. C'est ainsi que Zahi Hawass (« A Group of Unique Statues Discovered at Giza, III. The Statues of *Jnty-šdw* from Tomb GSE 1915 », p. 187-208) présente la suite des découvertes

qu'il a faites dans les nécropoles de Gîza, et dont il avait donné dans *Kunst des Alten Reiches* deux premiers éléments, ajoutant ainsi les quatre magnifiques statues d'*Jnty-šdw* au corpus des œuvres civiles datables, probablement, de la charnière entre la IV<sup>e</sup> et la V<sup>e</sup> dynastie. Cet apport est d'autant plus important qu'il comble une quasi-lacune de la documentation. Importante également est la contribution de Barbora Patočková («Fragments de statues découverts dans le mastaba de Ptahchepses à Abousir», p. 227-233), qui présente les fragments jadis dégagés par Žbynek Žába dans le mastaba de Ptahchepses. Si le rapport avec les critères stylistiques proprement dit des tables d'offrandes présentées par Vassil Dobrev et Jean Leclant («Les tables d'offrandes de particuliers découvertes aux complexes funéraires des reines près de la pyramide de Pépi I<sup>er</sup>», p. 143-157) peut paraître plus lointain, il n'en reste pas moins qu'une typologie serrée de ces documents ne manquera pas, à terme, de fournir une grille chronologique croisant caractéristiques stylistiques et prosopographie.

À mi-chemin entre la présentation de documents et l'établissement de critères d'ensemble, Christiane Ziegler fait profiter le lecteur des remarques et des observations qu'elle a pu réunir sur les ivoires du Louvre en préparant son catalogue des statues d'Ancien Empire qui y sont conservées («À propos de quelques ivoires de l'Ancien Empire conservés au musée du Louvre», p. 407-419). Les aperçus qu'elle donne à ce propos sur la problématique des flux de matières premières et de l'engouement pour une forme plastique particulière ne laissent pas de remettre en cause la validité de certaines idées reçues. Il en va de même de l'étude que fait Michel Valloggia de la stèle d'Idy, qu'il a dégagée en 1984 à Balat, dans le complexe funéraire d'Ima-Pépy I<sup>er</sup> («Abscisse et ordonnée d'une datation : le cas excentrique d'une stèle de Balat», p. 389-398). Ce dossier illustre bien le risque qu'il y a à valider de façon absolue des critères stylistiques – en l'occurrence autant paléographiques qu'esthétiques – reçus. Dans le cas de ce document, le contexte archéologique permet de trancher en tempérant les excès auxquels une grille purement stylistique ne pourrait que conduire. Malheureusement, beaucoup d'œuvres d'Ancien Empire sont connues en dehors de leur contexte archéologique !

La très fine étude que Nicole Alexanian propose des reliefs du «fort» de Khasekhemoui à Hiérakonpolis conservés au musée égyptien du Caire («Die Reliefdekoration des Chaseschemui aus dem sogenannten *Fort* in Hierakonpolis», p. 1-21 et pl. 1-7) montre ce que peut apporter, malgré la difficulté qu'il présente, le patient travail de reconstitution auquel l'auteur s'est livré, même dans un contexte archéologique connu. Elle souligne à

nouveau la fragilité des délimitations chronologiques à la frontière entre époque thinite et Ancien Empire. Même réflexion pour la statuaire civile de la III<sup>e</sup> dynastie sur laquelle porte l'étude de Marianne Eaton-Krauss (« Non-Royal Pre-Canonical Statuary », p. 209-225), et en regard de laquelle il convient de placer la remarquable analyse d'Hourig Sourouzian (« Concordances et écarts entre statuaire et représentations à deux dimensions des particuliers de l'époque archaïque », p. 305-352). À travers ces deux études se pose toute la question de la référence royale, sur le plan idéologique et artistique, naturellement, mais aussi à travers la problématique des ateliers royaux. Comme le montre avec beaucoup de finesse Hourig Sourouzian, il faut savoir compenser l'absence de référent royal en croisant d'autant plus intensément les critères techniques, de façon à pallier les éventuels manques de la documentation. C'est cette voie qu'illustre sur le plan technologique la communication de Dietrich Wildung (« Technologische Bemerkungen zur Kunst des Alten Reiches. Neue Fakten zu den Ersatzköpfen », p. 399-406) : il éclaire d'un jour nouveau, par le recours à la tomographie numérique appliquée à la tête de Kahotep, la discussion autour des « têtes de remplacement ».

Au cœur de la discussion des critères formels se trouvent les deux communications de Nadine Cherpion (« La statuaire privée d'Ancien Empire : indices de datation », p. 97-142) et de Michel Baud (« À propos des critères iconographiques établis par Nadine Cherpion », p. 31-95). Ce dernier met les grilles par lesquelles Nadine Cherpion a totalement renouvelé la méthode de datation pour l'Ancien Empire à l'épreuve des données prosopographiques que lui-même a amassées et analysées sur le personnel politique de l'époque. Au-delà d'une confirmation globale de la méthode et de ses résultats, on retiendra tout particulièrement la question de fonds, qui est celle de la « durée de vie » des critères, sans préjudice, bien sûr, des survivances et des archaïsmes.

Nadine Cherpion, quant à elle, applique à la statuaire privée la méthode qu'elle a mise au point pour les reliefs dans son ouvrage, *Mastabas et hypogées d'Ancien Empire*, paru en 1989. À partir d'environ 115 monuments, pris à la fois dans la statuaire royale et la statuaire privée, elle jette une lumière parfois fort nouvelle sur des œuvres aussi importantes que la statue de Niankhrê.

La statuaire royale, point traditionnel de référence, fait l'objet de trois études qui feront date. La première est celle que Biri Fay consacre aux femmes dans la statuaire royale (« Royal Women as Represented in Sculpture during the Old Kingdom », p. 159-186).

Passant en revue le corpus – fort limité – des statues féminines complètes et explicitement désignées comme royales, l’auteur définit une typologie, dont on s’aperçoit qu’elle s’éloigne, somme toute, assez peu des caractéristiques de la statuaire non royale contemporaine.

Suite logique à sa contribution aux actes de *Kunst des Alten Reiches* («der Strenge Stil der frühen Vierten Dynastie»), Rainer Stadelmann établit une typologie très serrée des statues royales de la IV<sup>e</sup> dynastie («Formale Kriterien zur Datierung der königlichen Plastik der 4. Dynastie», p. 353-387), dont l’un des moindres résultats n’est pas l’attribution qu’il propose du Sphinx de Gîza à Chéops. James F. Romano, enfin, fait une analyse très détaillée des statues royales de la VI<sup>e</sup> dynastie («Sixth Dynasty Royal Sculpture», p. 235-303»), établissant ou précisant de nombreuses datations et apportant sur de nombreux dossiers d’importants éclaircissements, notamment sur les trois statues de Pépy entrées au Brooklyn Museum et les deux magnifiques statues de cuivre conservées au musée égyptien du Caire.

Comme on le voit, le champ des discussions reste largement ouvert. La troisième réunion des spécialistes d’Ancien Empire se tiendra au Louvre au printemps de cette année, en prémices à la grande exposition sur l’art de l’Ancien Empire que préparent Christiane Ziegler et son équipe pour 1999. Je ne doute pas que celle-ci apporte, à son tour, de nouveaux éléments qui viendront confirmer ou invalider certaines des théories échafaudées au Caire. Même si l’on est probablement encore loin de pouvoir établir des critères absolus et généraux, les avancées qui ont déjà été faites, et qui continueront, montrent la validité de la démarche initiée par l’Institut allemand en 1991. L’exploitation de plus en plus importante d’une documentation elle-même vaste et qui ne cesse de s’accroître ouvre des perspectives nouvelles, autant pour l’art que pour l’histoire. Elle est aussi un gage de la vitalité de notre communauté et des échanges que celle-ci se doit d’entretenir.

Nicolas Grimal

## À PROPOS DES CRITÈRES ICONOGRAPHIQUES

ÉTABLIS PAR NADINE CHERPION

Les éléments qui permettent de dater un monument sont variés, et les recherches récentes ont contribué à en accroître le nombre. Ceci est particulièrement vrai pour les critères iconographiques, qu'il s'agisse d'un détail du mobilier, de l'attitude de personnages, d'un type de scène, etc. Faute d'un contrôle possible par des moyens scientifiques, comme le  $^{14}\text{C}$  ou la thermoluminescence, l'estimation de la durée d'un critère pose problème. Comment, en effet, pour une période aussi reculée, en garantir la justesse?

### I. MÉTHODES ET LIMITES DE LA DATATION PAR CRITÈRES ICONOGRAPHIQUES

#### I.1. DEUX APPROCHES

Deux méthodes ont été employées pour tenter de cerner au mieux la durée de vie d'un critère, en termes de chronologie absolue. Leur usage ne se restreint pas, d'ailleurs, aux seuls critères iconographiques.

Les abréviations suivantes, largement employées, ont été retenues : Firth-Gunn, *TPC* pour C.M. Firth, B. Gunn, *Teti Pyramid Cemeteries*, Le Caire, 1926; JG pour H. Junker, *Bericht über die Grabungen auf dem Friedhof des Alten Reiches bei den Pyramiden von Giza I-XII*, Vienne, 1929-1955; PM sans numéro de volume = R. Porter, B. Moss, rév. J. Málek, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings III, Memphis*, Oxford, 1974-1981; SHG pour S. Hassan, *Excavations at Giza I-X*, Oxford, 1932, Le Caire, 1936-1960.

Les monuments cités comportent : 1- la

mention du site de provenance (Giza et Saqqara sont abrégés en G et S); 2- le secteur d'origine, s'il est connu (selon les dénominations du PM, abrégées en suivant Y. Harpur, *Decoration in Egyptian Tombs of the Old Kingdom. Studies in Orientation and Scene Content*, Londres, New York, 1987, p. 558); 3- le numéro de tombe, s'il existe; 4- la référence au PM.  $J\dot{s}tj : T\dot{t}j$  (S : WSP, PM 609-610) a donc sa tombe dans le secteur « West of the Step Pyramid », à Saqqara;  $Sd\dot{w}g$  (G : WF : G 1 012, PM 52-53) possède la tombe G 1 012 dans le « West Field » de Giza.

### I.1.a. Méthode du « panel » des statisticiens

Elle consiste à choisir des monuments dont la date est en principe assurée (par un texte biographique, par ex.), pour en élargir les conclusions à l'ensemble des monuments qui partagent les caractéristiques étudiées. Cette voie a été suivie par K. Baer pour la définition de ses périodes d'après les variations de l'arrangement des titres en séquences<sup>1</sup>. N. Strudwick a fait de même pour l'évolution de la fausse-porte, à partir de 36 exemples<sup>2</sup>.

### I.1.b. Méthode de la confrontation systématique avec les noms royaux

Elle a été définie et appliquée à des critères figurés par N. Cherpion (*Mastabas et hypogées d'Ancien Empire. Le problème de la datation*, 1989). Soixante-quatre critères sont répertoriés, chacun avec sa liste de monuments à noms royaux, dont on ne retient que le plus récent par monument. L'auteur remarque alors que chaque critère apparaît en association avec des cartouches qui se succèdent généralement rigoureusement dans le temps, ce qui permet d'en déterminer la « durée de vie » et, ce faisant, par leur combinaison, de réévaluer la datation des monuments sur lesquels ils apparaissent. En raison de la valeur de *terminus ante quem* des cartouches, un monument peut toujours être postérieur au dernier roi cité, mais, selon l'auteur, ce biais affecterait plus l'estimation du début d'une période que sa fin. En conséquence, lorsqu'elle propose une date pour un monument, elle ne recourt qu'aux critères connus *jusqu'à* un règne (« le dernier nom de roi qu'on lit est celui de... ») et non *à partir* d'un règne<sup>3</sup>.

L'ouvrage de N. Cherpion se présente donc comme un véritable manuel de datation, définissant la périodicité des divers critères. De leur confrontation sur les monuments peut émerger, lorsque l'iconographie est suffisamment riche, une période précise. Cette méthode a pour elle l'objectivité, par la présentation claire des données, et offre par là même la possibilité de corriger ses conclusions, sans avoir à reprendre l'ensemble de l'étude.

Il serait dommage, en un débat manichéen, d'opposer totalement l'une et l'autre méthode. D'une part, les premiers se servent aussi des cartouches, lorsqu'il y en a, comme un des éléments permettant de préciser la date des monuments de leur « panel ». D'autre part, la pertinence de la seconde est subordonnée à la confrontation des résultats avec des monuments par ailleurs bien datés (le « panel »), quoique sans cartouches.

1. *Rank and Title in the Old Kingdom*, Chicago, 1960, en particulier p. 231-239 (pour sa période VB, par exemple, 29 tombes de référence).

2. *The Administration of Egypt in the Old*

*Kingdom. The Highest Titles and their Holders*, Londres, New York, 1985, table 2, p. 13-14.

3. N. Cherpion, *Mastabas et hypogées*, p. 22-24 et chap. II-III.

## I.2. INCONVÉNIENTS DE CHAQUE MÉTHODE

### I.2.a. Méthode du « panel »

Elle se fonde en partie, pour la constitution de son « panel », sur des monuments datés sur des bases fragiles, en contradiction avec les principes que suppose une telle méthode <sup>4</sup>. Plus généralement, il faut poser le problème de la représentativité du « panel ». Il est difficile d'estimer le nombre d'exemples nécessaires à la définition d'un *bon* « panel », puis d'évaluer correctement la marge d'erreur lors du passage à la généralisation. Contrairement aux méthodes statistiques contemporaines, celle des sondages par exemple, nous n'avons pas de moyens mathématiques rigoureux pour apprécier les approximations inhérentes à ces transferts, ni pour les corriger par la définition exacte du contenu du « panel ».

### I.2.b. Méthode de la confrontation avec les noms royaux

Cette approche accorde au cartouche une valeur de chronologie absolue qu'il est toujours loin d'avoir. Il s'agit toutefois d'une valeur accordée à titre *provisoire*, sans prétendre à l'adéquation totale entre cartouche et règne <sup>5</sup>. La pérennité des noms royaux, dans le culte funéraire par exemple, constitue néanmoins une limite à la définition de la période des critères : la datation « fine » y perd <sup>6</sup>. Un autre inconvénient est que les monuments à cartouche ne représentent qu'une partie — 234 monuments dans l'ouvrage de N. Cherpion — du total des monuments qui portent des critères iconographiques <sup>7</sup>. À se fonder sur la liste de Y. Harpur <sup>8</sup>, comme le fait N. Kanawati, ce chiffre se monterait à environ 600, mais tous ne comportent pas des critères figurés définis par N. Cherpion. Mes recherches, pour les monuments memphites à critères, portent ce chiffre à 616, dont 287 à cartouche. La proportion des monuments à nom royal par rapport à l'ensemble des monuments à critère(s) est donc d'un peu moins de la moitié (46,6 %), chiffre tout à fait honorable. Derrière cette moyenne se cachent des disparités régionales, mais, pour les deux sites majeurs et bien documentés de Giza et de Saqqara, les chiffres

4. Voir les critiques de N. Strudwick (*op. cit.*, p. 4-5), N. Kanawati (*in* A. el-Khouli, N. Kanawati, *Quseir El-Amarna, ACE Reports I*, 1989, p. 18-19) et D. Franke (*JEA* 79, 1993, p. 291; revue de l'ouvrage de A. el-Khouli, N. Kanawati, *Quseir El-Amarna*) sur les choix contestables de Baer, en particulier pour la VI<sup>e</sup> dyn. Pour l'iconographie des tombes thébaines privées de la XVIII<sup>e</sup> dyn., E. Dziobek, Th. Schneyer, N. Semmelbauer, *Eine ikonographische Datierungsmethode für thebanische Wandmalereien der 18. Dynastie*, *SAGA* 3, 1992, se fondent aussi sur

des dates établies par Wegner et Porter-Moss, pas toujours assurées.

5. Cet aspect a été bien compris par A.M. Roth, *JNES* 53, 1994, p. 55-58 (revue de l'ouvrage de N. Cherpion).

6. *Ibid.*, p. 55-56 et N. Kanawati, *JEA* 78, 1992, p. 324-326 (revue de l'ouvrage de N. Cherpion).

7. *Ibid.*, p. 326.

8. Y. Harpur, *Decoration*, table 1, p. 265-284 : 750 entrées en tout, mais avec des fragments de relief sans critère pertinent en fin de liste.

sont sensiblement identiques<sup>9</sup>. Les variations dans les attestations de chaque critère constituent un autre biais. Le rapport peut tomber à 26 % pour le critère 61, mais atteindre 100 % pour le critère 56 : voir fig. 1, histogrammes d'attestations<sup>10</sup>. De plus, certains critères sont très peu attestés, ce qui limite l'exactitude de l'estimation de leur période d'existence, et leur efficacité. Enfin, on constate l'absence de certains règnes, parfois bien connus, dans les séries de cartouches<sup>11</sup>.

### 1.3. LES LIMITES DES CRITIQUES

Ces réserves, justifiées, montrent les limites de l'efficacité des outils à notre disposition. S'il est nécessaire de les formuler, ce n'est pas pour rejeter indistinctement les deux méthodes, mais pour en tirer un meilleur parti. Or la seconde, la plus novatrice dans ses résultats, outre les réserves nécessaires évoquées plus haut, a fait l'objet de critiques injustifiées. Pourtant, devant l'homogénéité des périodes d'attestation obtenues par ce moyen, il faut bien admettre *a posteriori* que la valeur de datation d'un cartouche n'est pas une idée si fantaisiste. Si tel était le cas, la distribution connaîtrait de telles incohérences et un tel saupoudrage des cartouches sur l'ensemble de l'Ancien Empire, que ce serait en soi une preuve d'inefficacité. La méthode, de toute façon, permet de préciser une datation qui, jusqu'ici, n'avait été souvent donnée que sur des bases fragiles et subjectives. N. Cherpion a ainsi « remonté » la date de nombreux monuments que l'on attribuait vaguement aux V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> dynasties<sup>12</sup>. Je ne mets pas en question ses conclusions, à ce propos, puisque l'étude qu'elle a menée concerne des monuments à nombreux critères, avec renfort d'autres facteurs. Je n'ai par ailleurs pas constaté de décalage majeur entre les conclusions d'autres méthodes — quand leur efficacité est avérée — et celle des critères figurés.

Les objections formulées à l'égard du système, comme celles de N. Kanawati et A.M. Roth déjà évoquées, n'ont pas toutes la même portée. Certaines peuvent même être contestées. Si la pérennité des noms royaux représente indéniablement un facteur de biais, il est sans doute corrigé par l'importance du corpus, qui comprend des tombes très représentatives des canons d'une époque. S'il est intéressant d'objecter des phénomènes de différenciation sociale (voir § II.4, critère 22) et régionale à la démarche globalisante de la méthode<sup>13</sup>, leur portée n'est pas prouvée, en particulier pour la

9. Rapport de 43,4 % à Giza (sur 309 monuments à critères Cherpion) et de 49,1 % à Saqqara (sur 289 monuments). Le très petit nombre de monuments à critères à Abousir, Dahchour et Meïdoum ne donne pas de sens à ce calcul par site.

10. Les critères 1, 10, 14, 39, 58 et 60, peu décisifs pour la datation, ont été omis (cf. § III.1.a). On ne s'étonnera pas que beaucoup

de critères dépassent nettement la moyenne : nombre d'entre eux sont peu attestés, c'est-à-dire ont une part mineure dans le total général.

11. Pour ces deux dernières limites : A.M. Roth, *op. cit.*, p. 56.

12. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 83-130.

13. A.M. Roth, *loc. cit.*; J. Málek, *DE* 20, 1991, p. 96-97 (revue de l'ouvrage de N. Cherpion, p. 93-100).

différence entre Gîza et Saqqara (voir § II.5). Les phénomènes de copie au sein d'un secteur ont sans doute existé, mais on peut supposer qu'ils ont concerné davantage certaines scènes et programmes décoratifs que les éléments de détail que représentent le plus souvent des critères figurés. C'est ce qui différencie, en quelque sorte, la structure (les scènes) et ses constituants majeurs (éléments de la scène), des constituants mineurs propres à être revus dans les canons de l'époque. De même, les défauts d'une argumentation circulaire — les durées de certains critères sont fondées, en partie, sur des tombes redatées par ces mêmes critères « self-referencial »<sup>14</sup> — ne peuvent être soulignés que si l'on reconnaît l'existence de tombes totalement archaïsantes, ce qui n'est pas prouvé (voir § II.5). Plus ponctuellement, on ne peut reprocher à ce système d'adéquation provisoire entre cartouche et règne de négliger le contexte archéologique d'intervention du nom royal, qui peut concerner un monument rapporté ou un stade postérieur à la décoration initiale<sup>15</sup>. Ceci est plutôt imputable aux défauts de publication de certains monuments, voire à l'absence de publication, qui empêchent d'opérer cette distinction. N. Cherpion, malgré tout, y a pris garde, comme le montrent ses remarques sur la tombe de *R<sup>c</sup>-wr* à Gîza<sup>16</sup>.

Globalement, malgré ces critiques tantôt salutaires, tantôt plus partisans, N. Kanawati et A.M. Roth reconnaissent en partie l'efficacité de la méthode<sup>17</sup>.

N. Kanawati a voulu néanmoins produire un contre-exemple, destiné à critiquer certaines estimations « hautes » dans la datation (soit la IV<sup>e</sup> dynastie pour des monuments généralement datés plus tard). Il s'agit de *K<sup>3</sup>.j-m-ḥzt* (S : TPC, PM 542-543), que N. Cherpion date de la IV<sup>e</sup> dynastie, et qu'il abaisse à la V<sup>e</sup>, par comparaison avec les briques du mastaba voisin de *K<sup>3</sup>.j-m-snw*, du milieu ou de la fin de cette dynastie<sup>18</sup>. Sans entrer dans les détails de la discussion, on remarquera qu'il appuie sa démonstration sur le fait qu'aucune tombe du secteur de la pyramide de Têti ne serait antérieure à la V<sup>e</sup> dynastie. En fait, des structures en briques, probablement de la III<sup>e</sup> dynastie, ont été découvertes non loin, remployées au cours de la VI<sup>e</sup> dynastie lorsque Têti installa sa nécropole dans le secteur<sup>19</sup>. L'endroit se situait vraisemblablement en marge d'une structure monumentale d'entrée au *temenos* de Djoser, située sur la voie processionnelle reliant la vallée au complexe lui-même. Un montant décoré en a été récemment découvert en remploi dans le temple funéraire de la reine *Jpwt I<sup>re</sup>*, épouse de Têti<sup>20</sup>.

14. A.M. Roth, *loc. cit.*, p. 56-57.

15. *Ibid.*, p. 58, à propos de *Mr-ntr-Jzzj* « which labels an intrusive figure in G 2 097 ».

16. *Op. cit.*, p. 227 n. 376, distinguant la dalle à biographie (nom de Neferirkarê) du reste de la décoration (nom de Chepseskaf).

17. Pour N. Kanawati, un « important dating tool » (*op. cit.*, p. 326); pour A.M. Roth, « productive results », (procédé) « efficient and straightforward » (*op. cit.*, p. 57); voir aussi J. Málek, *op. cit.*, p. 93-100.

18. Date: N. Strudwick, *Administration*, p. 149-151

(144); N. Cherpion, *Mastabas et hypogées*, p. 136-137. Des doutes similaires à ceux de N. Kanawati ont été aussi émis par J. Málek, *op. cit.*, p. 97.

19. M. Abd el-Razik, A. Krekeler, « 1. Vorbericht über die Arbeiten des Ägyptischen Antikendienstes im nördlichen Teti-Friedhof in Saqqara im Jahre 1986 », *MDAIK* 43, 1986, p. 218-220 et A. Krekeler, « Nischengegliederte Grabfassaden im nördlichen Teti-Friedhof », *MDAIK* 47, 1991, p. 210-216.

20. Z. Hawass, « A Fragmentary Monument of Djoser from Saqqara », *JEA* 80, 1994, p. 45-56, spécialement p. 56 et fig. 4.

B. Schlick-Nolte est allée beaucoup plus loin dans la critique, jusqu'à nier l'efficacité même relative de la méthode, à l'aide d'un seul contre-exemple. Elle se fonde sur la tombe de *Shntjw-k<sup>3</sup>* (G : CF, PM 251-252) et ses fausses-portes dispersées<sup>21</sup>. Les critères figurés de N. Cherpion donnent une date clairement antérieure à Niouserrê, voire à la fin de la IV<sup>e</sup> dynastie, sur la base du critère 2, un type de coussin<sup>22</sup>. Malgré la concordance des résultats, Schlick-Nolte situe la tombe, au plus tôt, à la fin de la V<sup>e</sup> dynastie, en objectant : (a) le type de fausse-porte, pourtant très classique à Gîza, et (b) l'apparition du titre de *hntj-š*, sous Djedkarê au plus tôt. Cette hypothèse, d'abord formulée par K. Baer<sup>23</sup>, a largement cours actuellement; or elle doit être vigoureusement contestée<sup>24</sup>. Le titre est connu, au plus tard, à la fin de la IV<sup>e</sup> dynastie chez les particuliers. Parmi les plus probants, on peut compter *'nh-Hwfw* (G : WF : G 4 520, PM 29-30). Le personnage a un fils de nom basilophore en Mykérinos, tandis qu'un sceau retrouvé dans la tombe porte le nom d'Horus d'Ouserkaf<sup>25</sup>. Cela s'accorde avec la période définie par les critères N. Cherpion (Chéops à Niouserrê)<sup>26</sup>. La date à retenir pour la décoration est donc probablement le règne de Mykérinos<sup>27</sup>. On peut aussi en appeler à *Dw<sup>3</sup>-R<sup>c</sup>* de Dahchour (PM 894), certainement de la première moitié de la V<sup>e</sup> dynastie. La datation est facilitée par la présence de cartouches royaux, qui, en dehors de Snéfrou, mentionnent Ouserkaf (titres) et Sahourê (domaine). Les diverses études s'accordent généralement sur la première moitié de la V<sup>e</sup> dynastie, en accord avec le type de chapelle et de fausse-porte<sup>28</sup>. Les critères figurés renforcent ce constat, puisque l'iconographie serait antérieure à Niouserrê<sup>29</sup>. Il faut donc se montrer très prudent sur la datation par les titres, comme pour toute autre méthode d'ailleurs, avant que son efficacité n'ait été avérée par une revue de l'ensemble des exemples. L'objection de B. Schlick-Nolte, de ce point de vue, doit être levée.

21. B. Schlick-Nolte, « Die Mastaba des Sehentiu-ka in Giza und zwei Scheintüren in Frankfurt am Main und in Kopenhagen », *Festschrift Emma Brunner-Traut*, 1992, p. 289-308 et *id.* in *Liebieghaus - Museum Alter Plastik, ägyptische Bildwerke III*, H. Beck (éd.), Melsungen, 1993, p. 21-31.

22. Crit. 16, 24, 29, 41b et 47 : N. Cherpion, *op. cit.*, respectivement p. 65-66 (jusqu'à Neferirkarê), p. 172-174 (jusqu'à Niouserrê), p. 179 (*idem*), p. 189 (*idem*), p. 193-194 (*idem*). Crit. 2 : *ibid.*, p. 147 (jusqu'à Chéphren, à nuancer selon *infra* § II.5 et .6 [31]).

23. *Rank*, p. 272-273 et n. \* : Ounas, à la rigueur Djedkarê.

24. M. Baud, « La date d'apparition des *hntjw-š* », *BIFAO* 96, 1996, p. 13-49 d'où sont tirés les deux exemples qui suivent.

25. G.A. Reisner, *A History of the Giza Necropolis I*, Cambridge MA, 1942, p. 503-507 (tombe);

G.A. Reisner, W.S. Smith, *A History of the Giza Necropolis II*, Cambridge MA, 1955, p. 52, fig. 54 (sceau).

26. Liste des critères : *op. cit.*, p. 226. Crit. 3, 41b et 45 jusqu'à Niouserrê (*ibid.*, p. 147-149, 189, 191-192).

27. Début V<sup>e</sup> dyn. : G.A. Reisner (voir n. 25). Baer l'abaissait à la fin de la V<sup>e</sup> dyn., *op. cit.*, p. 111 (372) et p. 292, en se servant surtout du titre *hntj-š*.

28. PM 894 : daté Sahourê ou plus; N. Strudwick, *Administration*, p. 163 (162) : mi-V<sup>e</sup> dyn. ou un peu moins; Y. Harpur, *Decoration*, p. 279 (617) : Sahourê à Niouserrê. Cependant K. Baer, *Rank*, p. 155 (581) : mi-V<sup>e</sup> dyn. ou plus.

29. *Op. cit.*, p. 227, pour la liste des critères. Crit. 3 : avant Niouserrê (p. 147-149); critère 13 : avant Menkaouhor (p. 160-161).

L'étude qui suit se donne pour but de raffiner, dans la mesure du possible, les périodes obtenues par la collection des cartouches attestés pour chaque critère figuré. Elle tient compte des objections qui ont été formulées, lorsqu'elles sont fondées. En particulier, elle introduit la notion de probabilité pour assouplir les durées de vie ainsi dégagées, compte tenu de la représentativité partielle des monuments de référence, et, surtout, du manque de sources pour certains règnes.

## II. RECHERCHES SUR LES DURÉES DE VIE DES CRITÈRES

### II.1. DÉMARCHE

On a adopté la démarche suivante :

a. Les listes dressées par N. Cherpion sont complétées par des monuments anciennement révélés ou apparus au cours de fouilles récemment publiées (§ II.2.a-b)<sup>30</sup>. On constatera, dans la plupart des cas, qu'ils vérifient les périodes déjà définies<sup>31</sup>. On opérera une distinction entre les durées de vie constatées à Gîza et Saqqara (§ II.2.c), quitte à revenir, par la suite, sur sa pertinence (§ II.5).

b. Recensement des monuments dont le cartouche se situe très à l'écart du reste des attestations (§ II.3). Un cartouche très *antérieur* au groupe des noms royaux bien représentés suggère qu'il s'agit, soit d'une expérience sans lendemain, soit d'un cas pour lequel le cartouche n'a pas de valeur chronologique, si bien que le monument rejoint la période autrement constatée<sup>32</sup>. L'étude montrera qu'il s'agit toujours de la seconde

30. Par exemple, celles de la nécropole de Têti : N. Kanawati, *Excavations at Saqqara, North-West of Teti's Pyramid I*, 1984; A. el-Khouli, N. Kanawati, *ibid.* II, 1988; W.V. Davies, A. el-Khouli, A.B. Lloyd, A.J. Spencer, *Saqqâra Tombs I. The Mastabas of Mereri and Wernu*, *ASEg* 36, 1984; A.B. Lloyd, A.J. Spencer, A. el-Khouli, *Saqqâra Tombs II. The Mastabas of Meru, Semdenti, Khui and Others*, *ASEg* 40, 1990. Les nouvelles fouilles de Z. Hawass dans le cimetière occidental de Gîza ont aussi mis au jour des monuments très intéressants de ce point de vue.

31. Nous nous limitons évidemment à un corpus homogène, c'est-à-dire celui des monuments privés. On peut, néanmoins, poser le problème de l'adéquation de cette source avec celle des monuments royaux. Pour ne prendre qu'un

exemple, le bandeau à grandes boucles, critère 34 de N. Cherpion (*op. cit.*, p. 59), n'est connu qu'avec les noms de Snéfrou et Chéops (*ibid.*, p. 183), et peu représenté. Or, comme le remarque N. Cherpion, il est encore porté par des personnages récompensés, représentés dans le temple funéraire de Sahourê (L. Borchardt, *Das Grabdenkmal des Königs S'aḥu-re'* II, *WVDOG* 26, Leipzig, 1910, pl. 53-54), et dans des tombes de particuliers, dont 𓂏𓂏𓂏𓂏 (pour cette scène, Chr. Ziegler, *Le mastaba d'Akhetetep. Une chapelle funéraire d'Ancien Empire*, Paris, 1993, p. 116-119), personnage qu'il faut dater de Niouserrê ou un peu moins (N. Cherpion, *op. cit.*, p. 133-134; Chr. Ziegler, *op. cit.*, p. 9 et n. 2). Cela militerait en faveur d'une certaine prudence sur la durée de vie de ce critère.

32. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 23.

solution pour les monuments étudiés. Par commodité de désignation, je les nommerai « monuments décalés ». Une fois redatés, les durées de vie des critères qu'ils portent se trouvent donc resserrées, par meilleure estimation du début de période.

c. Ce recentrage effectué, il est nécessaire d'évaluer plus précisément la date d'apparition d'un critère (§ II.4). Cela consistera à déterminer quels sont les monuments assurément les plus anciens pour chacun d'entre eux. On tentera ensuite, pour ceux dont la date est incertaine ou controversée, et qui portent un nom de roi un peu plus ancien, de cerner s'ils sont postérieurs aux précédents, ou s'ils peuvent effectivement être un peu antérieurs. En raison de la valeur de *terminus ante quem non* des cartouches (*i.e.* un monument peut être bien postérieur au nom royal qu'il affiche), N. Cherpion ne s'est pas attachée à cet aspect de la question du début d'une durée de vie. Les nouvelles dates qu'elle propose sont fondées sur des critères attestés jusqu'à (et non à partir de) tel ou tel règne (cf. *supra*, § I.1.b). Elle considère toutefois que les premiers noms royaux attestés pour un critère sont « une idée à garder à l'esprit », en particulier pour le règne de transition que représente Niouserrê<sup>33</sup>.

d. L'opération est renouvelée pour la fin des périodes (§ II.5). On analysera, à cette occasion, le problème de l'existence de monuments archaisants<sup>34</sup>, et la pertinence d'une distinction entre sites au sein de la région memphite. C'est à propos des dates de disparition que le désaccord est le plus grand entre les résultats obtenus par la méthode des critères figurés et ceux d'autres études. Comme l'a montré N. Cherpion, les dates attribuées jusqu'ici l'ont été souvent sur des critères peu pertinents et sur des *a priori*. Elle a particulièrement bien mis ce phénomène en valeur pour les « *minor cemeteries* » de Gîza, généralement datés de la VI<sup>e</sup> dynastie, alors qu'ils sont souvent des IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> dynasties (sur le secteur G 3 000, voir *infra* appendice 1)<sup>35</sup>. Il ne sera pas question d'analyser en détail la centaine de monuments concernés par cette datation « haute »; on se limitera à ceux pour lesquels il existe des arguments assez solides en faveur de la date traditionnelle, et qui contredisent de prime abord les résultats de la méthode Cherpion.

e. Les résultats sur les durées de vie de chaque critère sont alors mis à l'épreuve de l'ensemble des monuments à critères. Dans de très rares cas, la synthèse livrée par la confrontation des périodes des divers critères est hétérogène (§ II.6). Elle donne deux choix possibles, ce qui signifie que la durée d'un des critères, au moins, a été mal évaluée. Il faut souligner, ici, que la synthèse est homogène dans la quasi-totalité des cas. C'est une autre preuve de la validité du système, même si les partisans de la datation « fine » lui reprocheront de définir des périodes trop étendues.

33. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 23, 80-81, 132.

35. *Ibid.*, p. 84-103.

34. *Ibid.*, p. 83-110.

f. On tiendra compte, enfin, de certains facteurs de biais qui ont une influence sur la délimitation des périodes (§ II.7 et III.1). L'un est un facteur de création limitée, pour les règnes brefs et donc peu documentés, l'autre un facteur de destruction, qui limite le nombre de monuments parvenus jusqu'à nous. Il est donc nécessaire de nuancer les résultats obtenus, sans que cela puisse toutefois compenser tous les biais inhérents à la méthode. L'idéal serait donc de définir, pour chaque monument, une date fondée strictement sur les données connues, puis une autre, plus large, en tenant compte des défauts de ce type de système.

## II.2. LES APPORTS DES MONUMENTS NOUVEAUX

### II.2.a. Vérification des périodes définies

Dans l'essentiel des cas, les « nouveaux » cartouches vérifient les attestations déjà rassemblées par N. Cherpion. Il ne me paraît pas utile d'en donner le détail des listes.

À titre d'exemple, pour le critère 54 (fausse-porte à tore et corniche), j'ai rencontré 21 attestations memphites supplémentaires, qui comportent le nom d'un roi compris entre Neferirkarê et Pépi I<sup>er</sup> ou II (hésitation dans un cas à Giza), en conformité avec la liste déjà dressée<sup>36</sup>. Quelques monuments nuancent cependant ces limites. La tombe de *Pth-htp : Jj-n-nh* permet d'en étendre la limite supérieure au nom de Sahourê, sans que ce nom ait toutefois une valeur chronologique, cf. § II.4 [30]. L'analyse par site montre, de plus, que les attestations à Saqqara ne s'arrêtent pas à Merenrê : six monuments portent le nom de Pépi II<sup>37</sup>. Il faut en ajouter deux au nom de Pépi seul, certainement Pépi II en raison de la localisation<sup>38</sup>, tandis que l'on connaît, par ailleurs, cinq monuments avec les noms de rois de la Première Période intermédiaire<sup>39</sup>.

Dans le paragraphe qui suit, on conservera cette distinction : d'une part, les monuments qui modifient la période globale déjà connue pour la région memphite, d'autre part, ceux qui modifient la période connue sur un site.

36. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 197-199.

37. *Jštj : Ttj* (S : WSP, PM 609-610) : E. Drioton, J.-Ph. Lauer, *ASAE* 55, 1958, pl. 6a; *Sbk-m-ht* : *Sbkjj* (S : WSP, PM 610-611) : J.-Ph. Lauer, *ASAE* 53, 1956, pl. 3; *Htp-k3* (S : UPC : chez *Mhw*, PM 622) : non publié; *Nj-ḥb-sd-Nfr-k3-R'* (S : nécropole est de Pépi II : M 13 remployé, PM 683) : G. Jéquier, *Le monument funéraire de Pepi II*, vol. III, *Fouilles Saqq.*, 1940, fig. 60; *Ttj* (nécropole est de Pépi II : M 15, PM 684) : G. Jéquier, *op. cit.*, fig. 70; *Šn'jj* (S, PM 742) : T.G.H. James, *HTBM* 1/2, pl. 38 (1).

38. *Mr(jj)-Ppjj : Dgm* (S : nécropole nord-est de Pépi II : N 7, PM 679) : G. Jéquier, *Tombeaux*

*de particuliers contemporains de Pepi II, Fouilles Saqq.*, 1929, fig. 134; *Jm3-Ppjj* (complexe royal de Pépi II, PM 687) : G. Jéquier, *Monument funéraire III*, fig. 21.

39. *Gm-n.j-m-ḥ3t* (S : TPC : HMK 30, PM 538-539) : Firth-Gunn, *TPC* II, pl. 27B; *Htpj* (S : TPC, PM 562) : J.E. Quibell, *Excavations at Saqqara (1906-1907)*, 1908, pl. 6 (2); *Jpj : Jn* (S : TPC, PM 563) : J.E. Quibell, *Excavations at Saqqara (1905-1906)*, 1907, pl. 13; *Z3t-Jjj-ḥnw* (S : TPC, PM 568) : H.G. Fischer, *ZÄS* 90, 1963, p. 36-37, pl. 6; *'nh-n.s-Ppjj* (S : complexe d'Ipout II, PM 676) : G. Jéquier, *Les pyramides des reines Neit et Apouit, Fouilles Saqq.*, 1933, p. 50-54, fig. 30-31.

### II.2.b. Nouveaux monuments, listes globales à modifier

Nous n'incluons pas dans cette liste les monuments dont le cartouche est très antérieur au reste des attestations, c'est-à-dire la catégorie des monuments « décalés ». Nous les analyserons au § II.3 (voir tableau I, catégorie distinguée par des italiques).

Seuls cinq monuments, à ma connaissance, modifient la liste déjà établie. Dans deux cas, *W<sup>3</sup>š-k<sup>3</sup>* [2] et *Snnw-nḥ* [3], il s'agit de noms royaux un peu plus anciens, sans que l'on ait à déterminer, pour le moment, s'ils sont contemporains des rois cités ou plus tardifs (le résultat de cette analyse ultérieure est néanmoins indiqué). Dans les autres cas, les noms sont plus récents, si bien que la durée de vie des critères concernés doit être modifiée.

[1] *K<sup>3</sup>-pw-nswt* : *K<sup>3</sup>j* (G : WF, fouilles Z. Hawass), cartouche de Chéphren.

Les critères 61 à 64 (listes d'offrandes en panneau), considérés comme un tout, étaient connus au plus tard avec le nom de Rêdjedef<sup>40</sup>. Or ce personnage est, entre autres, prêtre *ḥm-nṯr* de Chéphren.

[2] *W<sup>3</sup>š-k<sup>3</sup>* (Gîza, PM 303), cartouche d'Ouserkaf.

Le panneau de la fausse-porte comporte une table d'offrandes sur laquelle sont rangés des pains en forme de roseaux, un peu schématiques, le critère 20<sup>41</sup>. Ce critère est donc attesté avec le cartouche d'Ouserkaf, et plus seulement ceux de Niouserrê et de ses successeurs<sup>42</sup>. Le monument se situe d'ailleurs probablement dans la première moitié de la V<sup>e</sup> dynastie, cf. § II.4 [28], critère 20.

[3] *Snnw-nḥ* (S : ESP : D 52, PM 582), cartouche de Sahourê.

N. Cherpion précise qu'elle n'a pas utilisé ce monument<sup>43</sup>. Le bloc CG 1 554 porte pourtant une nature morte à côté de la table d'offrandes (critère 26), connue avec les noms de Neferirkarê à Pépi II<sup>44</sup>. Sachant que la tombe date probablement du règne de Sahourê<sup>45</sup>, ce serait la plus ancienne attestation du critère 26.

40. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 204-205.

41. *HTBM* 1/2, pl. 27 (1). Certains des pains seraient de type 19.

42. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 170-171. Il faut écarter un monument décalé au nom de Mykérinos, *Jr-n-ḥtj*, fin V<sup>e</sup> à début VI<sup>e</sup> dyn., cf. § II.3.b [16].

43. *Ibid.*, p. 227 (Sahourê).

44. *Ibid.*, p. 176-177, en écartant un décalé, à nouveau *Jr-n-ḥtj*, cf. n. 42.

45. Elle a été datée de Sahourê « ou plus » : K. Baer, *Rank*, p. 125 (452); PM 582; Y. Harpur, *Decoration*, p. 276 (500). Baer, d'après l'ordre

des titres, finit par conclure à une date sous le règne de Pépi II (période VI-E-F, *op. cit.*, p. 293). Cela contredit ses conclusions sur l'évolution de la forme de la prêtrise *ḥm-nṯr*, *ḥm-nṯr* + roi devant disparaître au profit de *ḥm-nṯr* + pyramide sous Djedkarê (*op. cit.*, p. 264 et table p. 250). La redatation à l'aide des critères figurés tend à montrer que la réforme serait plus ancienne, sous Niouserrê. Cela n'exclut cependant pas que l'ancienne manière de dénommer les prêtrises ait perduré sporadiquement, pour le culte des prédécesseurs de Niouserrê, au moins jusqu'à la fin de la V<sup>e</sup> dyn., particulièrement à Gîza. C'est

[4] *Pth-htp* (G : GIS, PM 228), cartouche de Téli.

Le nom de Téli se déduit de la biographie mutilée du personnage, qui mentionne la pyramide royale (*dd-swt-///*)<sup>46</sup>. Le monument est daté de la VI<sup>e</sup> dynastie, approximation qu'il est préférable de limiter au début de cette période. Le nom royal est un indice, soutenu par la parenté du personnage avec *Sšm-nfr* IV (G : GIS : LG 53, PM 223-226), daté de la fin V<sup>e</sup> à début VI<sup>e</sup> dynastie<sup>47</sup>, mais plus certainement du règne de Djedkarê en fonction de la liste des domaines funéraires<sup>48</sup>. Pour *Pth-htp*<sup>49</sup>, les critères 11, 12, 42, 54 et 55 sont bien attestés sous le règne de Téli<sup>50</sup>, mais ce n'est pas le cas pour le critère 4, si c'est bien de cette forme de coussin qu'il s'agit (son petit volume écarte le type 5, tandis que sa retombée verticale interdit le type 3). Ce serait donc un exemple retardataire de ce critère, connu jusqu'à Ounas<sup>51</sup>.

[5] *Mrw : Ttj-snb : Mrjj-R'-snb* (S : TPC, PM 520), cartouche de Pépi I<sup>er</sup>.

Cette tombe de la nécropole de Téli<sup>52</sup> comporte les cartouches de Téli (onomastique et nombreux titres) et de Pépi I<sup>er</sup> (onomastique). Or, le dernier cartouche attesté avec le critère 19 (pains quasiment en forme de roseau) est celui de Téli<sup>53</sup>; il faut donc désormais y ajouter celui de Pépi I<sup>er</sup>. Sur la fausse-porte, d'une exécution moins soignée que celle du reste de la décoration, les pains tendraient vers la forme de vrais roseaux (critère 20), bien connus jusqu'à Pépi II et plus<sup>54</sup>.

## II.2.c. Nouveaux monuments, listes régionales à modifier<sup>55</sup>.

Comme précédemment, on n'accordera de vraie valeur à l'extension des listes que lorsque le nom royal est postérieur aux exemples les plus récents déjà connus. La question du début sera traitée plus tard.

le cas pour *Hšgj* (G : WF : G 2352, PM 84; W.K. Simpson, *Mastabas of the Western Cemetery: Part I. Giza Mastabas* 4, Boston, 1980, p. 33-35), un prêtre du nom d'Horus de Chéops, daté de Djedkarê au plus tôt (titre de *hqš hwt Dd-kš-R'*). Dans ces conditions, rien ne s'oppose à dater *Snnw-nh* du début de la V<sup>e</sup> dyn., en référence à ses prêtrises de forme *hm-nfr* + roi, concernant Ouserkaf et Sahourê.

46. JG XI, fig. 107; A. Roccati, *La littérature historique sous l'Ancien Empire égyptien*, Paris, 1982, p. 71, c.

47. K. Baer, *op. cit.*, p. 133 et p. 293 : fin V<sup>e</sup> dyn. = période VD, Ounas; PM 223 : fin V<sup>e</sup> à VI<sup>e</sup> dyn.; Harpur, *op. cit.*, p. 270 (235) : Ounas-Téli.

48. Basilophores en Sahourê, Menkaouhor et Djedkarê : H. Jacquet-Gordon, *Les noms des*

*domaines funéraires sous l'Ancien Empire égyptien*, BdE 34, 1962, p. 306-309.

49. JG XI, fig. 106A et 108.

50. N. Cherpion, *op. cit.*, respectivement p. 159-160, 189, 197-198, 199-200.

51. *Ibid.*, p. 149-151.

52. Voir désormais A.B. Lloyd *et al.*, *Saqqâra Tombs* II, p. 3-20; datation à l'aide des critères N. Cherpion : J. Málek, *DE* 20, 1991, p. 98-100.

53. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 169.

54. *Ibid.*, p. 170-171.

55. Les exemples qui suivent sont donnés en complément des listes de N. Cherpion, *op. cit.*, p. 145-205, auxquelles on voudra bien se reporter pour les deux paragraphes suivants, qui ne détaillent pas ses références à chaque critère.

L'intérêt d'une distinction entre sites est une hypothèse raisonnable entre la région memphite et les provinces (voir appendice 2). Le critère 58 (proue de bateau ornée d'une tête de hérisson), par exemple, attesté jusque sous Niouserrê à Saqqara, reparait exceptionnellement sous Pépi II à Meir<sup>56</sup>. Entre Giza et Saqqara, la pertinence de cette distinction est plus incertaine. Il est bien connu qu'elle fonctionne pour le type de tombe, la répartition murale des scènes, le type de fausse-porte, etc<sup>57</sup>. Dans un premier temps, par prudence et pour présenter objectivement les données, nous distinguerons ces deux sites. Nous verrons plus bas, néanmoins, que l'on peut douter de la valeur de cette distinction (§ II.5).

### II.2.c.1. Giza

Critère 5 : Djedkarê<sup>58</sup> vient s'ajouter à un exemple isolé au nom de Chéops, mais à dater vers Neferirkarê (*J3z-n.j*, voir § II.3.b [10]).

Critère 12 : dès Téli<sup>59</sup>, comme à Saqqara.

Critère 19 : dès Sahourê<sup>60</sup>, comme à Saqqara.

Critère 22 : jusqu'à Neferirkarê<sup>61</sup> et non Mykérinos.

Critère 26 : avant Djedkarê et non à partir d'Ounas (à Saqqara : dès Neferirkarê, voire moins), à se référer au sceau de la tombe de *R'-wr II*<sup>62</sup>.

Critère 27 : dès Ounas<sup>63</sup> et non Pépi I<sup>er</sup> (Saqqara : Djedkarê).

Critère 31 : *idem* (même personnage que précédemment).

Critère 55 : dès Djedkarê<sup>64</sup>, comme à Saqqara.

### II.2.c.2. Saqqara

Critère 3 : dès Ouserkaf<sup>65</sup> et non Sahourê.

Critère 5 : dès Ouserkaf<sup>66</sup> et non Neferirkarê.

Critère 6 : *idem*, même exemple.

Critère 7 : jusqu'à Ounas<sup>67</sup> et non Djedkarê.

56. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 201, p. 78, n. 119.

57. Voir, par exemple, N. Strudwick, *op. cit.*, p. 9-52 et Y. Harpur, *op. cit.*, p. 230-231.

58. *H3gj* (G : WF : G 2 352, PM 84) : W.K. Simpson, *Western Cemetery I*, fig. 102; *Hnjt* (G : WF, PM 162) : JG VII, fig. 101.

59. *Pth-htp* (G : GIS, PM 228) : JG XI, fig. 107.

60. *Sd3wg* (G : WF : G 1 012, PM 52-53) : JG IX, fig. 46.

61. *Hnt* (*Nfr-hnt?*) (G : CF, PM 279) : SHG VI (3), fig. 195.

62. G : WF : LG 32 = G 5 470, PM 162-163; JG III, fig. 46. La tombe est donc au plus tard de Djedkarê, mais peut être un peu antérieure, même si le laps de temps qui s'écoule entre la

mise en place de la décoration et l'enterrement n'est pas nécessairement important : voir N. Strudwick, *op. cit.*, p. 7-8.

63. *'nh-wd3* : *Jtj* (G : WF, PM 167) : JG VIII, fig. 58.

64. *Hnjt*, déjà citée à la n. 58.

65. *Hm-Mnw* (S : NSP : en D 11, PM 483) : L. Borchardt, *Denkmäler des Alten Reiches im Museum von Cairo I*, Le Caire, 1937, pl. 20 (CG 1 417).

66. *Jtj* (S, PM 692) : non publié (CG 57 192).

67. *3htj-htp* (S : UPC, PM 627-629) : S. Hassan, *The Mastaba of Neb-Kaw-Her, Excavations at Saqqara 1937-1938*, vol. I, rééd. 1975, pl. 11 (avant remploi par *Nb-k3w-Hr*).

Critère 17 : une attestation avec le nom de Snéfrou<sup>68</sup>, très antérieure au reste (Ouserkaf-Niouserrê), mais cohérente avec ce que l'on observe à Gîza (Chéops-Djedkarê).

Critère 20 : jusqu'à Pépi II<sup>69</sup> et non Pépi I<sup>er</sup>.

Critère 21 : jusqu'à la PPI<sup>70</sup> et non Merenrê.

Critère 22 : dès Ouserkaf<sup>71</sup> et non Sahourê.

Critère 23 : jusqu'à la PPI<sup>72</sup> et non Téli.

Critère 25 : jusqu'à la PPI<sup>73</sup> et non Pépi I<sup>er</sup>.

Critère 32 : jusqu'à Merenrê<sup>74</sup> et non Pépi I<sup>er</sup>.

Critère 39 : jusqu'à Pépi II<sup>75</sup> et non Pépi I<sup>er</sup>.

Critère 41b : dès Ouserkaf<sup>76</sup> et non Sahourê.

Critère 52 : jusqu'à Pépi I<sup>er</sup><sup>77</sup> et non Téli.

Critère 54 : jusqu'à la PPI<sup>78</sup> et non Merenrê.

Critère 55 : jusqu'à la PPI<sup>79</sup> et non Pépi I<sup>er</sup>.

Ces modifications ne se fondent, pour l'instant, que sur les monuments à nom royal. La date de disparition d'autres critères doit aussi être modifiée, en fonction de monuments bien datés, mais sans cartouche (cf. § II.5).

### II.3. DATES D'APPARITION : ÉTUDE DES « MONUMENTS DÉCALÉS »

#### II.3.a. Recensement

L'étude de N. Cherpion, très rigoureuse, expose objectivement les faits : les manipulations pour obtenir, dans certains cas, des périodes plus homogènes sont donc consciencieusement évitées. L'auteur remarque que, parfois, des critères sont attestés

68. *K3.j-hr-st.f* (S, PM 693) : L. Borchardt, *Denkmäler* II, pl. 66 (CG 1 566).

69. Par exemple, *'nh-Nfr-k3-R'* : *Dr-snd* (S : nécropole nord-est de Pépi II : en N 6, PM 678) : G. Jéquier, *Tombeaux de particuliers*, fig. 124.

70. *Htpj* (S : TPC, PM 562) : J.E. Quibell, *Excavations at Saqqara* (1906-1907), pl. 6 (2). Pour Pépi II, citons par exemple *Sbk-m-hnt* : *Sbkjj* (S : WSP, PM 160-161) : J.-Ph. Lauer, *ASAE* 53, 1956, pl. 3.

71. À nouveau *Hm-Mnw*, voir n. 65.

72. Pour Pépi I<sup>er</sup>, voir par exemple *Nfr-hw-w(j)-Ptj* (S : WSP, PM 609) : E. Drioton, J.-Ph. Lauer, *ASAE* 55, 1958, pl. 23; pour Pépi II, *Jstj* : *Ttj* (S : WSP, PM 609-160) : *ibid.*, pl. 4 et 5b; pour la PPI, *Z3t-Jjj-tnw* (S : TPC, PM 568) : H.G. Fischer, *ZÄS* 90, 1963, p. 36-37, pl. 6.

73. Avec le nom de Pépi II, par exemple *Jstj* :

*Ttj*, cité à la note précédente; divers exemples PPI-ME, dont *Z3t-Jjj-tnw* (*idem*).

74. *J3rtj* (S : nécropole nord-ouest de Merenrê, PM 674) : L. Borchardt, *Denkmäler* II, pl. 85 (CG 1634).

75. *Jstj* : *Ttj*, voir n. 72.

76. *Hm-Mnw*, cité n. 65.

77. *Jpwt* I<sup>er</sup> (S : TPC, complexe de reine, PM 396-397) : Firth-Gunn, *TPC* II, pl. 55.

78. Divers exemples avec le nom de Pépi II, dont *Jstj* : *Ttj*, déjà cité à la n. 72; pour la PPI, par exemple, *Z3t-Jjj-tnw*, même note.

79. Pour Merenrê, *Mrjt* chez *J3rtj* (S : nécropole nord-ouest de Merenrê, PM 674) : L. Borchardt, *Denkmäler* I, p. 224 (CG 1 523); pour Pépi II, *Sbk-m-hnt* : *Sbkjj*, cité n. 70; pour la PPI, *Gm-n.j-m-h3t* (S : TPC : HMK 30, PM 538-539) : Firth-Gunn, *TPC* II, pl. 27B.

avec des cartouches chronologiquement beaucoup plus anciens que ceux de l'écrasante majorité des autres attestations. Avec une extrême prudence, elle en conclut qu'il s'agit là, soit d'expériences iconographiques sans lendemain, reprises bien plus tard, soit de monuments dont le cartouche ne s'accorde pas avec la date réelle et qui sont donc bien postérieurs au règne mentionné<sup>80</sup>. Il est pourtant nécessaire, si l'on veut rendre son système plus performant, de trancher en faveur de l'une ou l'autre interprétation, selon le cas.

La liste des éléments discordants, qui précèdent de beaucoup, par le cartouche qu'ils affichent, la durée de vie autrement constatée d'un critère, est relativement réduite (tableau 1).

N. Cherpion ne discute en détail que de la date discordante (par rapport au cartouche mentionné) de *K3-hj.f*, qu'elle replace, en accord avec les divers critères, sous le règne de Niouserrê; elle reste prudente pour les autres exemples qu'elle recense<sup>81</sup>. On remarquera, cependant, que certains monuments reviennent avec insistance, ce qui peut conduire à douter qu'ils soient contemporains du règne cité par le cartouche le plus récent. De plus, le nom de Chéops est fréquent, or on sait que celui-ci est employé dans des titres et noms tout au long de l'Ancien Empire<sup>82</sup>. S'il n'est plus discutable que de nombreux monuments portant ce cartouche datent bien de ce règne<sup>83</sup>, il faut rester très prudent à son propos, et ne pas verser dans l'excès contraire. Enfin, signalons que l'apparition du cartouche de Snéfrou sur ces « monuments décalés » se limite à l'onomastique, en l'occurrence, le nom des propriétaires eux-mêmes; peut-être faudrait-il attacher quelque importance au contexte d'intervention des noms royaux<sup>84</sup>.

80. *Mastabas et hypogées*, p. 23, § 2.

81. *K3-hj.f* : *ibid.*, p. 137-138; autres cas : *ibid.*, p. 30, p. 48, n. 62-63, p. 53, n. 72, p. 59, n. 85, p. 75, n. 107; voir aussi p. 68, n. 100 et p. 74, n. 106. En p. 52, n. 70, à propos du critère 5 : les exemples avec cartouche de la IV<sup>e</sup> dyn. « sont si rares qu'ils sont vraisemblablement postérieurs aux rois cités ».

82. Pour se limiter à quelques exemples, citons : *Nfr-b3w-Pth* (G : WF : G 6 010, PM 169-170 ; K. Weeks, *Mastabas of the Cemetery G 6 000, Giza Mastabas 5*, Boston, 1994, p. 21-29), prêtre *hm-ntr* de Chéops mais aussi de Sahourê, Neferirkarê et Niouserrê; *Shm-k3.j* (G : WF : G 1 029, PM 53) et *Qd-nfr* (G : WF : G 1 151, PM 56), tous deux *hm-ntr* de Chéops et *hm-ntr R' m Šzp-jb-R'*, le temple solaire de Niouserrê; *H3gj* (G : WF : G 2 352, PM 84; W.K. Simpson, *Western Cemetery I*, p. 33-35), *hm-ntr Hrwj-nwb* (= Chéops), et *hq3 hwt* de Djedkarê; *Jmj-st-k3.j*, prêtre *hm-ntr* de Chéops, à dater au plus

tôt de la fin de la V<sup>e</sup> dyn. (cf. § II.3.b [12]); *Qr* et *Jdw* (G : EF : G 7 101 et G 7 102, PM 184-186; D. Dunham, W.K. Simpson, *The Mastabas of Qar and Idu G 7101 and G 7102, Giza Mastabas 2*, Boston, 1976), respectivement *jmj-r njwt* et *shd w'bw* de la pyramide de Chéops, mais *hntj-š* de celle de Pépi I<sup>er</sup>.

83. En tout cas de la IV<sup>e</sup> dyn. : N. Cherpion, *op. cit.*, p. 84-103 et p. 139, entre autres; *ead.*, « Sentiment conjugal et figuration à l'Ancien Empire », *Kunst des Alten Reiches, SDAIK 28*, 1995, p. 39-41.

84. N. Cherpion, « La valeur chronologique des noms de rois sur les monuments privés d'Ancien Empire », *SAK Beiheft 1*, 1988, p. 20-21 (six contextes différenciés), distinction dont elle discute toutefois la pertinence en *Mastabas et hypogées*, p. 140, à l'exception de l'onomastique, et particulièrement, pour les enfants du propriétaire d'un monument (voir aussi *ead.*, in *Kunst des Alten Reiches*, p. 24).

Afin d'ajuster au mieux les périodes des critères, une discussion de la date de ces « monuments décalés » est donc nécessaire. Ils sont classés dans un ordre chronologique fondé sur le cartouche le plus récent que leur monument comporte.

### II.3.b. Datation des monuments

[6] *Snfrw-ḥtp* (G : WF : G 3 008, PM 96), cartouche de Snéfrou.

La tombe a été généralement datée de la VI<sup>e</sup> dynastie<sup>85</sup>, ce qui pourrait permettre de conclure que sa date n'a aucun rapport avec le cartouche mentionné, celui de Chéops. Par souci de cohérence, on ne se contentera pourtant pas de cette opinion commune, mais on la confrontera, entre autres, aux critères établis par N. Cherpion. La démarche sera la même pour tous les autres personnages de l'étude.

Le mastaba G 3 008 ne comporte que les critères 6 (coussin sur dossier de chaise), 18 (pain haut) et 53 (personnage représenté sur le linteau de la fausse-porte), attestés de Snéfrou / Chéops à Pépi I / II, ce qui n'est pas d'un grand secours<sup>86</sup>. Nous verrons, cependant, que les critères 6 et 53 ne sont pas connus à la IV<sup>e</sup> dynastie; d'ailleurs, ils sont cumulés, avec le critère 18, chez *Nj-m<sup>3</sup>t-R'* (G : CF, PM 282-284), *K<sup>3</sup>-pw-R'* (S : NSP : D 39, PM 455-456), *Tp-m-nḥ I* (S : NSP : D 10, PM 483), *'nh-Wnjs* (S : UPC, PM 616-617), *Zšzšt : Jdwt* (S : UPC, PM 617-619), *'nh-Jzj* (S, PM 742) et *Hnw* (*infra*, [18]), pour une période assez homogène de Rêneferef à Têti<sup>87</sup>. Le type de chapelle et la décoration sont, en particulier, très proches de ceux de *Nfr I* qui s'inscrit dans cette tranche chronologique (§ II.3.b [13])<sup>88</sup>. Le titre de *ḥrj-sšt<sup>3</sup> (n) ntr.f* confirme cette estimation, puisqu'il est connu lui aussi de Neferirkarê à Têti. Les autres titres n'apportent pas plus de précisions. Contrairement à une idée répandue, *shd w'bw* d'une pyramide royale n'est pas l'indice d'une date postérieure à Djedkarê, règne au cours duquel les prêtrises de type *ḥm-ntr* dénommées d'après le nom même du roi auraient été remplacées

85. Ainsi K. Baer, *Rank*, p. 293 (448) (début à mi-Pépi II), PM 96 (VI<sup>e</sup> dyn.) et Y. Harpur, *Decoration*, p. 269 (214) (comme Baer).

86. Liste des critères : N. Cherpion, *Mastabas et hypogées*, p. 224; liste des cartouches : *ibid.*, p. 151-154, 167-169, 197.

87. *Nj-m<sup>3</sup>t-R'* date plus vraisemblablement de Niouserrê que de la fin de la V<sup>e</sup> dyn., cf. critères 17, 46 (jusqu'à Djedkarê : N. Cherpion, *op. cit.*, p. 166-167 et 192-193) et critère 47 (jusqu'à Niouserrê : *ibid.*, p. 193-194) de la chapelle voisine de *Nfr.s-rs. Tp-m-nḥ I* est daté de la fin (K. Baer, *op. cit.*, p. 295 (558)) ou du milieu (N. Strudwick, *op. cit.*, p. 156-157 (155), avec incertitude) de la VI<sup>e</sup> dyn., mais pourrait bien remonter à Ounas, cf. le critère 48b jusqu'à ce règne (N. Cherpion, *ibid.*, p. 194-195, dont il

est la dernière attestation; autres critères moins décisifs, liste *ibid.*, p. 229). Les remarques de Strudwick sur la largeur des ouvertures latérales du panneau de la fausse-porte CG 1 509-1 510 vont aussi dans ce sens (*loc. cit.* et p. 21-22). La date de *'nh-Jzj* est mal cernée (mi-V<sup>e</sup> dyn. en général), mais rien n'écarte *a priori* le règne de Rêneferef (*Jzj*) lui-même.

88. Y. Harpur, *op. cit.*, plans 103 et 104. La tombe a un plan de type 8n (*ibid.*, table 5.8) avec décoration d'entrée de type 4.8 : voir aussi *Jdw* (G : EF : G 7 102, PM 185-186, Pépi I<sup>er</sup>), *'nh-ḥ.f* (G : WF : G 1 234, PM 60, VI<sup>e</sup> dyn. vu son titre de *šps nswt*); exemples à Saqqara après Djedkarê (Harpur, n° 380, *Wr-nw* et n° 533, *K<sup>3</sup>-pw-R'*).

par celles formées sur le nom de la pyramide royale<sup>89</sup>. Beaucoup des porteurs de ce titre sont, au contraire, à placer avant la VI<sup>e</sup> dynastie : tableau 2. Ils concernent d'ailleurs le culte de rois qui ne sont pas postérieurs à Niouserrê.

[7] *Snfrw-jn-jst.f* (Dahchour: ENPS : sud, n° 2, PM 891-892), cartouche de Snéfrou.

Contre J. de Morgan, l'étude de H. Balcz écarte, sans ambiguïté, une date sous la IV<sup>e</sup> dynastie, pour favoriser la fin de l'Ancien Empire<sup>90</sup>. Les critères qu'il a utilisés sont variés, mais les progrès réalisés depuis dans l'appréciation de leur valeur et de leur période remettent en question la datation trop « basse » qu'il proposait. Les formules funéraires citant Osiris, la dénomination des domaines funéraires avec le nom du propriétaire, les types de scènes murales, la technique de la peinture sur enduit, etc., ne sont pas des éléments limités à la fin de l'Ancien Empire. Les plus restrictifs d'entre eux se rencontrent aussi bien à la V<sup>e</sup> qu'à la VI<sup>e</sup> dynastie; la date qu'il propose en fin de compte, la fin de la VI<sup>e</sup> dynastie, n'est que pure spéculation<sup>91</sup>. L'attitude de *Qdt-ns*, agenouillée et tenant une jambe de son père, est ainsi courante entre Niouserrê et Pépi I<sup>er</sup><sup>92</sup>. Pour le programme décoratif, les thèmes 6.2-13-18-20-24 d'Y. Harpur, pour les plus restrictifs, favorisent aussi l'après-Niouserrê<sup>93</sup>. *Snfrw-jn-jst.f* et son fils aîné sont

89. Voir n. 45.

90. « Zur Datierung der Mastaba des Snofru-*ini-istef* in Dahšûr », *ZÄS* 67, 1931, p. 9-15, vs J. de Morgan, *Fouilles à Dahchour* II, Vienne, 1903, p. 26.

91. PM 891 ne retient donc qu'une fourchette V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> dyn. Selon Y. Harpur, *op. cit.*, p. 10, la décoration est typique de la fin V<sup>e</sup>-début VI<sup>e</sup> dyn., mais p. 279 (611), elle ne retient que le règne de Têti.

92. Voir, par exemple, chez *Nfr-jrt-n.f* (S : ESP : D 55, PM 583-584), à dater de Neferirkarê (N. Cherpion, *op. cit.*, p. 130-131), chez *Nj-nh-Hnmw* (S : UPC, PM 641-644) sous Niouserrê (év. Niouserrê-Menkaouhor, cf. A. Moussa, H. Altenmüller, *Das Grab des Nianchchnum und Chnumhotep*, *AVDAIK* 21, 1977, p. 44-45; le lien avec *Pth-špss* d'Abousir milite plutôt en faveur du seul règne du premier, cf. n. 189) et *Tjj* (S : NSP : D 22, PM 468-478) du même règne (M. Verner, « Remarques sur le temple solaire *Htp-R* et la date du mastaba de Ti », *BIFAO* 87, 1987, p. 297 : Rêneferéf à début Niouserrê; N. Cherpion, *op. cit.*, p. 131-132: Niouserrê). Sur cette attitude féminine, voir Y. Harpur, *op. cit.*, p. 138-139 (III<sup>e</sup> à VI<sup>e</sup> dyn.). La variante

avec un genou levé (*ibid.*, tb. 6.17), rare, ne se limite pas à la fin de la VI<sup>e</sup> dyn. comme le suggère Y. Harpur. *Jj-nfrt*, par exemple, doit être daté du milieu de la V<sup>e</sup> dyn.; voir § II.3.b [17]. Le nain *Snb* (G : WF, PM 101-103), quant à lui, date certainement de la IV<sup>e</sup> dyn. (N. Cherpion, « De quand date la tombe du nain Seneb? », *BIFAO* 84, 1984, p. 35-54), ce que les découvertes récentes de Z. Hawass dans ce secteur semblent confirmer. Sur cette question controversée, voir en dernier lieu A. Bolshakov, *GM* 139, 1994, p. 10, n. 1.

93. *Decoration*, table 6. Redatés, ils appartiennent souvent aux IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> dyn. Le thème 6.13 cependant (*ibid.*, p. 332-333), n'est pas antérieur au milieu de la V<sup>e</sup> dyn., avec *K3-hj.f* (G : WF : G 2 196, PM 76), redaté de Niouserrê par N. Cherpion, cf. n. 81. Pour la table 7, les meilleurs parallèles (*i.e.* les tombes dont les thèmes, désignés par un numéro, se retrouvent en assez grand nombre chez *Snfrw-jn-jst.f*), sont *Jrj-n-k3-Pth* (S : UPC, PM 644), *Mrr-wj-k3.j* (S : TPC, PM 525-534), *Htp-hr-3htj* (S : WSP : D 60, PM 593-595), *Nj-nh-Hnmw* (S : UPC, PM 641-644), *Nfr-jrt-n.f* (S : ESP : D 55, PM 583-584), et *Tjj* (S : NSP : D 22, PM 468-478), soit une

des *hntjw-š pr-š*, titre dont on fixe souvent les débuts à la fin de la V<sup>e</sup> dynastie, mais dont l'existence est pourtant plus ancienne (*supra*, § I.3). Le critère 13 de Cherpion (type de socle de chaise), enfin, ne serait pas postérieur à Menkaouhor<sup>94</sup>, mais on peut envisager un terme légèrement postérieur, cf. § II.5 et II.6 [34]. Compte tenu de tous ces éléments, le mastaba doit être vraisemblablement attribué à la V<sup>e</sup> dynastie, et plutôt à la seconde moitié de celle-ci.

[8] *Nj-<sup>h</sup>nh-Snfrw : Ffj* (Dahchour: ENPS : sud, n° 8, PM 892), cartouche de Snéfrou.

Cette tombe est datée de la VI<sup>e</sup> dynastie<sup>95</sup>. Le thème de décoration 6.9 de Harpur n'apporte aucun renseignement<sup>96</sup>. Le titre de [*hrj-s*]*št<sup>3</sup> n wd'-mdw m hwwt wrwt ssw*, par contre, ne peut se rencontrer qu'à partir de la création du département des « six grandes cours », *i.e.* Niouserrê environ<sup>97</sup>. Le titre de *Nj-<sup>h</sup>nh-Snfrw* n'est même connu, sous cette forme et diverses variantes, qu'un peu plus tard, à partir de la fin de la V<sup>e</sup> dynastie<sup>98</sup>. Le critère 13 donne un *terminus a quo* vers Menkaouhor et même un peu plus, cf. [7], sachant le problème de chevauchement qu'il pose avec le critère 55 (voir § II.6 [34]). Le mastaba date donc probablement de l'extrême fin de la V<sup>e</sup> dynastie.

[9] *Itw K<sup>3</sup>.j-nswt* (WF, PM 66-67), cartouche de Chéops.

Le cartouche de Chéops apparaît dans cette tombe<sup>99</sup> en divers contextes, titres du personnage (*jmj-r njwt 3ht-Hwfw, šhd w'bw 3ht-Hwfw*) et nom d'un intendant représenté (*Nj-<sup>h</sup>nh-Hwfw*). Le type de fausse-porte, à panneau en « T », les titres (*špss nswt*), les critères iconographiques<sup>100</sup>, l'attribuent sans ambiguïté à la VI<sup>e</sup> dynastie au plus tôt. Il n'est donc pas question de faire remonter la date d'apparition des critères présents dans cette tombe au règne de Chéops.

période Neferirkarê-Téti, plus particulièrement autour de Niouserrê. Pour la date des trois derniers, voir la note précédente. *Htp-hr-3htj* est daté de Niouserrê « ou plus », par exemple K. Baer, *op. cit.*, p. 108 (357); Y. Harpur, *op. cit.*, p. 275 (467) (Niouserrê-Djedkarê). Il peut se limiter au règne de Niouserrê en fonction des critères 29 et 41b, qui s'achèvent avec ce règne (N. Cherpion, *op. cit.*, p. 179 et 189).

94. *Ibid.*, p. 160-161; liste des critères p. 224.

95. K. Baer, *Rank*, p. 85 (220), sur des critères vagues. Suivi par PM et plus hypothétiquement par Y. Harpur, *op. cit.*, p. 279 (611).

96. *Ibid.*, table 6, p. 329-331 : IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> dyn.

97. N. Strudwick, *Administration*, p. 176 et p. 188-198.

98. *Hrj-sšt<sup>3</sup> n wd'-mdw n hwwt wrwt ssw : Mrr-wj-k<sup>3</sup>.j* (S : TPC, PM 525-534) sous Téti; *hrj-sšt<sup>3</sup> n mdw št<sup>3</sup> n hwwt wrwt ssw : R'-špss* (S : NSP : LS 16 = S 902, PM 494-496) sous Djedkarê. Autres exemples, plus tardivement sous la VI<sup>e</sup> dyn., comme *Sbkjj* à Héliopolis (G. Daressy, *ASAE* 16, 1916, p. 198-204).

99. Voir à présent W.K. Simpson, *Western Cemetery I*, p. 7-15.

100. Surtout les critères 27 (Djedkarê et plus : N. Cherpion, *op. cit.*, p. 171), 21, 31, 43, 52 (Téti et plus : *ibid.*, p. 178, 180-181, 190, 196) et 32 (Pépi I<sup>er</sup> et plus : *ibid.*, p. 181-182).

[10] *J3z-n.j* (G : WF : G 2 196, PM 82), cartouche de Chéops.

Le mastaba de *J3z-n.j*<sup>101</sup> a été daté de la V<sup>e</sup> ou VI<sup>e</sup> dynastie<sup>102</sup>, à l'aide d'éléments généralement approximatifs<sup>103</sup>. Peu de critères figurés sont utiles pour préciser une date; le critère 47 (bracelets féminins multiples), néanmoins, disparaît après le règne de Niouserrê<sup>104</sup>, ce qui exclut une date trop tardive.

Le mastaba de *J3z-n.j* s'appuie sur celui de *Pn-mrw*, G 2 197<sup>105</sup>, certes prêtre de Mykérinos, mais surtout lié, par un document de réversion d'offrandes<sup>106</sup>, au culte funéraire de *S3m-nfr* III (G 5 170). Ce mastaba a été généralement daté de la fin de la V<sup>e</sup> dynastie, voire plus tard<sup>107</sup>, mais les critères 24, 47, et 57 montrent qu'il n'est pas postérieur au règne de Niouserrê<sup>108</sup>. On retiendra le règne de Neferirkarê sur l'indice de la liste des domaines basilophores qui comporte, pour la V<sup>e</sup> dynastie, cinq fois les cartouches d'Ouserkaf, de Sahourê, mais plus qu'une fois celui de Neferirkarê, ce qui est révélateur. La tombe de *Pn-mrw* ne lui est guère postérieure, et peut-être même contemporaine, puisque *J3z-n.j* ne dépasse probablement pas le règne de Niouserrê (ci-dessus, critère 47). C'est donc avec une assez grande certitude, en combinant iconographie, données textuelles et agencement dans la nécropole, que l'on peut dater la tombe selon une fourchette fin Neferirkarê à Niouserrê.

Le programme décoratif corrobore cette conclusion. Les tombes qui affichent de nombreux thèmes communs avec celle-ci, lorsqu'elles sont bien datées<sup>109</sup>, donnent le

101. Et non *J3zn*. Sur cette lecture, voir H.G. Fischer, « Some Old Kingdom Names Reconsidered », *Or* 60, 1991, p. 302 (56), « A bald one for me! », en référence à l'apparition du nouveau-né.

102. G.A. Reisner, *Giza Necropolis I*, p. 365-366 (4) : V<sup>e</sup> dyn.; W.S. Smith, *A History of Egyptian Sculpture and Painting in the Old Kingdom*, Boston, 1946, p. 197 : V<sup>e</sup> dyn., après Niouserrê; K. Baer, *Rank*, p. 53-54 : V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> dyn., mais règne de Pépi II, p. 287 (16); PM 82 : V<sup>e</sup> ou VI<sup>e</sup> dyn.; Y. Harpur, *Decoration*, p. 36-37 : mi-Téti à mi-Pépi I<sup>er</sup>.

103. L'ordre des titres pour K. Baer, avec une surprise non dissimulée pour son résultat (*loc. cit.*); le « style général des reliefs » pour Y. Harpur, avec le type d'architecture et la date des tombes environnantes (*loc. cit.*).

104. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 70 et 194; pour la liste des critères du personnage, *ibid.*, p. 225, à compléter par W.K. Simpson, *Western Cemetery I*, fig. 31 et 33 (critères 4, 17, 26 et 47).

105. PM 82-83; W.K. Simpson, *op. cit.*, p. 16.

106. H. Goedicke, *Die privaten Rechtsinschriften aus dem Alten Reich, Beiheft WZKM 5*, 1970, p. 68-74.

107. Dates recensées par Y. Harpur, *op. cit.*, p. 36-37; voir aussi N. Strudwick, *op. cit.*, p. 139-140 (131), qui situe la tombe sous Menkaouhor-Djedkarê, en suivant la démonstration de Junker (JG III, p. 13-14) à propos des laps de temps écoulés entre la construction des mastabas G 5 370 (bien daté sous Neferirkarê), G 5 270, et G 5 170. Ceux-ci seraient en fait presque contemporains, sous le règne de Neferirkarê.

108. N. Cherpion, *op. cit.*, respectivement p. 172-174, 193-194 et 201; liste des critères, p. 227.

109. Y. Harpur, *op. cit.*, tables 4 (thème 8), 6 (thèmes 3 et 18), 7 (thèmes 5-27-34-39) et 8 (thèmes 4-5-6-12-13-19-33-56?). Le plus restrictif chronologiquement est le papillon aux ailes déployées (table 7.39, p. 355) représenté dans les fourrés de papyrus et attesté au début de la V<sup>e</sup> dyn. pour les complexes royaux (*ibid.*, p. 184-185), puis vers le début du règne de Niouserrê pour les particuliers (p. 189-190). Les exemples donnés à sa table 7, lorsqu'ils sont redatés à l'aide des critères Cherpion, donnent 7 attestations sous Niouserrê environ : *Jtj-sn* (G : CF, PM 252-253), *Jj-nfrt* (G, PM 298-299, voir § II.3.b [17]), *Nj-nh-Hnmw* (S : UPC, PM 641-644, cf. n. 92), *Nfr* et *K3-h3.j* (S : UPC, PM 639-

règne de Niouserrê ou de ses prédécesseurs immédiats; ainsi *Jj-mrjj* (G : WF : G 6 020 = LG 16, PM 170-174, K. Weeks, *Mastabas of the Cemetery G 6000, Giza Mastabas 5*, Boston, 1994, p. 31-57), probablement sous Neferirkarê aussi à se fier à ses prêtrises <sup>110</sup>.

[11] *Hnmw* (G : WF, PM 121), cartouche de Chéops.

Ce mastaba du cimetière occidental de Gîza est daté de la VI<sup>e</sup> dynastie <sup>111</sup>. La formule funéraire en Osiris écarte au moins l'essentiel de la IV<sup>e</sup> dynastie <sup>112</sup>, tandis que la représentation du défunt, debout dans le panneau de la fausse-porte, favorise la fin de la V<sup>e</sup> <sup>113</sup>. Le cartouche de Chéops (nom d'un fils) n'a donc pas de valeur chronologique.

[12] *Jmj-st-k3.j* (G : WF : G 4 351, PM 126-127), cartouche de Chéops.

Le personnage fut un prêtre de Chéops, dont la prêtrise est formulée en *hm-ntr* + roi, une pratique qui disparaît en théorie avec Djedkarê (n. 38). Sa fausse-porte <sup>114</sup>, datée de la fin de l'Ancien Empire <sup>115</sup>, comporte six montants. C'est le critère 55, connu à partir de Djedkarê <sup>116</sup>. Étant donné le type de prêtrise, l'exemple doit être considéré comme retardataire sous cette forme, mais écarte néanmoins une datation trop récente. On peut s'en tenir à une période Ounas-Téti, c'est-à-dire n'accorder aucune valeur au cartouche cité.

641), *Htp-hr-3htj* (S : WSP : D 60, PM 593-595, cf. n. 93), *K3.j-m-nfrt* (S : NSP, PM 457-468), *Tjj* (S : NSP : D 22, PM 468-478, cf. n. 92). Parmi ceux-ci, *Jtj-sn* pourrait être très légèrement antérieur à ce règne.

110. C'est la date généralement retenue, cf. K. Baer, *op. cit.*, p. 287 (21), alors que Reisner envisageait une décoration de la tombe sous Niouserrê, cf. K. Weeks, *Mastabas of the Cemetery G 6 000*, p. 4-6. Le critère 57 est le plus restrictif de la liste (N. Cherpion, *op. cit.*, table p. 227), jusqu'à Niousserrê (*ibid.*, p. 201). W.S. Smith, *Sculpture*, p. 197, a analysé les divers points communs entre la tombe de *Jj-mrjj* et celle de *J3z-n.j*.

111. PM 121; JG VI, p. 190-194.

112. Contre l'opinion de S. Hassan et Y. Harpur, A. Bolshakov (« Princess *Hmt-R'(w)* : the First Mention of Osiris? », *CdE* 67, 1992, p. 203-210) retarde l'apparition du nom d'Osiris dans ces formules au règne de Niouserrê, en abaissant la date du premier exemple connu, *Hmt-R'* (G : CF, PM 243-244), du début au milieu de la V<sup>e</sup> dyn. Ses arguments ne sont toutefois pas

convaincants, puisque nombre de ses critères sont valables aussi bien pour la IV<sup>e</sup> que pour la V<sup>e</sup> dyn. Le rejet de la parenté de la « fille royale » par rapport à Chéphren et l'hypothèse d'une réutilisation du mastaba pour celle-ci ne sont que des contorsions destinées à abaisser à tout prix la date de *Hmt-R'*. Contrairement à ce qu'il affirme, d'ailleurs, le règne de Niouserrê n'est pas exempt de mentions d'Osiris, avec *Tjj*, qui est bien antérieur à Djedkarê (*vs ibid.*, p. 203, n. 4, voir *supra*, n. 92).

113. N. Strudwick, *op. cit.*, p. 20 : deux exemples sous Djedkarê. Y ajouter *H3gj* (G : WF : G 2 352, PM 84; W.K. Simpson, *Western Cemetery I*, p. 33-35, fig. 45), daté du même règne.

114. JG VI, fig. 83.

115. JG VI, p. 6 : après la VI<sup>e</sup> dyn.; PM 126 : *idem*; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 265 (22) : *idem*; mais K. Baer, *op. cit.*, p. 56-57 (36) : VI<sup>e</sup> dyn. ou plus, avec possibilité sous sa période VIB (p. 240), *i.e.* mi-Téti à Merenrê.

116. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 199-200. L'exemple le plus ancien à Gîza est *Sndm-jb : Mhj* (G : WF : G 2 378 = LG 26, PM 87-89), sous Ounas.

[13] *Nfr I* (G : WF : G 4 761, PM 137-138), cartouche de Chéops.

Cette tombe est datée de la fin de la V<sup>e</sup> dynastie ou du début de la VI<sup>e</sup> <sup>117</sup>, mais les critères Cherpion, quoiqu'imprécis ici, donnent à nouveau Niouserrê comme date butoir (critère 29, coiffe à « calotte » mince, et 13, type de socle de chaise). Si l'on envisage les critères non plus isolément, mais dans leur combinaison (plus de 6 critères communs), les parallèles excluent la IV<sup>e</sup> dynastie <sup>118</sup>.

Y. Harpur a d'ailleurs suggéré que la décoration se serait inspirée de celle de G 2 156 (*Nj-k<sup>3</sup>-nswt II*), du milieu de la V<sup>e</sup> dynastie <sup>119</sup>. Le programme décoratif le plus proche, à se référer aux éléments qu'elle a isolés (*Decoration*, tables 7-8), se trouve chez *K<sup>3</sup>-hj.f* (G : WF : G 2 136, PM 76), *Jj-mrjj* (G : WF : G 6 020, PM 170-174), *Tjj* (S : NSP : D 22, PM 468-478), *Nfr-jrt-n.f* (S : ESP : D 55, PM 583-584), *Htp-hr-<sup>3</sup>htj* (S : WSP : D 60, PM 593-595) et *Nj-nh-Hnmw* (S : UPC, PM 641-644). Cela donne une période très homogène, de Neferirkarê à Niouserrê <sup>120</sup>.

Le type de fausse-porte de son petit-fils *Pth-htp* (PM 160-161), à critère 55 (six montants), le situe après Djedkarê <sup>121</sup>. Le monument du fils (?) de *Nfr I*, *St-k<sup>3</sup>.j* (PM 160-161), devrait alors se placer au sein de la deuxième moitié de la V<sup>e</sup> dynastie.

[14] *Dj-n.f-Hwfw-nh* (G : WF, PM 160), cartouche de Chéops.

Il s'agit encore d'une fausse-porte à six montants (critère 55), soit Djedkarê et plus, voir *supra* [12] et [13]. Le sceptre tenu par le personnage, *sekhem* à ombelle de papyrus (critère 42), ne se répand d'ailleurs qu'à partir de la fin de la V<sup>e</sup> dynastie <sup>122</sup>.

[15] *Nj-Nhbt* (G : CF, PM 292), cartouche de Chéphren.

La fausse-porte du personnage <sup>123</sup> date au plus tôt de la VI<sup>e</sup> dynastie, comme le montrent les critères 21 (type de pains), 31 (type de perruque) et 52 (verrou sur la porte de la fausse-porte) <sup>124</sup>. Le titre de *hntj-š* + pyramide est très répandu à cette

117. Résumé par Y. Harpur, *op. cit.*, p. 37-38, dont la démonstration se limite à critiquer la date irréaliste proposée par Baer (Pépi II), pour se ranger aux thèses de Junker, en proposant Ounas-Téti (JG VI, p. 26-28 : début de la VI<sup>e</sup> dyn. plutôt que fin de la V<sup>e</sup>).

118. *Hnmw-htp* (S : ESP : D 49, PM 578-579), *Shm-k<sup>3</sup>.j* (S : WSP, PM 596), *Nht-k<sup>3</sup>.j* (G : CF, PM 240), *Nj-nh-Hnmw* (S : UPC, PM 641-644, cf. n. 92), *Htp-hr-<sup>3</sup>htj* (S : WSP : D 60, PM 593-595, cf. n. 93), tous de la V<sup>e</sup> dyn., et même plutôt du milieu de celle-ci.

119. *Op. cit.*, p. 27; ressemblance aussi avec *Wrj* (G : WF, PM 121), *ibid.*, p. 22. Y. Harpur place *Nj-k<sup>3</sup>-nswt II* sous Niouserrê, *op. cit.*,

p. 270 (266). Les critères Cherpion restent flous (avant Menkaouhor, d'après la liste p. 224). Un sceau au nom de Niouserrê trouvé dans la chambre funéraire donnerait la date de l'ensevelissement du personnage.

120. *K<sup>3</sup>-hj.f* : N. Cherpion, *op. cit.*, p. 137-138; pour les autres, voir *supra* n. 92, 93 et 110.

121. *Ibid.*, p. 75. Les monuments « décalés » de ce critère sont discutés en [8], [12] et [14].

122. *Ibid.*, p. 66 et p. 189.

123. Caire Mus. Temp. 19.6.46.5, non publiée. Photographie dans le journal des numéros provisoires du musée du Caire.

124. *Ibid.*, p. 171, 189-181, p. 196, Téti et plus.

période<sup>125</sup>. *Nj-Nḥbt* est donc bien loin d'être un contemporain de Chéphren, malgré la présence du nom royal dans le titre en question.

[16] *Jr-n-ḥtj* : *Jrj-n-Pth* : *Jrj* (G : CF, PM 250), cartouche de Mykérinos.

Ce personnage occupe la partie extérieure d'une tombe tripartite, chaque partie ayant son propriétaire (fig. 2). Au plus profond réside *ḥ-K<sup>3</sup>-k<sup>3</sup>.j*, nom comportant donc celui de Neferirkarê. Il est généralement daté de la VI<sup>e</sup> dynastie, mais les critères figurés permettent d'en fixer la date à la période Neferirkarê-Niouserrê environ<sup>126</sup>. L'agencement de la tombe montre que *Jr-n-ḥtj* est postérieur<sup>127</sup>, c'est-à-dire, se situe après Neferirkarê au plus tôt. Les critères figurés pris isolément ne sont ici d'aucune aide pour un ancrage plus précis, puisqu'ils donnent comme période Chéops ... à Pépi II (critères 6, 14, 20, 25, et 26)<sup>128</sup>. Leur combinaison rend néanmoins probable la décoration sous la première moitié de la VI<sup>e</sup> dynastie. En effet, dix tombes présentent ensemble ces critères<sup>129</sup>, qui affichent pour cartouche le plus récent celui de Ounas (un ex.), Téli (quatre ex.) et Pépi I<sup>er</sup> (cinq ex.), pour des périodes qui s'y ajustent à peu de chose près. Ceci s'accorde avec le programme décoratif<sup>130</sup>, le type de chapelle<sup>131</sup>, et certains des titres. *Jr-n-ḥtj* est *jmj-ḥt ḥmw-ntr* de la pyramide de Chéphren, type de titre que Baer attribue à une réforme de Djedkarê, en remplacement de la désignation en *ḥm-ntr* + nom royal<sup>132</sup>.

Le couloir *ḥ-K<sup>3</sup>-k<sup>3</sup>.j* / *K<sup>3</sup>.j-m-nfrt*, du milieu de la V<sup>e</sup> dynastie, serait donc antérieur à la partie ajoutée par *Jr-n-ḥtj*, probablement au début de la VI<sup>e</sup> dynastie, ou un peu moins (Djedkarê?), comme le montre la lecture du plan.

125. A.M. Roth, «The distribution of the Old Kingdom title *ḥntj-š*», *SAK Beiheft* 4, p. 186, pour quelques exemples. Ce type de titre apparaît probablement avant, au moins sous Djedkarê : P. Posener-Kriéger, *Les archives du temple funéraire de Néferirkarê-Kakaï*, *BdE* 65 / 2, 1976, p. 581 et n. 4. Il faut le distinguer de la forme simple, sans le nom de la pyramide, plus ancien : voir n. 45.

126. Liste : N. Cherpion, *op. cit.*, p. 227; en particulier critère 24, jusqu'à Niouserrê (*ibid.*, p. 172-174).

127. Le plan et les trop vagues remarques architecturales de S. Hassan in SHG VI (3), fig. 13, p. 11 et 19, ne permettent que de le supposer.

128. Liste : N. Cherpion, *op. cit.*, p. 226.

129. *Jdw* (G : EF : G 7 102, PM 185-186), *S<sup>3</sup>bw* : *Jbbj* (S : NSP : E 1-2, PM 460-461), *Ḥntj-k<sup>3</sup>.j* (S : TPC, PM 508-511), *Wd<sup>3</sup>-ḥ<sup>3</sup>-Ttj* (S : TPC, PM 515-516), *Gm-n.j-k<sup>3</sup>.j* (S : TPC, PM 521-

525), *Mrr-wj-k<sup>3</sup>.j* (S : TPC, PM 525-534) et son fils *Mrjj-Ttj* : *Mrj* (S : TPC, PM 536-537), *Ttw* (S : TPC, PM 537), *Mrt-Ttj-jjt* (S : TPC, PM 563), *Nfr-s<sup>3</sup>m-S<sup>3</sup>t* : *Ḥnw* (S : ESP : E 11, PM 585-586).

130. Thématique très proche de celle de *Mrjj-R'-nfr* : *Q<sup>3</sup>r* (G : EF : G 7 101, PM 184-185), sous Pépi I<sup>er</sup>, avec une tombe de plan similaire; voir Y. Harpur, *op. cit.*, tables 4.2, 6.2, 6.5 et 6.17.

131. À se limiter à la liste de Y. Harpur des tombes décorées (*ibid.*, table 5.13), le cartouche le plus ancien est celui de Neferirkarê. Ce plan devient courant après Djedkarê.

132. Cf. n. 45, en reportant toutefois la réforme au règne de Niouserrê. La nouvelle dénomination impliquant la pyramide aurait été sporadiquement étendue au culte des prédécesseurs du roi réformateur (K. Baer, *Rank*, p. 297).

[17] *Jj-nfrt* (Gîza, PM 298-299), cartouche de Mykérinos.

Les reliefs de ce mastaba démembré et de localisation incertaine ont été récemment republiés par W. Schürmann<sup>133</sup>. La restitution qu'il propose de l'emplacement des parois préservées et du plan de la chapelle a été critiquée par A. Bolshakov<sup>134</sup>. Celui-ci, par la typologie de la fausse-porte et le programme décoratif, favorise une date au sein de la V<sup>e</sup> dynastie, non plus au début, comme Schürmann, mais entre Niouserrê et Djedkarê. Il rejette ainsi le choix de Y. Harpur, plus tardif, de la mi-VI<sup>e</sup> dynastie<sup>135</sup>. La décoration montre un répertoire assez proche de celui des mastabas de *Jj-mrjj*, *Tjj*, *Htp-hr-<sup>3</sup>htj* et *Nj-nh-Hnmw*<sup>136</sup>, qui, en tenant compte des critères 13 (type de socle de chaise) et 45 (collier féminin dit « de chien ») montrent que la décoration a été achevée au plus tard à la fin de la V<sup>e</sup> dynastie, sinon Niouserrê<sup>137</sup>. À la lumière de ces informations, le règne de Niouserrê (environ) paraît le plus satisfaisant pour la décoration de la tombe de *Jj-nfrt*.

[18] *Hnw* (Gîza?, PM 306), cartouche de Mykérinos.

La fausse-porte de *Hnw*, datée de la IV<sup>e</sup> dynastie ou plus<sup>138</sup>, donne des critères identiques à ceux de la tombe précédente, soit, par cumul, de préférence la seconde moitié de la V<sup>e</sup> dynastie à début VI<sup>e</sup>. La représentation du défunt assis face à lui-même, sur le panneau de la fausse-porte, favorise cette période<sup>139</sup>.

[19] *Nhtj* (G : EF), cartouche d'un roi de la V<sup>e</sup> dynastie.

Le fragment de relief à son nom, retrouvé en G 7 101<sup>140</sup>, le qualifie comme prêtre dans un temple solaire, mais l'inscription, mutilée, ne permet pas de savoir duquel il s'agit. Le personnage n'est pourtant pas contemporain de la V<sup>e</sup> dynastie, puisqu'il est *špss nswt*<sup>141</sup>. C'est d'ailleurs probablement un membre de la famille de *Mrjj-R'-nfr : Q<sup>3</sup>r*, d'après W.K. Simpson; il serait donc à situer sous le règne de Pépi I<sup>er</sup> environ<sup>142</sup>.

133. W. Schürmann, *Die Reliefs aus dem Grab des Pyramidenvorstehers Ii-nefret*, Karlsruhe, 1983.

134. A. Bolshakov, « Some Notes on the Reliefs of *Jj-nfr.t* (Karlsruhe) », *GM* 115, 1990, p. 15-27.

135. *Ibid.*, p. 23-25, voir Y. Harpur, *op. cit.*, p. 265 (17).

136. Pour ces tombes, voir *supra*, § II.3.b. [13] et n. 120.

137. N. Cherpion, *op. cit.*, tables p. 160-161 et 191-192.

138. PM 306; B. Begelsbacher-Fischer, *Untersuchungen zur Götterwelt des Alten Reiches*, *MÄS* 39, 1981, p. 290 (391) : IV<sup>e</sup> dyn. probablement; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 269 (193) : IV<sup>e</sup>... à VI<sup>e</sup> dyn.

139. N. Strudwick, *Administration*, p. 18 : un exemple sous Neferirkarê, *Wšš-Pth : Jzj* (S :

NSP : D 38, PM 456), date non controversée (K. Baer, *op. cit.*, p. 65 et 288 (105); N. Strudwick, *op. cit.*, p. 79-80 (37)); deux exemples sous Têti-Pépi I<sup>er</sup>, *Pth-špss* II et *Sšbw : Jbbj* (S : NSP : E 1-2 + H 3, PM 460-461). Ajouter *Kš.j-swdš* (G : CF, PM 243), de date incertaine.

140. D. Dunham, W.K. Simpson, *Qar and Idu*, p. 25, fig. 9.

141. W. Helck, *Untersuchungen zu den Beamtentiteln des ägyptischen Alten Reiches*, *ÄF* 18, 1954, p. 118-119. À noter, cependant, que le titre désigne une catégorie de personnages employés à la résidence sous Neferirkarê au plus tard, selon la biographie de *Pth-wšš* (*Urk.* I, 44.4).

142. G : EF : G 7 101, PM 184-185. Cartouche de Pépi I<sup>er</sup> dans la tombe.

### II.3.c. Synthèse

Le tableau 3 synthétise les résultats obtenus pour ces monuments « décalés ». Malgré la datation un peu floue de certains d'entre eux, on constate que celle-ci (col. 4) n'est plus en désaccord avec la majorité des cartouches attestés pour les critères envisagés (col. 2). La durée de vie de ces critères devient homogène et plus précise.

### II.3.d. Répercussions à d'autres critères

Une telle conclusion permet une sorte de réaction en chaîne, puisque les tombes redatées possèdent d'autres critères que ceux mentionnés dans le tableau, et que, pour ceux-ci, elles constituaient les premières attestations (à se fier simplement à un classement fondé sur le nom royal). Certaines périodes doivent donc être resserrées, au moins en ce qui concerne les critères 6, 7, 20 et 25.

#### II.3.d.1. Répercussions sur le critère 6

Des quatorze exemples attestés avec le cartouche d'un roi de la IV<sup>e</sup> dynastie <sup>143</sup>, neuf d'entre eux, déjà étudiés, sont à placer à la V<sup>e</sup> dynastie, généralement vers le règne de Niousserré ou plus : *Snfrw-htp* [6] et *Nj-nh-Snfrw* [8] (cartouche de Snéfrou), *K3-hj.f* (§ II.3.a), *Ttw : K3.j-nswt* [9], *Hnmw* [11] et *Nfr I* [13] (cartouche de Chéops), *Jrj-n-3htj* [16], *Jj-nfrt* [17] et *Hnw* [18] (cartouche de Mykérinos). Seuls restent donc *Snfrw-nfr*, *3htj-htp*, *Hnmw-htp II*, *Jh3* et *S3m-nfr I*.

[20] *Snfrw-nfr* (G : WF, PM 145), cartouche de Snéfrou.

Le seul monument figuré conservé de cette tombe est l'architrave de l'entrée de la chapelle <sup>144</sup>. Le secteur de Gîza dans lequel le mastaba s'inscrit est plutôt de la seconde moitié de la V<sup>e</sup> dynastie. H. Junker <sup>145</sup> a rapproché *Snfrw-nfr* de deux de ses homonymes de Saqqara, des mastabas E 6 et E 7 (PM 468), qui partagent avec lui les fonctions de directeur des chanteurs de la cour (*jmj-r shmḥ-jb*, *jmj-r* et *shd hsw pr-3*), et qu'il faut dater de Djedkarê au plus tôt. On retiendra une date similaire pour *Snfrw-nfr* de Gîza, sans pouvoir déterminer si le personnage est identique à l'un de ses homonymes de Saqqara, ou membre de la même famille.

[21] *3htj-htp* (G : WF, PM 49), cartouche de Chéops.

Cette tombe s'inscrit dans un secteur, l'extrême nord du cimetière occidental de Gîza, majoritairement de la IV<sup>e</sup> dynastie <sup>146</sup>. Elle s'appuie sur un mastaba anonyme,

143. N. Cherpion, *Mastabas et hypogées*, p. 151-152; ajouter *Ttw : K3.j-nswt* et *Hnmw*, nos tableaux 1 et 3.

144. JG VII, p. 32-36; fig. 12 pour l'architrave.

145. JG VII, p. 34-36.

146. Fouilles A.M. Abu Bakr, actuellement étendues par Z. Hawass. Datation : N. Cherpion *op. cit.*, p. 96-99.

contemporain de celui de *Nj-htp-Hnmw*<sup>147</sup>, à en juger par le plan. Il est difficile de déterminer précisément à quelle date l'ajout effectué par *ḥtj-htp* intervint. Il ne serait pas postérieur au début de la VI<sup>e</sup> dynastie selon le critère 4 (type de coussin)<sup>148</sup>. Ce terme peut même être resserré grâce au titre *hrp jmjw z<sup>3</sup>*, dont on n'aurait plus d'attestations après Djedkarê<sup>149</sup>. Le titre *jmj-r srw* est d'un maniement plus délicat, même si, dans l'ensemble, il est plutôt attesté à partir du milieu de la V<sup>e</sup> dynastie<sup>150</sup>. Dans le même sens, l'examen des meilleurs parallèles à la combinaison des critères 4, 6, 10, 18 et 25 présents chez *ḥtj-htp*, favorise la V<sup>e</sup> dynastie<sup>151</sup>.

Loin donc d'être un contemporain de Chéops, le personnage est à placer au milieu ou, plus probablement, à la fin de la V<sup>e</sup> dynastie.

[22] *Hnmw-htp* II (G : WF, PM 105), cartouche de Chéops.

Sur un modèle assez similaire au cas précédent, cette tombe est à situer au milieu de la V<sup>e</sup> dynastie. Elle est antérieure au règne de Djedkarê compris, par les titres (*hrp*

147. PM 50. Daté mi-V<sup>e</sup> dyn. ou plus par K. Baer, *Rank*, p. 87 (230), PM et Y. Harpur, *Decoration*, p. 267 (112), mais de la première moitié de la IV<sup>e</sup> dyn. par W. Barta, *Die altägyptische Opferliste*, MÄS 3, 1963, p. 156 et N. Cherpion, *op. cit.*, p. 98-99.

148. *Ibid.*, p. 149-151 : jusqu'à Djedkarê, mais voir *infra* § II.4, critère 4.

149. Sur ce titre, P. Posener-Kriéger, *Archives de Neferirkarê-Kakaï*, p. 574 (avec n. 1 et 2) et A.M. Roth, *Egyptian Phyles in the Old Kingdom*, SAOC 48, 1991, p. 79. Les attestations memphites sont majoritairement de la IV<sup>e</sup> dyn. et de la première moitié de la V<sup>e</sup> : *Nswt-nfr* (G : WF : G 4 970, PM 143-144), *Tij* (G : CF?, PM 302-303; règne de Chéphren : N. Cherpion, *op. cit.*, p. 100-102), *K<sup>3</sup>.j-tp* (G?, PM 693-694; IV<sup>e</sup> dyn. par les critères 2 et 56), *Hnmw-htp* II (G : WF, PM 105, jusqu'à Niousserrê par le critère 41b); *Snnw* (G : WF : G 1 206, PM 58), *Nj-sw-s'nh* (G : GIS, PM 220; prêtrise de type « ancien » *hm-ntr* + roi, cf. n. 45), *Nht-z<sup>3</sup>.s* (S?, PM 721; date incertaine). *Jrw-k<sup>3</sup>-Pth*, une seule fois cité avec ce titre dans les archives d'Abousir (doc. 5A), serait donc un des derniers titulaires connus de la fonction, dont la disparition (?), sous cette appellation au moins, doit avoir un lien avec les réformes de Djedkarê étudiées par Baer (*op. cit.*, p. 264-265, 272, 297).

150. C'est un titre « d'accompagnement » de celui de capitaine de bateau, dans le domaine des expéditions (W. Helck, *Beamtentitel*, p. 101). Divers exemples sont connus sous la V<sup>e</sup> dyn., difficilement datables plus précisément, si ce n'est en sa seconde moitié : *Nj-k<sup>3</sup>-R'* (S?, PM 696), Niousserrê ou plus, voir Strudwick, *Administration*, p. 107-108 (80); *Nj-nh-B<sup>3</sup>stt* représenté chez *Df<sup>3</sup>wj* (S : NSP : D 25, PM 466), de même date. Les autres exemples sont postérieurs, quoique *K<sup>3</sup>-nb.f* (S : NSP, PM 448) pourrait être plus ancien. Il est souvent daté de la fin de l'Ancien Empire, alors que ses deux bassins à libations ont été retrouvés dans une tombe au plan typique de la IV<sup>e</sup> dyn., S 3 510. Pour *sh<sup>3</sup> srw*, *Nfr-nfr* (G : WF?, PM 308) est généralement daté de la IV<sup>e</sup> dyn. (à mi-V<sup>e</sup> éventuellement).

151. Liste des critères : N. Cherpion, *op. cit.*, p. 225. Quatre critères communs au moins : *K<sup>3</sup>-hj.f* (G : WF : G 2 136, PM 76, cf. n. 81), *Snfrw-nfr* II (S : NSP : E 7, PM 468), *K<sup>3</sup>-hr-Pth* (G : WF : G 5 560, PM 166-167), *W<sup>3</sup>-Pth : Jzj* (S : NSP : D 38, PM 456, cf. n. 139), *Nht-k<sup>3</sup>.j* (G : CF, PM 240), *K<sup>3</sup>.j-m-rhw* (S : NSP : D 2, PM 485-487), *K<sup>3</sup>.j-m-snw* (S : TPC, PM 541-542), *K<sup>3</sup>-pw-Pth* (S, PM 693), *Nfr* I (G : WF : G 4761, PM 137-138, cf. [13]), *Htp-hr-ḥtj* (S : WSP : D 60, PM 593-595, cf. n. 93), *Nfr-jrt-n.f* (S : ESP : D 55, PM 583-584, cf. n. 92).

*jmjw z3*, *hrp w'bw nswt*<sup>152</sup>) et le critère 17 (brioche haute), voire même Niouserrê par le critère 41b (sceptre-*sekhem* à tête courte)<sup>153</sup>. La combinaison des critères 6, 10, 14, 17, 25 et 41b permet une approximation satisfaisante aux règnes de Neferirkarê-Niouserrê<sup>154</sup>. La tombe est trop endommagée pour tenir compte de son programme décoratif<sup>155</sup>.

[23] *Jh3* (G : WF, PM 138), cartouche de Chéops.

La fausse-porte de *Jh3* fut retrouvée en fragments dans la chapelle de *Nfr* I [13], G 4 761<sup>156</sup>. Les titres de ce personnage sont très proches de ceux du petit-fils de *Nfr*, *Pth-htp* (PM 160-161), de la fin de la V<sup>e</sup> dynastie (cf. [14]). Le monument est donc sinon celui d'un membre de la famille, du moins celui d'un collègue, et ne fut pas placé là par hasard, après l'achèvement de G 4 761, soit après Niouserrê pour respecter la fourchette la plus large (cf. [13]). La fausse-porte de *Jh3* doit donc dater du milieu de la V<sup>e</sup> dynastie et guère plus, selon le critère 29<sup>157</sup>.

[24] *S3m-nfr* I (G : WF : G 4 940, PM 142-143), cartouche de Rêdjedef.

Les critères Cherpion donnent en théorie Rêdjedef comme dernier roi possible<sup>158</sup>. Cependant, ils interviennent dans des contextes inhabituels par rapport aux monuments de la première moitié de la IV<sup>e</sup> dynastie, si bien qu'une date légèrement postérieure à Rêdjedef doit être envisagée. La liste d'offrandes en pancarte (critères 61-64), par exemple, est représentée sur la paroi est de la chapelle (LD II, 28), et non pas sur le panneau de la fausse-porte (ou sur une stèle-tableau). De plus, les critères 30 (type de perruque), 40 (bâton-*mdw* à pommeau en bas) et 61 sont presque toujours accompagnés de représentations de pains de petite taille, de type 16 ou 17, sur la table d'offrandes. Une des rares exceptions est justement le mastaba de *S3m-nfr* I, avec des pains qui n'ont plus la forme de brioches (critère 18)<sup>159</sup>, ce qui doit s'expliquer par une date légèrement

152. *Hrp w'bw nswt* est de même période que *hrp jmjw z3* (voir n. 149). Les exemples analysés avec les critères Cherpion, quand c'est possible, datent majoritairement de la IV<sup>e</sup> dyn. et ne sont pas postérieurs au règne de Menkaouhor : *M3* (G : WF : G 1 026, PM 53); *Nfrt-nswt* (G : WF : G 1 457, PM 64); *Snnw-k3.j* (G : WF : G 2 041, PM 68); *Nj-nh-Nmtj* (G : WF, PM 137); *R'-hw.f* (G : CF, PM 241); *S3m-nfr* (G : CF, PM 249); *K3.j-tp* (S, PM 693-694). Contraction en *hrp w'bw* à Dahchour avec *K3.j-nfr* (PM 893), sous Snéfrou-Chéops (cf. n. 238), *Nfr-m3't* (PM 895), sous Chéphren et un peu plus (M. Baud, « Two Scribes *K3.j-hr-st.f* of the Old Kingdom », *GM* 133, 1993, p. 10-11 et n. 19), *Dw3-R'* (PM 894), de la première moitié de la V<sup>e</sup> dyn. (par exemple Strudwick, *op. cit.*, p. 163 (162), mi-V<sup>e</sup> ou un peu moins).

153. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 166-167 (critère 17), p. 189 (critère 41b).

154. Liste : *ibid.*, p. 225. Cinq critères communs au moins : *Nfr-jrt-n.f* (S : ESP : D 55, PM 583-584, cf. n. 92), *Htp-hr-3htj* (S : WSP : D 60, PM 593-594, cf. n. 93), *Nj-k3w-R'* (S, PM 697), *Nfr* I (G : WF : G 4 761, PM 137-138, cf. [13]).

155. Y. Harpur, *op. cit.*, p. 100.

156. JG VI, p. 74-77, pl. XIX (a).

157. Liste des critères : N. Cherpion, *op. cit.*, p. 225; critère 29 : *ibid.*, p. 179, jusqu'à Niouserrê.

158. Liste des critères : *ibid.*, p. 226; critères 30 et 40 jusqu'à Rêdjedef : *ibid.*, p. 180 et 187; critères 49, 59 et 61-64 jusqu'à Chéphren : *ibid.*, p. 195, 202 et 204-205, en ajoutant l'attestation nouvelle de *K3-pw-nswt*, § II.2.b [1].

159. Autre exception de ce type : *3htj-htp* (G : EF : G 7 650, PM 200-201).

postérieure aux tombes qui associent les critères mentionnés plus haut, de la première moitié de la IV<sup>e</sup> dynastie. Il n'est toutefois pas nécessaire d'aller jusqu'au début de la V<sup>e</sup> dynastie, date généralement retenue <sup>160</sup>.

Pour autant, ce mastaba ne constitue pas une exception, ramenant la représentation du coussin 6 à la IV<sup>e</sup> dynastie. En effet, il ne se rencontre que sur le siège de l'épouse du personnage, alors que *Sšm-nfr* lui-même est assis sur un coussin de type 3. La première forme de coussin est très ancienne pour les sièges divins et royaux, mais aussi pour ceux des femmes de haut rang <sup>161</sup>. Par conséquent, pour être pertinent, ce critère de datation ne doit être appliqué qu'aux hommes, ce qui ne concerne nulle part *Sšm-nfr* lui-même. Il faut donc conclure que le critère 6 n'est pas introduit avant le début de la V<sup>e</sup> dynastie dans l'univers masculin des particuliers. *Srf-k³.j* (Cheikh Saïd : n° 24, PM IV, 197-198) et *Jtj* (S, PM 692), avec le cartouche d'Ouserkaf, *Nfr-jrt-n.f* (S : ESP : D 55, PM 583-584), avec celui de Neferirkarê, en seraient les premiers exemples <sup>162</sup>. Dans le premier cas néanmoins, le coussin est encore vu sur toute sa longueur (critère 2) <sup>163</sup> et retombe à l'arrière du siège sous la forme du critère 6.

### II.3.d.2. Répercussions sur le critère 7

Il n'y a que quatre exemples de ce critère, siège à haut dossier et accoudoirs (« fauteuil »), avec le cartouche d'un roi de la IV<sup>e</sup> dynastie <sup>164</sup>. Deux d'entre eux, *J³z-n.j* [10] et *Nfr I* [13], ont déjà été étudiés et reportés à la période Neferirkarê-Niouserrê. Il reste donc à examiner *Nj-k³w-R°* et *K³.j-nfr*, certainement de la IV<sup>e</sup> dynastie, alors que les autres attestations, y compris celles sans nom royal, sont postérieures.

[25] *Nj-k³w-R°* (G : CF : LG 87, PM 232-233), cartouche de Chéphren.

La tombe rupestre du *z³ nswt n ht.f smsw Nj-k³w-R°* fait partie de la portion du cimetière central de Gîza, attribuée essentiellement à des membres de la famille royale, qui borde la chaussée de Chéphren, puis, après un coude, s'inscrit dans l'escarpement

160. JG III, p. 8-14 : début V<sup>e</sup> dyn.; K. Baer, *Rank*, p. 131 et p. 293 (476) : Sahourê, peut-être jusqu'à Neferirkarê; PM 142 : Sahourê à Neferirkarê; N. Strudwick, *Administration*, p. 138-140 (129) : début V<sup>e</sup> dyn.; Y. Harpur, *Decoration*, p. 270 (232) : Sahourê à Neferirkarê. D'autres auteurs sont pourtant favorables à une date plus ancienne : W. Barta, *Opferliste*, p. 157 : fin IV<sup>e</sup> à début V<sup>e</sup> dyn.; N. Cherpion, *Mastabas et hypogées*, p. 115, n. 216 : IV<sup>e</sup> dyn.

161. Ainsi *Shfnr* (S : NSP : S 2 146E, PM 436), de la II<sup>e</sup> dyn. Ce coussin, au même titre que les

représentations de la *hwt*, du *serekh* et du lion sur les sièges, qu'a analysées J. Baines (« Aspects du symbolisme royal et divin des temps archaïques », *BSFE* 118, 1990, p. 15-17, p. 23-25), est un élément de la diffusion du symbolisme royal chez des proches du roi.

162. Liste N. Cherpion, *op. cit.*, table p. 152, en ajoutant *Jtj*; voir § II.4, critère 6; pour la date de *Nfr-jrt-n.f*, voir *supra* n. 92.

163. *Ibid.*, p. 30, n. 27, avec d'autres exemples de ce type.

164. *Ibid.*, table p. 154.

(un résidu de carrière) en avant de la pyramide royale<sup>165</sup>. Cette tombe est unanimement datée de la fin de la IV<sup>e</sup> dynastie<sup>166</sup>. Un document testamentaire affiché dans la chapelle<sup>167</sup>, daté du douzième recensement, attribue des domaines de noms basilophores en Chéphren à l'épouse et aux enfants de *Nj-k3w-R'*. Les seuls règnes de la période compatibles avec le chiffre du compte de bétail sont ceux de Chéphren et Mykérinos. C'est en général ce dernier qui est choisi pour dater la tombe<sup>168</sup>, alors qu'un doute subsiste sur la longueur de son règne<sup>169</sup>. N. Strudwick écarte Chéphren, arguant de la trop grande jeunesse de ce fils du roi, à la date du recensement, pour laisser un testament<sup>170</sup>. Il suppose, cependant, que *Nj-k3w-R'* serait né sous le règne de son père (d'où un âge estimé à moins de 22 ans), ce qui n'est pas certain, puisque Chéphren a pu avoir des enfants avant son accession au trône. L'établissement d'un acte testamentaire pourrait même être pris pour un argument en faveur de la relative jeunesse du personnage, désireux d'assurer sans conteste une succession peut-être fragile.

[26] *K3.j-nfr* (G : WF : G 2 150, PM 77-78), cartouche de Mykérinos.

Dans la mesure où cette tombe est au plus tôt contemporaine de Mykérinos (domaine basilophore au nom de ce roi), elle n'est pas plus ancienne que la tombe précédente. Il n'est donc pas nécessaire de prolonger la discussion à son propos, mais on remarquera que ce monument est la dernière attestation du critère 28 (type de perruque)<sup>171</sup>. Même s'il peut se prolonger un peu (cf. § II.7), il n'est donc pas nécessaire de situer forcément *K3.j-nfr* au début de la V<sup>e</sup> dynastie, comme on le fait habituellement<sup>172</sup>. Ajoutons que le critère 41a (sceptre sans ombelle de papyrus, à tête longue), n'est pas connu après Sahourê<sup>173</sup>.

165. PM plan XX : C-10 à A-4, puis F-1.

166. K. Baer, *op. cit.*, p. 88 (241); PM 232; N. Strudwick, *op. cit.*, p. 107 (78) (fin Mykérinos ou un peu plus); Y. Harpur, *op. cit.*, p. 267 (115) : Chéphren-Chepseskaf.

167. *Urk.* I, p. 16-17 et H. Goedicke, *Rechtsinschriften*, p. 21-30.

168. W.S. Smith in G.A. Reisner, W.S. Smith, *Giza Necropolis II*, p. 11-12, favorable à Mykérinos, mais plus réservé in *CAH I/2*, p. 174; N. Strudwick, *op. cit.*, p. 107, favorable à Mykérinos.

169. N. Strudwick, *loc. cit.*, et n. 2 lui attribue hypothétiquement une marque de carriers mentionnant un 11<sup>e</sup> compte. Le papyrus de Turin porte 18 ou 28 ans de règne. W.C. Hayes, *CAH I/1*, p. 7, se prononce en faveur de 28 ans, mais W. Helck, *Geschichte des alten Ägypten*,

*HdO I*, 1 : 3, rééd. 1981, p. 56, est favorable à 18, de même que W. Barta, « Die Chronologie der 1. bis 5. Dynastie nach den Angaben des rekonstruierten Annalensteins », *ZÄS* 108, 1981, p. 23, ou J. Vercoutter, *L'Égypte et la vallée du Nil*, t. I, Paris, 1991, p. 286.

170. Raisonnement de même type par W.S. Smith (Reisner, Smith, *Giza Necropolis II*, p. 12), qui considère qu'un vizir n'atteignait cette charge que tard dans sa vie, ce qui favorise le règne de Mykérinos pour ce fils de Chéphren.

171. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 179; liste des critères : *ibid.*, p. 226.

172. K. Baer, *op. cit.*, p. 145, 294 (536); PM 77; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 270 (268); mais W. Barta, *Opferliste*, p. 157, dans un groupe de tombes datées jusqu'à Mykérinos.

173. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 188.

La représentation de la chaise haute ne serait donc pas apparue chez les particuliers avant la deuxième moitié de la IV<sup>e</sup> dynastie, sous Chéphren ou Mykérinos, en fonction des hésitations concernant *Nj-k<sup>3</sup>w-R'*. Elle concerne d'abord la haute société, et l'on remarquera plus spécialement le rôle de la famille royale dans cette innovation, avec *Nj-k<sup>3</sup>w-R'* et, un peu plus tard, son frère *Shm-k<sup>3</sup>-R'* (G : CF : LG 89, PM 233-234). *K<sup>3</sup>.j-nfr* est un autre « fils royal », titulaire cette fois, puisque ce titre n'apparaît que tardivement dans la tombe, sur le mur extérieur<sup>174</sup> et sur le tambour d'entrée, sachant que Louvre C 155 appartient bien à cette tombe<sup>175</sup>.

### II.3.d.3. Répercussions sur le critère 20

Puisque *Jr-n-<sup>3</sup>htj* [16] est postérieur à Mykérinos, pour se placer à la V<sup>e</sup> dynastie, voire au début de la VI<sup>e</sup>, le cartouche le plus ancien devient, avant Niouserrê<sup>176</sup>, celui d'Ouserkaf avec *W<sup>3</sup>š-k<sup>3</sup>*. Pour la datation de ce personnage, sous Niouserrê au plus tard, soit peut-être effectivement contemporain d'Ouserkaf, voir § II.4 [28], critère 20.

### II.3.d.4. Répercussions sur le critère 25

Huit exemples sont attestés avec le cartouche d'un roi de la IV<sup>e</sup> dynastie<sup>177</sup>. Sept d'entre eux, déjà étudiés, sont à placer au milieu de la V<sup>e</sup> dynastie au plus tôt : *T<sup>1</sup>w* : *K<sup>3</sup>.j-nswt* [9], *Hnmw* [11], *Nfr* I [13], *<sup>3</sup>htj-htp* [21] et *Hnmw-htp* II [22] (cartouche de Chéops), *Nj-Nhbt* [15] (cartouche de Chéphren) et *Jrj-n-<sup>3</sup>htj* [16] (cartouche de Mykérinos). Seul reste donc *Nj-nh-Hnmw* :

[27] *Nj-nh-Hnmw* (G : CF, PM 247-248), cartouche de Chéphren (?).

Un fragment retrouvé dans la tombe<sup>178</sup> porte le cartouche de Chéphren, dans un titre qui qualifie *K<sup>3</sup>-jr///*, peut-être le second fils de *Nj-nh-Hnmw*. À en juger par les critères 3 (type de coussin), 22 (victuailles diverses sur la table d'offrandes) et 41b (sceptre sans ombelle de papyrus, à tête courte), la décoration serait antérieure au milieu de la V<sup>e</sup> dynastie<sup>179</sup>, soit plus tôt que la date souvent retenue<sup>180</sup>. La tombe s'appuie sur celle

174. G.A. Reisner, *Giza Necropolis I*, fig. 264, à compléter par le fragment publié par J. Málek, « New Reliefs and Inscriptions from Five Old Tombs at Giza and Saqqara », *BSEG* 6, 1982, p. 47-52, fig. 1.1.

175. Monument publié par Chr. Ziegler, *Catalogue des stèles, peintures et reliefs égyptiens de l'Ancien Empire et de la Première Période Intermédiaire*, Paris, 1990, p. 238-239 (43); provenance suggérée par H.G. Fischer, *Or* 61, 1992, p. 145, et dont nous avons vérifié le bien-fondé sur place (les dimensions correspondent).

176. Liste d'attestations : N. Cherpion, *op. cit.*, p. 170-171.

177. *Ibid.*, p. 174-176; ajouter *T<sup>1</sup>w* : *K<sup>3</sup>.j-nswt*, *Hnmw*, *Nj-Nhbt*, tableaux 1 et 3, et *Nj-nh-Hnmw* [27], ci-dessous.

178. SHG VI (3), p. 140.

179. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 147-149, p. 171-172 et p. 189, respectivement.

180. VI<sup>e</sup> dyn. : K. Baer, *Rank*, p. 85 (218); PM 247; Y. Harpur, *Decoration*, p. 267 (106). A. Roccati, *Littérature historique*, p. 115, suggère pourtant une date allant du milieu de la V<sup>e</sup> dyn. au début de la VI<sup>e</sup>.

de *Rwq-k<sup>3</sup>.j* (PM 247), datée du début de la V<sup>e</sup> dynastie<sup>181</sup>. Son fils présumé, le sculpteur *Jn-k<sup>3</sup>.f*, décora les tombes de *Nb.j-m-<sup>3</sup>htj* et *Mr.s-<sup>3</sup>nh* III, de la seconde moitié de la IV<sup>e</sup> dynastie, si bien que le père peut très bien être un contemporain de Chéphren. Un second fils déjà mentionné, *K<sup>3</sup>(.j)-jr(j)-s(w)* est représenté chez son père<sup>182</sup>, mais aussi, ce qui n'a pas été remarqué, dans la tombe « H » de la nécropole centrale<sup>183</sup>. Cet hypogée se situe entre celui de la reine *Bw-nfr* (PM 256), de la fin IV<sup>e</sup> à début V<sup>e</sup> dynasties, et celui de *Rnpt-nfr* (PM 257), certainement de la première moitié de la V<sup>e</sup> dynastie.

Sur la base de ces éléments, et en conservant une marge comprenant le règne de Chéphren et le début de la V<sup>e</sup> dynastie, le monument de *Nj-<sup>3</sup>nh-Hnmw* constituerait une des premières attestations du critère 25. Celui-ci se limite encore à une aiguière sous une sorte de guéridon, servant de reposoir à la table garnie de pains.

#### II.4. DÉTERMINATION DES DATES D'APPARITION

L'analyse qui suit a pour but de déterminer approximativement le *terminus a quo* d'apparition d'un critère, essentiellement à l'aide de monuments à nom royal. Pour parfaire le résultat, on a systématiquement confronté la limite ainsi obtenue avec les dates généralement retenues pour les monuments sans cartouche. Celles-ci sont prises en considération lorsque les arguments de datation sont suffisamment étayés.

On n'a pas cherché à cerner précisément la date des attestations antérieures à la IV<sup>e</sup> dynastie. Il importait surtout de déterminer, dans le cadre de cette étude, l'antériorité de certains critères par rapport au règne de Snéfrou.

Les résultats qui suivent sont synthétisés au tableau 4, col. « début de période ».

##### Critère 2 :

Dès la période thinite avec *W<sup>3</sup>b-Hnmw* (P. Kaplony, *Kleine Beiträge zu den Inschriften der ägyptischen Frühzeit*, *ÄA* 15, 1966, pl. 7 (1097)); III<sup>e</sup> dynastie avec *Df<sup>3</sup>-nswt* (S, PM 700).

##### Critère 3 :

Divers exemples thinites à Héliouan (Z. Saad, *Ceiling Stelae*, *CASAE* 21, 1957, fig. 15, 17-18, 25); fin III<sup>e</sup> dynastie avec *H<sup>3</sup>-b<sup>3</sup>w-Zkr* (S : NSP : A 2, PM 449-450); Snéfrou avec *Nfr-m<sup>3</sup>'t* (Meïdoum : n° 16, PM IV, 92).

##### Critère 4 :

En écartant les monuments « décalés », subsistent *Nfr-m<sup>3</sup>'t* II (G : EF : G 7 060, PM 183), *Snfrw-h<sup>3</sup>.f* (G : EF : G 7 070, PM 183-184) et *Mnw-dd.f* (G : EF : G 7 760, PM 203-204) pour les plus anciens, généralement datés entre Chéphren et la fin de la

181. K. Baer, *op. cit.*, p. 101-102 (316); PM 247; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 268 (160).

182. SHG VI (3), fig. 129.

183. SHG III, p. 171, fig. 143; PM 257.

IV<sup>e</sup> dynastie <sup>184</sup>. Une date un peu antérieure n'est pas exclue, pour le premier en particulier. On remarquera que le critère n'apparaît pas sous Snéfrou, qu'il n'est pas connu sur les stèles-tableaux des premiers mastabas du *West Field* (début Chéops), et qu'il semble se limiter d'abord à l'*East Field*. Le fragment de stèle de *Ns-hnw* (ou *Ns-Zkr*) <sup>185</sup>, cependant, est de date controversée entre la III<sup>e</sup> et la IV<sup>e</sup> dynasties. La représentation du couple face à face <sup>186</sup> et le style du monument, dont on trouve des parallèles dans le secteur G 3 000 de Gîza (voir appendice 1), suggèrent plutôt la seconde solution.

Critère 5 :

Neferirkarê avec *Nfr-jrt-n.f* (S : ESP : D 55, PM 583-584) et Niouserrê avec *Tjj* (S : NSP : D 22, PM 468-478), cf. n. 92. Aucun monument portant ce critère n'a été daté de la IV<sup>e</sup> dynastie. Un prêtre d'Ouserkaf mal daté, *Jtj* (S, PM 692), est peut-être un peu plus ancien que les exemples précédents <sup>187</sup>.

Critère 6 :

Voir § II.3.d.1. Neferirkarê avec *Nfr-jrt-n.f* (cf. n. 92) pour Saqqara et une période semblable pour Gîza, avec *Nfr I* (§ II.3.b [13]). *Jtj* (voir critère 5) date peut-être du début de la V<sup>e</sup> dynastie, tandis que *Hnw* (G, PM 306), un prêtre de Mykérinos que l'on date généralement de la IV<sup>e</sup> dynastie ou plus, n'est certainement pas antérieur au début de la V<sup>e</sup> (§ II.3.b [18]).

Critère 7 :

Voir § II.3.d.2. Chéphren est probable.

Critère 8 :

Dès la période thinite; voir P. Kaplony, *IÄF III, ÄA 8*, 1963, pl. 138 (833), pl. 139 (836); P. Kaplony, *Kleine Beiträge IÄF*, pl. 13 (1 123), pl. IV (833); Z. Saad, *Ceiling Stelae*, fig. 7, 9-11, 14. Snéfrou est bien représenté avec *R'-htp* (Meïdoum : n° 6, PM IV, 90), *Nfr-m<sup>c</sup>t* (Meïdoum : n° 16, PM IV, 92) et *Jj-nfr* (Dahchour : ESPS, PM 894) <sup>188</sup>.

184. Pour le premier, N. Strudwick, *Administration*, p. 110 (85) : début à mi-Chéphren.

185. M. Gabolde, *Les réserves de pharaon*, musées des Beaux-Arts de Lyon, 1988, p. 61 (inv. 1969-157); P. Kaplony, *Kleine Beiträge IÄF*, pl. VIII (1 100).

186. Fréquente sous la IV<sup>e</sup> dyn. (N. Cherpion, *op. cit.*, p. 94, § 3); elle se prolonge pendant la première moitié de la V<sup>e</sup> (M. Baud, *GM 133*, 1993, p. 8, 14, n. 9). Strudwick a remarqué la progressive disparition de l'épouse dans ce contexte, mouvement qu'il date de la fin de la V<sup>e</sup> dyn. (*op. cit.*, p. 20), soit un peu tard. Les représentations plus intimes du couple, dans les diverses attitudes de l'enlacement, ont d'ailleurs été datées jusqu'à Niouserrê par N. Cherpion (in *Kunst des Alten Reiches, SDAIK 28*, 1995, p. 33-47).

187. Aucun critère ne contredit une date au tout début de la V<sup>e</sup> dyn. La forme de la prêtrise (*hm-ntr* + roi) favorise d'ailleurs une période qui concerne essentiellement l'avant-Niouserrê (cf. n. 45). On remarquera en outre, même si l'argument n'est pas absolu, que le nom *Jj-n.j* d'un serviteur a été regravé en *Wsr-k<sup>3</sup>.f-htp* (fausse-porte sud, montant extérieur gauche, 3<sup>e</sup> registre).  
188. Pour *Jj-nfr*, voir W.S. Smith, *Sculpture*, p. 150 (transition entre III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> dyn.); les critères 8, 35 et 40 sont en faveur de la première moitié de la IV<sup>e</sup> dyn. (N. Cherpion, *op. cit.*, p. 155, 183, 187; liste complète des critères p. 224). Rien ne justifie donc les réticences de B. Schmitz, *Untersuchungen zum Titel s<sup>3</sup>-njswt « Königssöhn »*, Bonn, 1976, p. 144, favorable à une date plus tardive.

## Critère 9 :

Niouserrê par *Htp-hr-ḥtj* (S : WSP : D 60, PM 593-595), cf. n. 93. Peu attesté, ce critère pourrait être antérieur (voir § II.6 [31]).

## Critère 10 :

Dès la période thinite; voir P. Kaplony, *Kleine Beiträge IÄF*, pl. 3 (1 093), pl. 4 (1 094), pl. 7 (1 097); Z. Saad, *Ceiling Stelae*, fig. 9-10, 15-16, 17-18, 25. Snéfrou est attesté avec *Nfr-m³t* (Meïdoum : n° 16, PM IV, 92) et *Mṯn* (S : NSP : LS 6, PM 493-494).

## Critère 11 :

Niouserrê assuré par *Tjj* (cf. n. 92) et *Pth-šps* (Abousir, PM 340-342)<sup>189</sup>.

## Critère 12 :

Pépi I<sup>er</sup>, avec par ex. *Hntj-k³.j* : *Jhhj* (S : TPC, PM 508-511)<sup>190</sup> et *nh-Mrjj-R'-mrjj-Pth* : *Nhbw* (G : WF : G 2 381, PM 89-91)<sup>191</sup>. Les exemples qui comportent le nom de Téli sont généralement datés de la fin de la VI<sup>e</sup> dynastie ou plus. Il n'y a pourtant pas de raison majeure pour que cela s'applique à *nh(j)* : *Jntj* (S : WSP, PM 608-609)<sup>192</sup>, sans doute contemporain d'Ounas et de Téli vu ses titres, ou à *Pth-htp* (G : GIS, PM 228), à se fier à sa biographie mutilée (§ II.2.b [4]).

## Critère 13 :

Dès la période thinite; voir P. Kaplony, *Kleine Beiträge IÄF*, pl. 3 (1 093), pl. 4 (1 094), pl. 7 (1 097); Z. Saad, *Ceiling Stelae*, fig. 15-18, 25.

## Critère 14 :

Les exemples les plus anciens à Saqqara se situent au début de la V<sup>e</sup> dynastie, avec *Pr-sn* (S : ESP : D 45, PM 577-578), bien daté de Sahourê grâce à un texte de réversion d'offrandes (*Urk.* I, 37). À Gîza, il est certain sous Mykérinos au plus tard, avec *Dbh-n.j* (G : CF : LG 90, PM 235-236). *Tntj* (G : WF : LG 47 = G 4 920, PM 141-142), daté du début de la V<sup>e</sup> dynastie<sup>193</sup>, et *Tf-nn* (G : WF, PM 69), daté de la VI<sup>e</sup><sup>194</sup>, pourraient être de la IV<sup>e</sup> dynastie, sans que l'on puisse préciser sous quel règne. L'absence de ce critère à Meïdoum, Dahchour et les secteurs les plus anciens de Saqqara (NSP) et Gîza (« *nucleus cemeteries* »), montre qu'il est postérieur à Snéfrou et au début de Chéops.

189. M. Verner, *Abusir II. Baugraffiti des Ptahschepses-Mastaba*, Prague, 1992, p. 57-61 et p. 189-191, soit plus tôt que les propositions habituelles, vers Djedkarê : K. Baer, *op. cit.*, p. 76 (167); N. Strudwick, *op. cit.*, p. 90 (52).

190. K. Baer, *op. cit.*, p. 116 et p. 293 (393) : Pépi I<sup>er</sup>; PM 508 : *idem*; N. Strudwick, *op. cit.*, p. 125-126 (109) : fin Téli à mi-Pépi I<sup>er</sup>; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 275 (479) : mi-Pépi I<sup>er</sup>.

191. K. Baer, *op. cit.*, p. 95-96, p. 291 (286) : Pépi I<sup>er</sup>; PM 89 : Pépi I<sup>er</sup>-Merenrê; N. Strudwick, *op. cit.*, p. 113 (90) : milieu à fin Pépi I<sup>er</sup>; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 267 (89) : Pépi I<sup>er</sup>.

192. P. Montet, *Kémi* 15, 1959, p. 10 : fin

VI<sup>e</sup> dyn.; H.G. Fischer, *JARCE* 3, 1964, p. 28 : VI<sup>e</sup> dyn.; PM 608 : fin VI<sup>e</sup> dyn.; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 273 (371) : *idem*.

193. K. Baer, *op. cit.*, p. 152-153, p. 295 (567); PM 141; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 271 (287). Critères 30 (jusqu'à Rêdjedef), 49 (jusqu'à Chéphren) et 28 (jusqu'à Mykérinos, probablement un peu plus) favorables à la IV<sup>e</sup> dyn. (N. Cherpion, *op. cit.*, respectivement p. 180, 195, 178-179).

194. PM 69; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 271 (282). N. Cherpion, *op. cit.*, p. 123-125, s'interroge sur la possibilité d'une date sous Chéops.

## Critère 15 :

Règne de Sahourê avec *Pr-sn* (S : ESP : D 45, PM 577-578), cf. critère 14, mais on doit compter diverses attestations antérieures, dès l'époque thinite, pour des monuments sans nom royal, cf. § II.6 [32].

## Critère 16 :

Fin III<sup>e</sup> dynastie avec *H<sup>c</sup>-b<sup>3</sup>w-Zkr* (S : NSP : A 2, PM 449-450); Snéfrou avec *R<sup>c</sup>-h<sup>t</sup>p* (Meïdoun : n° 6, PM IV, 90), *Nfr-m<sup>3</sup>t* (Meïdoun : n° 16, PM IV, 92) et *Jj-nfr* (Dahchour : ESPS, PM 894, cf. n. 188). Il passe à Gîza au début du règne de Chéops; voir, par exemple, *Wp-m-nfrt* (G : WF : G 1 201, PM 57).

## Critère 17 :

Dès la III<sup>e</sup> dynastie avec *Df<sup>3</sup>-nswt* (S, PM 700); Snéfrou avec *Nfr-m<sup>3</sup>t* (Meïdoun : n° 16, PM IV, 92).

## Critère 18 :

Une fois écartés quelques « décalés » avec le nom de Snéfrou et de Chéops<sup>195</sup>, les tombes les plus anciennes sont en fait celles de *Hmt-nw* (G : WF : G 5 210, PM 155) et *3h<sup>t</sup>j-h<sup>t</sup>p* (G : EF : G 7 650, PM 200-201), la première datée de la fin de la IV<sup>e</sup> dynastie, la seconde du règne de Chéphren<sup>196</sup>. Celle-ci pourrait être un peu plus ancienne. La tombe de *Tf-nn* pourrait aussi être de la IV<sup>e</sup> dynastie (voir critère 14); *Sšm-nfr* I date vraisemblablement de Chéphren (cf. § II.3.d.1 [24]). Le règne de Snéfrou semble au moins écarté, comme celui de Chéops.

## Critère 19 :

Le règne de Sahourê est certain avec la biographie de *Nj<sup>c</sup>-nh-Sšmt* (S : NSP : D 12, PM 482-483).

## Critère 20 :

Niouserrê au plus tard, avec *Tjj* (cf. n. 92). Le seul monument connu avec un nom royal de la IV<sup>e</sup> dynastie — Mykérinos — est un « décalé » : § II.3.d.3. Une des rares attestations possibles pour le début de la V<sup>e</sup> dynastie serait *W<sup>3</sup>š-k<sup>3</sup>* :

[28] *W<sup>3</sup>š-k<sup>3</sup>* (Gîza, PM 303), cartouche d'Ouserkaf.

Il a déjà été mentionné au § II.2.b [2]. On le date généralement, avec prudence, de la V<sup>e</sup> dynastie<sup>197</sup>. Les éléments du costume féminin, critère 47 (bracelets multiples) et 46 (collier-*ousekh* avec collier « de chien »), indiquent une date antérieure au milieu ou à la fin de la V<sup>e</sup> dynastie<sup>198</sup>. Il n'y a donc pas de raison majeure d'écarter une date au début de la V<sup>e</sup> dynastie, en conformité avec le nom royal. Le début du critère 20 reste donc incertain, mais se place au sein de la première moitié de la V<sup>e</sup> dynastie.

195. Liste des attestations : N. Cherpion, *op. cit.*, p. 169 (ajouter *K<sup>3</sup>-hj.f*).

196. K. Baer, *op. cit.*, p. 115 (387) et p. 52 (7), d'après Reisner.

197. K. Baer, *op. cit.*, p. 66 (105A) : Ouserkaf ou plus; T.G.H. James, *HTBM* I/2, p. 27 :

probablement V<sup>e</sup> dyn.; PM 303 : V<sup>e</sup> dyn. La représentation du couple face à face sur le panneau de la fausse-porte est favorable à une date antérieure à la mi-V<sup>e</sup> dyn., cf. n. 186.

198. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 192 à 194.

## Critère 21 :

Pépi I<sup>er</sup> est sûr par la reine *Jpwt* I<sup>er</sup> (PM 396-397), mère de ce roi. Les trois exemples avec le cartouche de Téli lui sont postérieurs, *Jzj* : *Nb-sn* (Chr. Ziegler, *Catalogue des stèles*, p. 90-93, n° 12), fin VI<sup>e</sup> dynastie ou PPI, *Z3t-jn-Ttj* (S : TPC, PM 539-540) et *'nh-jrtj-Ttj* (S : TPC, PM 563), PPI, voire Moyen Empire. Les monuments sans nom royal vaguement datés des V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> dynasties sont donc très certainement du milieu de la VI<sup>e</sup> dynastie au plus tôt : *K3.j-hr-st.f* (G : CF, PM 262), *Sfhw* (S : WSP, PM 604) et *Hnmt* (S : D 68, PM 689).

## Critère 22 :

Au moins Mykérinos par *Mrjj-Hwfw* (G : EF, PM 213-214). Dans la mesure où l'entrée de cette tombe porte un texte qui en attribue la construction à la générosité de ce roi, on voit mal pourquoi elle a été généralement datée de la V<sup>e</sup> dynastie ou plus<sup>199</sup>. Le nom du personnage basiloophage en Chéops, ses fonctions de prêtre de Chéphren et de Mykérinos (forme ancienne *hm-ntr* + roi), et l'épithète de *nb jm3h hr Mn-k3w-R'* viennent appuyer une date en faveur du règne de Mykérinos.

Les autres exemples, par contre, sont moins aisément datables. Pour la stèle de *Ns-hnw*, certainement un panneau de fausse-porte, nous avons jugé qu'il était préférable d'écarter la III<sup>e</sup> dynastie (*supra*, critère 4).

*Hwfw-mr-ntrw* (G : WF : G 3 004, PM 96), avec le nom de Chéops, est daté de la VI<sup>e</sup> dynastie par PM 96. Des quelques critères figurés disponibles<sup>200</sup>, le critère 56 (cartouche tressé) s'achève avec le nom d'Ouserkaf (év. Sahourê, cf. § II.7) et le critère 22 (victuailles diverses sur la table d'offrandes) avec celui de Niouserrê (mais voir § III.2.b)<sup>201</sup>. Le double matériau de la fausse-porte, brique pour la partie inférieure mais calcaire pour le panneau, linteau et tambour, est plutôt un trait de la IV<sup>e</sup> dynastie<sup>202</sup>. Cependant, le mastaba s'est inscrit entre deux tombes antérieures<sup>203</sup>, mais le décalage dans le temps n'est pas forcément considérable. G 3 003, au sud, possède une chapelle à plan en « T » qui évoque des parallèles de la fin de la IV<sup>e</sup> dynastie<sup>204</sup>. G 3 005, au nord, par diverses adjonctions du côté oriental, est assimilable à une chapelle-couloir à alcôve sud-est (type 5e de Reisner), que l'on dit rare avant la V<sup>e</sup> dynastie, une datation qui doit toutefois être remise en question par l'étude des cimetières « mineurs » menée par N. Cherpion<sup>205</sup>. Une date au sein de la IV<sup>e</sup> dynastie est donc très probable, même si les arguments architecturaux écartent vraisemblablement le règne de Chéops.

199. K. Baer, *op. cit.*, p. 82 (199); PM 213; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 267 (91). PM semble justifier cette option par la présence du « text claiming that tomb was built by Menkaure » (je souligne), comme si c'était une manipulation! Voir cependant W.S. Smith, *Sculpture*, p. 189, n. 1, pour le règne de Mykérinos.

200. Liste : N. Cherpion, *op. cit.*, p. 225.

201. *Ibid.*, p. 200, 171-172.

202. *Ibid.*, p. 85-87.

203. Les puits A et D ont été creusés respectivement au pied du mur nord de G 3 003 et du mur sud de G 3 005 : voir C.S. Fisher, *The Minor Cemetery at Giza*, Philadelphie, 1924, plan 3, coupe A.

204. Par exemple G 2 101-I-annexe, *N-sdr-k3.j* (PM 72) et G 5 110, *Dw3-n-R'* (PM 148).

205. *Op. cit.*, p. 85-103.

Le nom de Chéphren se rencontre avec *Jttj* (G : EF : G 7 391, PM 193) et son frère *'nh-R'-h'.f* (G : EF : G 7 948, PM 207-208)<sup>206</sup>. Les dates données sont très variables selon les auteurs, du tout début à la fin de la V<sup>e</sup> dynastie, voire plus<sup>207</sup>. Les études les plus récentes privilégient la première moitié de la dynastie<sup>208</sup>. Un des arguments souvent avancés est celui de la localisation aux franges des grands mastabas initiaux de la IV<sup>e</sup> dynastie<sup>209</sup>. Cependant, on voit mal pourquoi les deux types de structures, grands mastabas et petites tombes, ne coexisteraient pas, comme l'a montré N. Cherpion pour le cimetière ouest (voir d'ailleurs *supra* la discussion sur *Mrjj-Hwfw*, dont la localisation dans l'escarpement oriental interdirait la IV<sup>e</sup> dynastie, ce qui est inexact). L'architecture de la tombe, un massif à décoration en façade de palais et chapelle extérieure de briques crues, puis adjonction d'une chapelle en « L » intérieure, possède bien des traits de la IV<sup>e</sup> dynastie<sup>210</sup>. Le programme décoratif de la tombe de *'nh-R'-h'.f* pourrait remonter au tout début de la V<sup>e</sup> dynastie, voire moins<sup>211</sup>. Les critères 3 et 22 pour *Jttj* sont connus

206. Sur ce lien familial, Y. Harpur, « Two Old Kingdom Tombs at Giza », *JEA* 67, 1981, p. 24-35.

207. Résumé par Y. Harpur, *Decoration*, p. 37; J. Málek, *BSEG* 6, 1982, p. 58 (4) : fin V<sup>e</sup> dyn. ou début VI<sup>e</sup>.

208. N. Strudwick, *op. cit.*, p. 67-68 (20), avec une liste d'offrandes « earlier in the fifth dyn. » pour *Jttj*; Y. Harpur, *loc. cit.* (pour *'nh-R'-h'.f* seulement; *Jttj* serait un peu plus tardif).

209. Y. Harpur, *JEA* 67, p. 35 : tombes au plus tôt de la V<sup>e</sup> dyn.; R. Drenkhahn, *BiOr* 35, 1978, p. 88 : VI<sup>e</sup> dyn. au plus tôt.

210. S. Curto, *Gli Scavi Italiani a el-Ghiza 1903*, Rome, 1963, p. 34-35, avec référence à G.A. Reisner, *Giza Necropolis I*. Le motif de la façade de palais, sans que ce soit un argument décisif, se rencontre avec des mastabas de la IV<sup>e</sup> dyn. de la partie occidentale du *West Field* (N. Cherpion, *op. cit.*, p. 99), et avec deux tombes de la nécropole centrale, de la seconde moitié de la IV<sup>e</sup> dyn. : un grand mastaba anonyme (SHG I, p. 89-91), certainement celui de la reine-mère *H'-mrr-Nbtj I<sup>re</sup>* (M. Baud, « La tombe de la reine-mère *H'-mrr-Nbtj I<sup>re</sup>* », *BIFAO* 95, 1995, p. 11-21 et celui du « fils royal » *K3j* (PM 277 = SHG III, p. 29-40). L'adjonction d'une chapelle en « L » intérieure, par addition de *core*, peut s'inscrire dans la vague de généralisation de ce type de chapelle, datée par Reisner, assez vaguement, de l'après-Chéops (*Giza Necropolis I*, p. 295-296). Pour les tombes

des « *nucleus cemeteries* » (par exemple G 4 240, G 4 660, G 4 840), cette extension concerne généralement toute la face est de la tombe, qui n'a pas été retouchée ici, mais seulement le côté sud. Les deux lieux de culte ont donc continué à fonctionner en parallèle chez *Jttj*.

211. Selon Y. Harpur, *Decoration*, p. 37, on n'y trouve pas de trait distinctif de la seconde moitié de la V<sup>e</sup> dyn. Elle situe la tombe aux alentours de Niousserrê, à cause de l'apparition de nouveaux détails (*ibid.*, p. 210-211), mais n'écarte pas une date un peu antérieure (*ibid.*, « earlier rather than a later date », et *JEA* 67, 1981, p. 35, « could date quite early in Dynasty V »). Deux de ces détails, cependant, se rencontrent déjà chez *R'-wr* (*Decoration*, p. 210), une tombe dont la décoration doit être remontée à Chepseskaf (N. Cherpion, *op. cit.*, p. 227, n. 376). Les thèmes 8.16, 8.45 et 8.46 de Harpur sont attestés chez *Nfr-jrt-n.f*, à dater de Neferirkarê ou peu après (cf. n. 92); les deux premiers aussi chez *Htp-k3.j* (S : NSP : S 3 509, PM 447-448), daté de la fin de la V<sup>e</sup> dyn. ou plus, mais plus vraisemblablement du milieu de celle-ci, voire moins, soit Neferirkarê, cf. critère 50 (N. Cherpion, *op. cit.*, p. 195-196, jusqu'à Niousserrê; liste des critères du personnage, *ibid.*, p. 228). Il n'est donc pas de *terminus a quo* à placer nécessairement vers Niousserrê pour la décoration : le début de la V<sup>e</sup> dyn. peut très bien convenir, voire même un peu avant.

jusqu'à Niouserrê<sup>212</sup>; on y ajoutera le critère 28 jusqu'à Mykérinos, les critères 41b et 57 jusqu'à Niouserrê encore pour *nh-R'-h'.f*<sup>213</sup>. La présence d'une liste d'offrandes sur le linteau inférieur de sa fausse-porte, comme sur d'autres parties hors panneau, en faveur de la V<sup>e</sup> dynastie, n'écarte pas pour autant la IV<sup>e</sup><sup>214</sup>. Les deux tombes seraient enfin, selon Y. Harpur, « very close together in time »<sup>215</sup>, alors qu'elle-même, à la suite d'autres auteurs, lui attribue tout de même un décalage de quelques règnes, pour rendre compte de la différence de localisation.

*K3-pw-nswt* (G : WF : G 4 651) pourrait dater de Chéphren<sup>216</sup>, d'autant que dans son autre tombe, il est titré *hm-ntr* de ce roi (§ II.2.b [1]). Enfin, *Nj'-nh-Hnmw*, avec Chéphren encore, date peut-être de ce règne (§ II.3.d.4 [27]).

Si Mykérinos est donc certain pour l'apparition du critère 22 (*Mrjj-Hwfw*), le règne de Chéphren convient probablement lui aussi. Une date plus ancienne est incertaine. Il faut, cependant, remarquer que cette représentation est très en vogue dans les « *minor cemeteries* » du *West Field*, dont N. Cherpion a montré que certaines tombes sont bien contemporaines de Chéops. Le niveau social pourrait donc constituer un facteur de biais dans cette estimation<sup>217</sup>, qui est peut-être un peu antérieure à Chéphren.

Critère 23 :

Neferirkarê avec *W35-Pth* : *Jzj* (S : NSP : D 38, PM 456), cf. n. 139. C'est un exemple assez isolé, puisque le critère ne se répand vraiment qu'à partir de la fin de la V<sup>e</sup> dynastie. À noter l'existence de deux exemples provinciaux du début de la V<sup>e</sup> dynastie à Hammamiya (appendice 2).

Critère 24 :

Dès la période thinite (Z. Saad, *Ceiling Stelae*, fig. 15 et 25), puis sous Snéfrou avec *Jj-nfr* (Dahchour : ESPS, PM 894, cf. n. 188) et début Chéops à Giza avec *Wp-m-nfrt* (G : WF : G 1 201, PM 57).

212. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 226 pour la liste, p. 147-149 et 171-172 pour les durées.

213. *Ibid.*, p. 226 pour la liste, p. 178-179, 189, et 201 pour les durées.

214. N. Strudwick, *Administration*, p. 28-29, suggère une période Neferirkarê-Djedkarê pour les monuments de Saqqara. Cette estimation doit être remontée en ce qui concerne Giza, en particulier avec *Htpt* (G : WF?, PM 298; H.G. Fischer, *Egyptian Women*, p. 21-22, fig. 18-22, B. Schlick-Nolte in *Liebieghaus - Museum Alter Plastik, ägyptische Bildwerke III*, H. Beck éd., Melsungen, 1993, p. 11-16) à dater de Rêdjedef au plus tard (N. Cherpion, *op. cit.*, p. 125-126). On peut aussi citer *Jn-k3.f* et *Rwd-k3.j* (G : CF, PM 247) datés début V<sup>e</sup> dyn., peut-être dès la fin IV<sup>e</sup>, cf. § II.3.d.4 [27]; *Hwfw-mr-ntrw* (G : WF : G 3004),

daté VI<sup>e</sup> dyn. mais à situer à la IV<sup>e</sup>, cf. ce paragraphe; *Nfr-k3.j* (G : EF, PM 215), daté fin IV<sup>e</sup> (ou plus).

215. *JEA* 67, p. 30 et *Decoration*, p. 37.

216. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 126-128.

217. Les titres des personnages concernés sont relativement subalternes : *hm-k3*, *w'b nswt*, *jmj-r* 10 *jmw*, *jmj-r jz*, *jmj-r hmwwt*, *shd qdw*, *jmj-ht mš'*, etc. Les exceptions sont rares; outre *Jttj*, il s'agit, pour la fin de la IV<sup>e</sup> dyn., de l'*jmj-r wpt K3.j-nfr* (G : WF : G 2 150, PM 77-78) et de l'*jmj-r mš' D3tjj* (G : EF : G 7 810, PM 204-205), tous deux « fils du roi ». Dans le second cas cependant, l'épouse seule est concernée par le critère 22, la table d'offrandes de *D3tjj* étant garnie de pains hauts, le critère 18 (panneau de la fausse-porte, scène non publiée).

Critère 25 :

Pour la série des « décalés », voir § II.3.d.4. La tombe de *Nj-<sup>h</sup>nh-Hnmw*, avec le nom de Chéphren, pourrait être assez proche de ce règne, cf. § II.3.d.4 [27]. Les autres exemples ne se situent pas avant le début de la V<sup>e</sup> dynastie.

Critère 26 :

À nouveau Neferirkarê par *Nfr-jrt-n.f* (cf. n. 92), mais sans doute dès Sahourê avec *Snmw-<sup>h</sup>nh*, cf. § II.2.b [3].

Critère 27 :

Téti est certain par *Mrr-wj-k<sup>3</sup>.j* (S : TPC, PM 525-534) et *Zšzšt : Jdwt* (S : UPC, PM 617-619), pour ne citer qu'eux. La tombe de *Pth-htp II : Tfj* (S : WSP : D 64, PM 600-604), avec le nom de Djedkarê, date peut-être d'Ounas<sup>218</sup>. *<sup>h</sup>nh-wd<sup>3</sup> : Jtj* (G : WF, PM 167), avec le nom d'Ounas, date certainement de la VI<sup>e</sup> dynastie (cf. *infra*, § II.2.b [29]), alors que *šhtj-htp* (S : UPC, PM 633-634), situé à la fin de cette dynastie<sup>219</sup>, pourrait bien dater d'Ounas<sup>220</sup>. Pour ce critère, la prudence impose donc de ne pas écarter définitivement ce règne.

Critère 28 :

Dès la III<sup>e</sup> dynastie avec *šb-nb* (S, PM 741); diverses attestations sous Snéfrou à Meïdoum, Dahchour et Saqqara.

Critère 29 :

Cas similaire au précédent; *Df<sup>3</sup>-nswt* (S, PM 700) pour la III<sup>e</sup> dynastie.

Critère 30 :

Snéfrou avec *R<sup>c</sup>-htp* (Meïdoum : n° 6, PM IV, 90), et probablement dès la III<sup>e</sup> dynastie avec *Hzzj-R<sup>c</sup>* (S : NSP : A 3, PM 437-439) sur le panneau CG 1 426.

Critère 31 :

Pépi I<sup>er</sup> par *Nhbw* (G : WF : G 2 381, PM 89-91) et *Hntj-k<sup>3</sup>.j : Jhhj* (S : TPC, PM 508-511). Les trois exemples avec le cartouche de Téti lui sont postérieurs. Il s'agit de *Jrjs : Jjj* (S : TPC, N. Kanawati, *Excavations at Saqqara I*, p. 47-58) à partir du milieu de la VI<sup>e</sup> dynastie, de *Hwj* (S : TPC, PM 563) et de *Jzj : Nb-sn* (cf. critère 21), fin VI<sup>e</sup> dynastie ou PPI. Un exemple comportant le nom d'Ounas est aussi postérieur à ce règne :

[29] *<sup>h</sup>nh-wd<sup>3</sup> : Jtj* (G : WF, PM 167), cartouche d'Ounas.

Sa tombe a livré les cartouches de Djedkarê et Ounas, dans des noms de domaines funéraires<sup>221</sup>. On la date néanmoins de la VI<sup>e</sup> dynastie<sup>222</sup>, ce que confirme l'iconographie

218. K. Baer, *op. cit.*, p. 75 : Djedkarê-Ounas; PM 600 : *idem*; N. Strudwick, *op. cit.*, p. 88 (50) : fin Ounas; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 274 (400) : milieu à fin Ounas; N. Cherpion, *op. cit.*, p. 132-133 : peut-être le début de la VI<sup>e</sup> dyn., sans écarter le règne d'Ounas.

219. À la suite de K. Baer, *op. cit.*, p. 287 (14), sa période VI<sup>e</sup>.

220. Ainsi N. Strudwick, *op. cit.*, p. 57-58 (4) : fin V<sup>e</sup> dyn. à début VI<sup>e</sup>.

221. JG VIII, p. 122-139, fig. 61 pour les domaines, et fig. 58 pour la fausse-porte.

222. K. Baer, *op. cit.*, p. 63 (89) : VI<sup>e</sup> dyn.; PM 167 : *idem*; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 265 (40) : *idem*.

du panneau de la fausse-porte, et particulièrement le critère 31 (perruque longue dégageant l'oreille, divisée en mèches horizontales), encore rare sous Téti, mais répandu après <sup>223</sup>. La localisation à Gîza, sous la VI<sup>e</sup> dynastie, contredit l'idée qu'il pourrait s'agir ici d'une innovation. On considérera donc que les cartouches n'ont pas de valeur chronologique, et qu'il faut dater la tombe de Pépi I<sup>er</sup> ou plus.

Enfin, un monument sans nom royal pose problème, la fausse-porte de *Nj-<sup>h</sup>nh-R<sup>h</sup>* (S : ESP : F 1, PM 586), datée du milieu de la V<sup>e</sup> dynastie. Cas isolé, il s'agit sans doute d'une expérience sans lendemain, cf. § II.6 [33].

Critère 32 :

Pépi I<sup>er</sup> avec *Jdw* (G : EF : G 7 102, PM 185-186) <sup>224</sup>. *Nj-sw-Pth* (G : WF : en S 700, PM 168), sans nom royal, a été parfois daté du début de la VI<sup>e</sup> dynastie, date qu'il faut donc certainement abaisser un peu, en suivant H. Junker <sup>225</sup>.

Critère 33 :

Niouserrê par *Htp-hr-<sup>3</sup>htj*, cf. n. 93. Même date, à Gîza, avec *K<sup>3</sup>-hjf* (G : WF : G 2 136, PM 76), cf. n. 81.

Critère 34 :

Snéfrou avec *Ntr-<sup>h</sup>pr.f* (Dahchour, PM 879). La démonstration de N. Cherpion en faveur de cette date <sup>226</sup> est confirmée par la découverte du mastaba du personnage à Dahchour, caractéristique du début de la IV<sup>e</sup> dynastie <sup>227</sup>.

Critère 35 :

Snéfrou avec *Mtn* (S : NSP : LS 6, PM 493-494) et *Jj-nfr* (Dahchour : ESPS, PM 894, cf. n. 188); peut-être un peu avant avec *Mr-jb* (S, PM 746) <sup>228</sup>.

223. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 57-58 et p. 180-181. Les deux exemples avec le cartouche de Téti sont vraisemblablement un peu postérieurs, vu leur localisation dans le secteur au nord du mastaba de *Mrr-wj-k<sup>3</sup>.j*.

224. Suivre N. Strudwick, *op. cit.*, p. 69-70 (23).

225. PM 168 et Y. Harpur, *op. cit.*, p. 267 (114), pour le début de la VI<sup>e</sup> dyn. Selon H. Junker, le secteur est de la VI<sup>e</sup> dyn. (JG VIII, p. 3-4), et la fausse-porte de la fin de cette période (*ibid.*, p. 168 et K. Martin, *Reliefs des Alten Reiches*, vol. 1, *CAA Hildesheim* III, p. 79).

226. *Op. cit.*, p. 104-106, avec bibliographie p. 105, n. 183. Y ajouter E. Martin-Pardey, *Untersuchungen zur ägyptischen Provinzialverwaltung bis zum Ende des Alten Reiches*, *HÄB* 1, 1976, p. 66-68, quoique cet auteur ait envisagé

par la suite une date plus tardive en *SAK* 11, 1984, p. 244 et n. 79. K. Gödecke, *Eine Betrachtung der Inschriften des Meten*, *ÄA* 29, 1976, p. 61-62 (2), passe en revue les critères favorables à cette date, tout en mentionnant des contre-exemples dans chaque cas. B. Begelsbacher-Fischer, *Götterwelt*, p. 286 (293), suggère hypothétiquement la V<sup>e</sup> dyn.

227. N. Alexanian in, R. Stadelmann *et al.*, «Pyramiden und Nekropole des Snofru in Dahschur. Dritter Vorbericht», *MDAIK* 49, 1993, p. 278-283, et *ead.*, «Die Mastaba II / 1 in Dahschur-Mitte», *Kunst des Alten Reiches*, *SDAIK* 28, 1995, p. 1-18.

228. Fin III<sup>e</sup> à début IV<sup>e</sup> dyn. selon PM 746; «sans doute IV<sup>e</sup> dyn.» selon Chr. Ziegler, *Catalogue des stèles*, p. 104-107 (n<sup>o</sup> 16).

Critère 36 :

*K<sup>3</sup>.j-nfr*, peut-être dès Mykérinos (cf. § II.3.d.2 [26]) et *Mr.s-<sup>h</sup>nh* III, dont la tombe aurait été décorée sous ce règne<sup>229</sup>. *Nfr-sšm-Hwfw* (G, PM 306-307), avec le nom de Chéops, n'a pas de date assurée, mais la IV<sup>e</sup> dynastie a été souvent proposée<sup>230</sup>. La représentation du couple face à face sur le panneau de la fausse-porte, chaque personnage ayant sa table d'offrandes, s'accorde assez bien avec une telle date (voir n. 186). Les critères 3 (type de coussin), 29 (type de perruque) et 41b (sceptre sans ombelle) sont connus jusqu'à Niouserrê<sup>231</sup>.

Les exemples sans nom royal n'offrent pas de précision supplémentaire (quelques monuments au *Central Field*, soit pas avant Chéphren). Le début du critère reste donc incertain, mais se place certainement après Chéops.

Critère 37 :

Snéfrou avec *R'-htp* (Meïdoum : n° 6, PM IV, 90), *Nfr-m<sup>3</sup>t* (Meïdoum : n° 16, PM IV, 92) et *Mtn* (S : NSP : LS 6, PM 493-494).

Critère 38 :

Dès la période thinite; voir Z. Saad, *Ceiling Stelae*, fig. 9-10, 17-18. Mêmes exemples que précédemment pour le règne de Snéfrou.

Critère 39 :

Chéops est le premier nom royal connu avec ce critère. Il est néanmoins apparu au plus tard sous Snéfrou, avec *R'-htp* (Meïdoum : n° 6, PM IV, 90).

Critère 40 :

Comme le critère 37. On peut y ajouter *Ntr-pr.f* (Dahchour, PM 879; voir critère 34), *Jj-nfr* (Dahchour : ESPS, PM 894, cf. n. 188), et, pour une date un peu antérieure, *ḥtj-<sup>3</sup>* (S : NSP, PM 500).

Critère 41a :

Comme le précédent; ajouter, pour la III<sup>e</sup> dynastie, *ḥb-nb* (S, PM 741).

Critère 41b :

Le critère est certain dès le début de la IV<sup>e</sup> dynastie, avec *Wp* (PM 307), daté du règne de Chéops au plus tard<sup>232</sup>. C'est aussi de ce règne que N. Cherpion a redaté un certain nombre de monuments au nom de Chéops<sup>233</sup>.

229. D. Dunham, W.K. Simpson, *The Mastaba of Queen Mersyankh III, Giza Mastabas 1*, 1974, p. 8-9, contre les opinions favorables à Chepseskaf.

230. *HTBM* I/2, p. 11; PM 306 (IV<sup>e</sup> dyn. ou plus); Y. Harpur, *Decoration*, p. 268 (138) (IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> dyn.?).

231. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 225 pour la liste, p. 147-149, 179 et 189 pour les durées.

232. PM d'après Werbrouck : III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> dyn.; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 266 (55) : *idem*;

H.G. Fischer, *Egyptian Studies II. The Orientation of Hieroglyphs*, part I, *Reversals*, New York, 1977, n. 440 : classé parmi les monuments antérieurs à Chéops. La provenance n'est donc probablement pas Giza, si ce n'est Giza-Sud.

233. En particulier *Sn-whm* (G : WF : en G 2 132, PM 75) : *op. cit.*, p. 122-123; *Nfrj* (G : WF, PM 50-51) : *op. cit.*, p. 97-98; '*nh* (WF, PM 100) : *op. cit.*, p. 90-91.

Critère 42 :

Neferirkarê probablement, par *Ph.n-wj-k3.j* (S : NSP : D 70, PM 491-492), même s'il est généralement daté un peu plus tard, au milieu de la V<sup>e</sup> dynastie<sup>234</sup>. Niouserrê est certain avec *Ph-šps* (voir n. 189).

Critère 43 :

Téti par *W'tt-ht-Hr*, épouse de *Mrr-wj-k3.j* (S : TPC, salle B du mastaba, PM 534-535).

Critère 44 :

Au moins sous Neferirkarê avec *Nfr-jrt-n.f* (cf. n. 92), et peut-être Sahourê avec *Tjj* (S : NSP : C 15, PM 450). En effet, la fausse-porte de cette tombe a été usurpée par *Hmt-R'*, datée de la fin de la V<sup>e</sup> dynastie ou plus<sup>235</sup>, alors qu'elle n'est vraisemblablement pas postérieure à Djedkarê (év. Ounas) à se fier au critère 17<sup>236</sup>. Compte tenu de ces deux dates butoirs, il y a de fortes chances pour que *Tjj* ne dépasse guère le règne de Sahourê<sup>237</sup>.

Critère 45 :

Divers exemples l'attestent au plus tard à la transition entre III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> dynasties, comme *H'-b3w-Zkr* (S : NSP : A 2, PM 449-450), fin III<sup>e</sup> environ, et *R'-htp* (Meïdoum : n° 6, PM IV, 90), sous Snéfrou. Il faut donc reculer sa date d'apparition, antérieure à Chéops, le premier nom royal qui lui soit associé.

Critère 46 :

Snéfrou environ avec *K3.j-nfr* (Dahchour : ENPS : sud, n° 8, PM 893)<sup>238</sup>. *Jrjj* (Gîza ou Saqqara, PM 692) serait au plus tard du règne de Chéops<sup>239</sup>.

234. K. Baer, *op. cit.*, p. 72 (146) : mi-V<sup>e</sup> dyn. (p. 290 : période VB, jusqu'à Djedkarê); PM 491 : mi-V<sup>e</sup> dyn. ou plus; N. Strudwick, *op. cit.*, p. 84-85 (45) : fin du règne de Niouserrê; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 273 (393) : Niouserrê à début Djedkarê. Le critère 47 s'achève pourtant avec le nom de Niouserrê : N. Cherpion, *op. cit.*, p. 193-194; liste des critères du personnage : *ibid.*, p. 228.

235. PM 450; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 275 (458), prolonge la possibilité jusqu'à Ounas-Téti.

236. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 166-167; extension jusqu'à Ounas : cf. *infra* § II.5.

237. Soit une restriction des conclusions habituelles, favorables à ce règne « ou plus » : K. Baer, *op. cit.*, p. 152 (565) et PM 450.

238. Selon la démonstration de N. Cherpion, *op. cit.*, p. 106-108. Aucun argument de B. Schmitz, *Königssöhn*, p. 145-149 (ii), y compris celui qui concerne les graphies, ne résiste à un examen

critique : M. Baud, *Famille royale et pouvoir sous l'Ancien Empire égyptien*, ch. II, § II.B (thèse de doctorat inédite, Paris IV-Sorbonne, 1994). Déjà Chr. Ziegler, « La fausse-porte du prince Kanefer " fils de Snéfrou " », *RdE* 31, 1979, p. 134, montrait un grand scepticisme à l'égard de la théorie de Schmitz. Il est renouvelé dans son *Catalogue des stèles*, p. 231 (42) : « Date : controversée — sans doute IV<sup>e</sup> dynastie. » et p. 236; voir aussi R. Stadelmann, *MDAIK* 36, 1980, p. 440, n. 3, p. 442 et *LÄ V*, col. 994, qui le considère comme un fils de Snéfrou; H.G. Fischer, *Orientation*, n. 440 (classé chronologiquement entre *Wnšt* et *Dbh-n.j i.e.* Chéops et Mykérinos); E. Martin-Pardey, *SAK* 11, 1984, p. 233, n. 16; N. Grimal, *Histoire de l'Égypte ancienne*, Paris, 1988, p. 83, fig. 20 (second vizir de Snéfrou); etc.

239. H.G. Fischer, *Orientation*, n. 440; N. Cherpion, *op. cit.*, p. 129-130.

Critère 47 :

Similaire au précédent, si ce n'est que *R'-h̄tp* (Meïdoum : n° 6, PM IV, 90) assure une date sous Snéfrou.

Critère 48a :

Snéfrou environ avec *K³.j-nfr*, voir critère 46.

Critère 48b :

Neferirkarê, par *Nfr-jrt-n.f* (cf. n. 92), mais aussi *Ph.n-wj-k³.j* (cf. n. 234), même si ce dernier est, lui aussi, généralement daté de Niouserrê.

Critère 49 :

Snéfrou avec *M̄in* (S : NSP : LS 6, PM 493-494), *Jj-nfr* (Dahchour : ESPS, PM 894, cf. n. 188) et *K³.j-nfr* (cf. critère 46).

Critère 50 :

Snéfrou avec les deux premiers exemples du critère précédent, auxquels s'ajoute *Nfr-m³.t* (Meïdoum : n° 16, PM IV, 92).

Critère 51 :

Les dates de *N-h̄ft-k³.j* (S : ESP : D 47, PM 580-581) et *Wr-jr.n-Pth* (S, PM 699-670) sont généralement fixées au milieu de la V<sup>e</sup> dynastie environ<sup>240</sup>, mais rien ne s'oppose à une date un peu plus ancienne dans chaque cas, Sahourê et Neferirkarê respectivement, noms royaux présents dans ces tombes.

Critère 52 :

Téti est certain par *Mrr-wj-k³.j* (S : TPC, PM 525-534).

Critère 53 :

Sahourê avec *Nj-nh-Shmt*, voir *supra*, critère 19, et certainement *N-h̄ft-k³.j*, voir critère 51. *Hnw* (G, PM 306) a été daté de la IV<sup>e</sup> dynastie « ou plus », estimation qu'il faut restreindre à la V<sup>e</sup>, cf. § II.3.b. [18].

Critère 54 :

Neferirkarê par *Ph.n-wj-k³.j*, cf. n. 234. La date est plus incertaine pour *Pth-h̄tp* : *Jj-n-nh*, avec le cartouche de Sahourê, mais elle n'est pas antérieure à la précédente :

[30] *Pth-h̄tp* : *Jj-n-nh* (S : WSP, PM 606), cartouche de Sahourê.

La tombe a été datée de la fin de la V<sup>e</sup> dynastie ou du début de la VI<sup>e</sup><sup>241</sup>, ce que le secteur favorise effectivement<sup>242</sup>. Elle serait postérieure à celles de *Pth-h̄tp* et *h̄tj-h̄tp*, mais la relation entre toutes ces tombes n'est pourtant pas claire d'après le plan publié<sup>243</sup>.

240. Pour le premier : K. Baer, *op. cit.*, p. 95 (282) : Niouserrê ou un peu moins (p. 291 : période VB); PM 580 : V<sup>e</sup> dyn.; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 275 (447) : Niouserrê?; pour le second : *HTBM* I / 2, p. 29 : V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> dyn.; K. Baer, *op. cit.*, p. 67 (115) : Neferirkarê ou plus (p. 289 : période VB, *i.e.* jusqu'à Djedkarê); PM 699 : *idem*; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 273 (379) : Neferirkarê-Rêneferéf?

241. K. Baer, *op. cit.*, p. 75 (161A); PM 606; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 274 (399).

242. S. Hassan, *Ny-'ankh-Pepy*, p. 85-104; fig. 34b et pl. 74 pour le critère 54.

243. S. Hassan, *Mastabas of Princess Hemet-R' and Others, Excavations at Saqqara 1937-1938*, vol. III, rééd. 1975, p. 21.

Le critère 11 (siège à quatre pattes de lion)<sup>244</sup> ne serait pas antérieur à Niouserrê<sup>245</sup>, une date *a quo* que la référence répétée à Osiris dans les formules funéraires appuierait. La forme simple de la chapelle, une pièce est-ouest, renforce ce terme<sup>246</sup>. Inversement, pourtant, la prêtrise de forme *hm-ntr* + nom royal (ici Sahourê) suggère d'éviter une date trop tardive au sein de la V<sup>e</sup> dynastie, surtout à Saqqara (cf. n. 45), de même que le thème de décoration 7.81 de Harpur, avant Ounas environ<sup>247</sup>. On retiendra donc, par prudence, la seconde moitié de la V<sup>e</sup> dynastie, en laissant la possibilité de renverser la chronologie relative du secteur.

Critère 55 :

Djedkarê par *Pth-htp* (S : WSP : D 62, PM 596-598)<sup>248</sup> et probablement *3htj-htp* (S : WSP : D 64, PM 598-600)<sup>249</sup>; même estimation à Gîza, avec *Hnjt* (G : WF, PM 162)<sup>250</sup>. La tombe de *Nj-k3w-Hr* (G : CF : LG 91, PM 236-237), sans nom royal, est datée de la seconde moitié de la V<sup>e</sup> dynastie ou plus<sup>251</sup>. Cette estimation, mal étayée, doit être certainement abaissée.

Critère 56 :

Snéfrou avec *Ntr-pr.f*, voir critère 34.

Critère 57 :

Les exemples en sont trop peu nombreux pour assurer une date. *Nj-k3-nswt I* (G : WF : G 2 155, PM 78-79) daterait de Chéops environ<sup>252</sup>. Chéphren est certain, au plus tard, avec *Hwfw-h.f I* (G : EF : G 7 130 + 40, PM 188-189)<sup>253</sup>.

244. D'après S. Hassan, *Ny-'ankh-Pepy*, fig. 35.

245. D'après la liste de N. Cherpion, *op. cit.*, p. 159-160, en écartant quelques « décalés », cf. § II.4, critère 11.

246. Un type rencontré à partir du milieu de la V<sup>e</sup> dyn. selon G.A. Reisner, *Giza Necropolis I*, p. 185, p. 261-262 (Gîza, type 7a), p. 303 (Saqqara, type 7a1), p. 304 (date). Il est peut-être un peu plus ancien, à se référer à sa variante à salle plus ouverte sur l'extérieur, avec exemple du début de la dyn. (*Jj-gf3*, S : ESP : C 11, PM 579, date non controversée) et sous Neferirkarê (*W33-Pth : Jzj*, S : NSP : D 38, PM 456, cf. n. 139).

247. D'après la liste de Y. Harpur, *op. cit.*, table 7. Ce critère est absent des grandes tombes de la VI<sup>e</sup> dyn., comme celle de *Mrr-wj-k3.j*. On le rencontre dès Neferirkarê avec *Nfr-jrt-n.f* (S : ESP : D 55, PM 583-584, cf. n. 92), et jusqu'à la fin de la V<sup>e</sup> dyn. avec *Jrj-n-k3-Pth* (S : UPC, PM 644), tombe antérieure à la construction de la chaussée d'Ounas (A. Moussa, F. Junge, *Two Tombs of Craftsmen, AVDAIK 9*, 1975, p. 29-46), *Nj-k3w-Hr* (S : NSP : S 915, PM 498), daté de la fin V<sup>e</sup> dyn. (par exemple

K. Baer, *op. cit.*, p. 89 (245) : Djedkarê ou plus?), alors que le type de prêtrise (*hm-ntr* + roi) et le nom royal (Ouserkaf) favorisent la première moitié de cette dyn.; *R'-m-k3.j* (S : NSP : D 3 = S 903, PM 487-488), seconde moitié de la V<sup>e</sup> dyn. (par exemple K. Baer, *op. cit.*, p. 292 (303) : peut-être un peu avant Djedkarê).

248. K. Baer, *op. cit.*, p. 74-75 (160) : Djedkarê (p. 290 : période VC); PM 596 : *idem*; N. Strudwick, *op. cit.*, p. 87-88 (49) : fin Djedkarê; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 273 (398) : milieu à fin Djedkarê.

249. K. Baer, *op. cit.*, p. 53 : Djedkarê-Ounas; PM 598 : *idem*; N. Strudwick, *op. cit.*, p. 55-56 (2) : début Ounas; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 272 (338) : fin Djedkarê-début Ounas; N. Cherpion, *op. cit.*, p. 132-133 : Djedkarê.

250. PM 162; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 269 (191).

251. K. Baer, *op. cit.*, p. 89 (244); PM 236; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 236-237 (117).

252. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 118-119.

253. *Ibid.*, p. 116-118, avec références.

Critère 58 :

Comme précédemment, avec *Nj-k<sup>3</sup>-nswt* I. Nous avons vu que *Sšm-nfr* I n'était probablement pas antérieur à Chéphren (cf. § II.3.d.1 [24]). Mykérinos est certain avec *Hw.n-R'* (G : MQC, PM 293-294).

Critère 59 :

Similaire au critère 57, avec une série de tombes datées du début de la V<sup>e</sup> dynastie, mais qui pourraient remonter à Chéphren au moins : *Nj-k<sup>3</sup>-nswt* I déjà cité, mais aussi *Mr-jb.j* : *K<sup>3</sup>-pw-nswt* (G : WF : G 2 100, PM 71-72), *Wḥm-k<sup>3</sup>.j* (G : WF : D 117, PM 114-115), *Sš<sup>3</sup>t-htp* (G : WF : G 5 150, PM 149-150), *Sšm-nfr* I (G : WF : G 4 940, PM 142-143; voir § II.3.d.1 [24]), *Nswt-nfr* (G : WF : G 4 970, PM 143-144)<sup>254</sup>.

Critères 61 à 64 :

Dès l'époque thinite<sup>255</sup>.

## II.5. NUANCES SUR LES DATES DE DISPARITION

Il est impératif que ces nuances soient établies sur des monuments bien datés. Dans l'ensemble, comme l'a constaté N. Cherpion, beaucoup de monuments ont été relégués à la fin de l'Ancien Empire sans argument convaincant, surtout à Gîza<sup>256</sup>. Ils datent au contraire souvent de la IV<sup>e</sup> dynastie, sur la base de critères dont la liste des noms royaux s'achève sur Rêdjedef ou ses successeurs immédiats. On verra cependant, en introduisant la notion de probabilité, qu'il est préférable dans certains cas de réserver une marge à ces estimations (§ II.7).

Le contexte dans lequel les critères peuvent intervenir est alors très important.

Critères 61-64 :

N. Cherpion a en effet remarqué qu'il était encore connu au début de la V<sup>e</sup> dynastie, sous une forme dite dégénérée<sup>257</sup>. Nous avons vu aussi pour la tombe de *Sšm-nfr* I, qu'il pouvait intervenir dans un cadre inhabituel (§ II.3.d.1. [24]). C'est aussi le cas chez *D<sup>3</sup>tjj* (G : EF : G 7 810, PM 204-205, voir [32]), où le critère 64 (liste de vases) ne s'associe apparemment pas à une liste d'étoffes (mais la paroi est très endommagée),

254. Pour cette datation, voir W. Barta, *Opferliste*, p. 156-157 (avant Mykérinos); N. Cherpion, *op. cit.*, p. 79 et n. 120 (*Sš<sup>3</sup>t-htp*), 114, n. 211 (*Nswt-nfr*), 123, n. 257 (*Mr-jb.j*); *ead.*, *SAK Beiheft* 1, p. 21-24 (*Nswt-nfr*); *ead.*, in *Kunst des Alten Reiches*, *SDAIK* 28, 1995, p. 37-38 (*Wḥm-k<sup>3</sup>.j*).

255. W. Barta, *Opferliste*, p. 7-41 et p. 155-156; P. Kaplony, *Kleine Beiträge IÄF*, p. 1-39.

256. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 140; *ead.*, in *Kunst des Alten Reiches*, *SDAIK* 28, 1995, p. 39-41. Les bases sur lesquelles on s'appuie à l'accoutumée

sont les dates qui figurent dans le Porter-Moss, elles-mêmes très largement fondées sur les conclusions de K. Baer, *Rank*. La simple lecture de ses arguments (voir la liste de ses sources, p. 51-159) montre combien ils sont flous, et trop souvent tributaires de vagues critères architecturaux. Seule une partie de son corpus est redatée à l'aide des variations dans l'arrangement des titres (p. 287-295), méthode d'ailleurs critiquée, voir n. 4.

257. *Op. cit.*, p. 80, n. 124, pour 'nh-m<sup>3</sup>' (S : NSP : D 27, PM 465).

c'est-à-dire la vraie liste archaïque. La tombe de *K<sup>3</sup>-pw-nswt* montre d'ailleurs la nécessité d'allonger sa durée de vie à Chéphren au moins, cf. § II.2.b [1]. *K<sup>3</sup>.j-m-nh* (G : WF : G 4 561, PM 131-133), pour lequel ce critère est présent dans la chambre funéraire<sup>258</sup>, est un autre exemple retardataire, généralement daté de la VI<sup>e</sup> dynastie, et probablement pas antérieur à la fin de la V<sup>e</sup> (Djedkarê au plus tôt?)<sup>259</sup>. C'est aussi le cas avec le critère 3, toujours pour ce personnage<sup>260</sup>, alors qu'il disparaît en théorie avec Niouserrê, et pour le critère 2, cf. § II.6 [31].

Le même problème se pose avec les critères dont la liste des noms royaux s'achève sur Pépi I<sup>er</sup> ou Merenrê. Divers exemples de la fin de la VI<sup>e</sup> dynastie, voire plus — des dates certaines en raison de la localisation — montrent que l'allongement des périodes est nécessaire :

Critère 14 :

Pépi I<sup>er</sup> est le dernier cartouche connu, à Gîza comme à Saqqara. Les caractéristiques de la fausse-porte de *Mrt-Ttj-jjt* : *Mrt* (S : TPC, PM 563) assurent pourtant une date sous la PPI.

Critère 32 :

Jusqu'à Merenrê. La fausse-porte de *Gm-n.j* (S : TPC, PM 545) est probablement de la fin VI<sup>e</sup> dynastie, voire plus.

Critère 52 :

Jusqu'à Pépi I<sup>er</sup> à Saqqara, Pépi I<sup>er</sup> ou II à Gîza. Les monuments de *Hr-htp* (PM 677), *Hnmw-htp* (PM 684) et *Ttj* (PM 686), découverts dans les nécropoles de Pépi II à Saqqara-Sud, assurent une date sous ce roi au plus tôt.

Critère 53 :

Jusqu'à Pépi I<sup>er</sup> (attestation la plus tardive à Saqqara). Il apparaît encore sous Pépi II, dans la tombe de *Zzj* (S : nécropole sud de Pépi II : E 16, PM 689).

Pour la fin de la V<sup>e</sup> dynastie, on peut citer les critères suivants :

Critère 9 :

Jusqu'à Djedkarê, voire Ounas, avec *Pth-htp* II : *Tfj*, cf. § II.4, critère 27.

Critère 13 :

*Snfrw-nfr*, à suivre la datation de H. Junker, pourrait confirmer l'allongement de la durée de ce critère jusqu'à Djedkarê, § II.3.d.1 [20].

258. D'après JG IV, pl. 9.

259. La décoration développée de la chambre funéraire ne serait pas une pratique antérieure à Djedkarê-Ounas : JG IV, p. 2-4 (Ounas); W.S. Smith, *Sculpture*, p. 213 (peut-être un peu avant Ounas); N. Strudwick, *op. cit.*, p. 102 (70) et p. 114-115 (92); Y. Harpur, *op. cit.*, p. 7 et n. 7 (Djedkarê). Ajoutons que le linteau à représen-

tation répétée du défunt (JG IV, fig. 10) n'est pas antérieur à Niouserrê : Y. Harpur, *op. cit.*, p. 45, table 4.2, et que la scène du jeu d'échecs (JG IV, fig. 9, jeu-*mhn*) ne serait pas antérieure à Menkaouhor ou Djedkarê pour le type *snt*, à Djedkarê pour le type *mhn* : Y. Harpur, *op. cit.*, p. 111.

260. D'après JG IV, fig. 5-6.

Critère 17 :

Fin Djedkarê, voire Ounas, avec *Pr-nb* (S : NSP : S 913, PM 497-498)<sup>261</sup>.

Ces quelques allongements de durée de vie n'ont qu'une portée limitée. On ne constate pas qu'un critère de la IV<sup>e</sup> dynastie, disparu au cours de la V<sup>e</sup>, ressurgisse à la VI<sup>e</sup>. Le critère 22, victuailles diverses sur la table d'offrandes, est dans ce cas-là, mais il change alors de forme (cf. § III.2.b). Nous considérons donc comme parfaitement valides les conclusions de N. Cherpion en défaveur de l'existence de monuments à iconographie totalement archaïsante<sup>262</sup>.

Certains auteurs ont fait de ces prétendus monuments archaïsants un élément en défaveur de son système de datation. Or, il existe un certain nombre de monuments de Gîza qui possèdent toutes les caractéristiques de ceux de la VI<sup>e</sup> dynastie, ce qui montre que ce site n'est pas resté, après la IV<sup>e</sup> dynastie, à l'écart de la transmission des nouveautés. Il faudrait alors supposer l'existence de deux écoles contemporaines à Gîza, l'une perméable aux changements, l'autre archaïsante. Cependant, là encore, on ne rencontre aucun indice typique de la VI<sup>e</sup> dynastie sur ces monuments-là, comme un titre tel *špss nswt*. Par contre, il existe indéniablement des références archaïsantes dans quelques tombes qui, par ailleurs, témoignent bien de l'art de leur époque<sup>263</sup>. Il faut encore remarquer que Gîza et Saqqara suivent une évolution parallèle et coordonnée, qui n'est pas favorable, en ce qui concerne les critères figurés, à l'hypothèse d'une évolution régionale des sites memphites. À nouveau (cf. § I.3), il n'est pas question de nier les caractères propres de l'évolution de chaque site et leurs particularismes régionaux. La fausse-porte dite de Gîza perdure sur ce site après qu'on y a introduit, à partir de la fin de la V<sup>e</sup> dynastie, de semblables monuments issus de Saqqara. Il faut donc distinguer deux échelles, l'une touchant à la structure générale, qu'il s'agisse d'un type de monument, d'architecture, de scènes, l'autre ayant trait aux constituants mineurs, soit l'essentiel des critères Cherpion, propres à être revus dans les canons de l'époque. Dans ces conditions, un critère figuré qui apparaît à Saqqara à la V<sup>e</sup> dynastie, site qui a la faveur des rois contemporains, se rencontre aussi à la même période à Gîza, zone censée être en retrait : ainsi les critères 11, 19, 20, 44, 54, 55. Inversement, l'absence d'un critère à Saqqara sous la V<sup>e</sup> dynastie ne caractérise pas une évolution indépendante du site, mais signale son extinction sur l'ensemble des sites memphites, en particulier

261. A.M. Lythgoe, C.L. Ransom, *The Tomb of Perneb*, 1916, p. 55 (critère 17 : fig. 35); K. Baer, *op. cit.*, p. 71 et 289; N. Strudwick, *op. cit.*, p. 71-72 (26) à propos de *'nh-Jzzj*. La tombe est postérieure à celle de *R'-špss* (cf. A.M. Lythgoe, C.L. Ransom, *op. cit.*, fig. 4), bien datée du milieu du règne de Djedkarê.

262. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 109-110.

263. *Ibid.*, p. 109; *ead.*, in *Kunst des Alten Reiches*,

*SDAIK* 28, 1995, p. 41. Ajoutons que certains personnages de la VI<sup>e</sup> dyn. ont des titres qualifiés d'archaïsants (W. Helck, *Beamtentitel*, p. 111-112 et n. 5), alors que l'iconographie de leur tombe correspond absolument aux canons de leur époque, comme chez *Wr-nw* (S : TPC : PM 519, W.V. Davies *et al.*, *The Mastabas of Mereri and Wernu*, p. 21-29).

Gîza, vers la fin de la IV<sup>e</sup> dynastie. Les critères suivent donc, en général, le chemin des déplacements historico-géographiques : attestés à Saqqara sous les III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> dynasties (en particulier les secteurs NSP, soit à la frange sud et ouest du secteur thinite, mais aussi UPC<sup>264</sup> et TPC<sup>265</sup>), on les rencontre à Meïdoum et Dahchour sous Snéfrou, puis à Gîza sous Chéops (d'abord dans les mastabas des « *nucleus cemeteries* »), Abousir et Saqqara à nouveau au début de la V<sup>e</sup> dynastie, avec une concentration sur l'UPC sous Ounas, le TPC sous Téli, un déplacement à Saqqara-Sud avec Pépi I<sup>er</sup>, Merenrê et surtout Pépi II, enfin le TPC de Saqqara-Nord à nouveau, à la fin de la VI<sup>e</sup> dynastie et à la PPI. Aucun de ces sites ou secteurs n'est imperméable aux nouveautés, pour les tombes postérieures à leur période florissante. Dans ces conditions, l'interruption de ce fil conducteur doit avoir un sens pour la chronologie des critères. Le critère 2 (type de coussin), par exemple, n'est pas connu à Saqqara dans une tombe de la V<sup>e</sup> dynastie, tandis que le dernier nom de roi connu à Gîza est celui de Chéphren. Cela milite en faveur d'une disparition à cette époque, ou peu après, compte tenu du manque de sources pour la fin de la IV<sup>e</sup> dynastie et le tout début de la V<sup>e</sup>. Le critère 13 (type de socle de chaise), de même, dont la liste des cartouches s'achève avec Djedkarê, n'apparaît pas dans les tombes de l'UPC ou du TPC de Saqqara. Il est peut-être un peu postérieur dans les secteurs à l'écart du cœur de l'évolution, comme à Dahchour (voir § II.6 [34]) ou Gîza, mais il n'est pas pour autant nécessaire d'aller jusqu'à la VI<sup>e</sup> dynastie.

## II.6. MONUMENTS À « SYNTHÈSE HÉTÉROGÈNE »

Par cette expression, nous entendons les monuments pour lesquels la période obtenue par confrontation des critères Cherpion n'est pas homogène, et se divise en deux parties. Ceci implique une erreur d'appréciation de la durée de vie de l'un des critères, sinon de plusieurs.

Signalons avant tout un cas à part, sans incidence sur ce système de datation. Les contradictions que l'on peut y constater entre les divers critères ne sont qu'apparentes, puisqu'il s'avère que les monuments de trois homonymes ont été rassemblés, par erreur, sous l'étiquette d'un unique *K3.j-hr-st.f* (PM 693). Il faut donc distinguer le panneau Louvre E. 20 369-Caire CG 1 568, de la IV<sup>e</sup> dynastie (propriétaire inconnu, *K3.j-hr-st.f* n'étant qu'un personnage d'une procession), la stèle à ouverture de serdab CG 1 566 (*K3.j-hr-st.f A*), de la même période, et une fausse-porte fragmentaire (Moscou et peut-être Caire) d'une période Niouserrê-Ounas (*K3.j-hr-st.f B*)<sup>266</sup>.

264. Un certain nombre de monuments de cette période sont connus, parmi lesquels on peut citer la niche de *Ndj* (PM 636) ou la fausse-porte et le bassin de *Jj-k3* (PM 637; voir N. Cherpion, *op. cit.*, p. 115 et P. Munro, *Der Unas-Friedhof Nord-West I*, 1993, p. 3, § 1.4). Des mastabas de brique crue de la même période

ont été récemment découverts, partiellement détruits par la chaussée d'Ounas : H. Ghaly, « Ein Friedhof von Ziegelmastabas des Alten Reiches am Unasaufweg in Saqqara », *MDAIK* 50, 1994, p. 57-69.

265. Voir n. 19.

266. M. Baud, *GM* 113, 1993, p. 7-18.

[31] *Jjw* (G : WF, PM 106).

Le linteau de ce personnage, daté de la VI<sup>e</sup> dynastie<sup>267</sup>, porte des critères favorables à une période plus ancienne : critères 2 (type de coussin), jusqu'à Chéphren, 47 (bracelets féminins multiples), jusqu'à Niouserrê, 46 (collier féminin « de chien » avec *ousekh*) et 13 (type de socles de chaise), jusqu'à Djedkarê<sup>268</sup>. Une ombelle de papyrus apparaît pourtant à l'avant du siège (critère 9), représentation rare que l'on ne connaît qu'avec les noms de Niouserrê et Djedkarê<sup>269</sup>. En dehors des monuments portant un nom royal (et de *Jjw*), je ne connais qu'un seul autre exemple de ce type de siège, chez *Shm-nh-Pth* (S : NSP : D 41, PM 454-455)<sup>270</sup>, dont la date correspond à la même période<sup>271</sup>. On peut alors conclure que, soit le critère 9 est avec *Jjw* (IV<sup>e</sup> dynastie par le coussin 2) une « expérience sans lendemain », puisqu'il ne reparait pas avant Niouserrê<sup>272</sup>, soit qu'il n'est pas antérieur à Niouserrê, si bien qu'il faudrait allonger la durée du critère 2.

Ce critère est un type de coussin plat, placé sur toute la longueur du siège, légèrement renflé en sa partie arrière. Les cartouches qui lui sont associés sont ceux de Snéfrou, Chéops et Chéphren<sup>273</sup>. Des 37 exemples memphites qui me sont connus<sup>274</sup>, il n'est pas décisif pour dater 23 d'entre eux, puisque leur situation sous la IV<sup>e</sup> dynastie est, soit acceptée par tous, soit plus nuancée, avec une extension possible jusqu'au tout début de la V<sup>e</sup> dynastie, mais d'autres critères iconographiques viennent alors en renfort d'une date un peu antérieure. Pour les 14 autres, par contre, le coussin 2 est le seul critère iconographique qui les rattache à la IV<sup>e</sup> dynastie. Si on l'écarte, 11 d'entre eux sont alors datables jusqu'à Neferirkarê par le critère 16 (brioches sur table d'offrandes)<sup>275</sup>, un jusqu'à Ouserkaf par le critère 56 (cartouche tressé)<sup>276</sup>. Le dernier restant, en dehors

267. JG IX, p. 226-231, fig. 104.

268. N. Cherpion, *op. cit.*, respectivement p. 147, 193-194, 192-193, 160-161; durée du critère 13 à nuancer selon § II.6 [34], *infra*.

269. *Ibid.*, p. 32-33 et p. 155.

270. W.K. Simpson, *The Offering Chapel of Sekhem-anh-ptah in the Museum of Fine Arts*, Boston, 1976, p. 13 : « some time after the middle of Dynasty V ». L'ombelle avant est nette aux pl. I (mur nord) et IVa (détail du panneau de la fausse-porte).

271. K. Baer, *Rank*, p. 128-129 (465) : mi-V<sup>e</sup> dyn. ou plus; PM 494 : *idem*; N. Strudwick, *Administration*, p. 135-136 (124) : Djedkarê ou Ounas; Y. Harpur, *Decoration*, p. 276 (504) : *idem*. L'iconographie donne une période similaire, jusqu'à Djedkarê-Ounas, avec les critères 17 et 48b : N. Cherpion, *op. cit.*, p. 166-167 (réévaluer selon notre § II.5), p. 194-195.

272. Sans que cela change les conclusions, on

peut remplacer ici l'idée d'expérience sans lendemain par celle de critère apparaissant sporadiquement au long de l'Ancien Empire.

273. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 28 et 147.

274. Pour les monuments à cartouches, aux 14 exemples de N. Cherpion, *loc. cit.*, ajouter *K3-j-hr-st.f* A, cartouche de Snéfrou (M. Baud, *GM* 133, 1993, p. 7-10) et une stèle-tableau non publiée, retrouvée par Reisner en G 7714 (Archives MFA, négatif B 8 855, stèle en nombreux fragments). Sur les 23 monuments sans noms royaux, trois ont été étudiés par N. Cherpion, *op. cit.*, p. 111-112, 129-130 et 126-128 : *Hwtj* (S : NSP : B 9, PM 489), *Jrj* (S, PM 692) et *K3-pw-nswt* : *K3j* (G : WF : G 4 651, PM 135).

275. Attestations : N. Cherpion, *op. cit.*, p. 165-166.

276. Attestations : *ibid.*, p. 200.

de *Jjw*, doit être néanmoins daté, lui aussi, de la IV<sup>e</sup> dynastie (*K3.j-hr-st.f* A, voir n. 266). Dans un tiers des cas, on ne peut donc pas décider s'il s'agit de monuments de la IV<sup>e</sup> dynastie ou du début de la V<sup>e</sup> dynastie (mais pas plus), faute de données plus précises et complémentaires au critère 2. Ce coussin n'apparaît pratiquement jamais sans les pains de type 16, *i.e.* les brioches<sup>277</sup>, qui disparaissent avec Neferirkarê. Inversement, le critère 16 n'est essentiellement associé, à parts égales, qu'aux coussins 2 et 3<sup>278</sup>, ce dernier ne dépassant pas Niouserrê<sup>279</sup>. En termes de probabilités, l'apparition du critère 2 sur un monument signifie donc qu'il a de grandes chances d'être de la première moitié de la IV<sup>e</sup> dynastie, sans pour autant écarter un prolongement jusqu'au début de la V<sup>e</sup> pour les retardataires.

Ceci ne permet pourtant pas de trancher dans le cas de *Jjw*, pour lequel on peut hésiter entre la IV<sup>e</sup> dynastie (critère 2 à période définie par les cartouches, critère 9 isolé comme « expérience sans lendemain » ou d'attestations trop sporadiques pour avoir un sens chronologique) et le début de la V<sup>e</sup> (critère 2 à période prolongée par probabilité, critère 9 dont le début est peut-être légèrement antérieur à Niouserrê).

[32] *D3tjj* (G : EF : G 7 810, PM 204-205).

La synthèse des critères donne, d'une part, une période Chéops-Chéphren environ (critères 2 et surtout 64)<sup>280</sup>, d'autre part, Sahourê et plus (critère 15)<sup>281</sup>, tandis que d'autres sont moins décisifs<sup>282</sup>. La tombe a été généralement datée de la fin de la IV<sup>e</sup> dynastie<sup>283</sup>, sur des arguments comme la localisation et la parenté royale du personnage, qui pourraient pourtant le rapprocher du règne de Chéops. Des deux périodes issues de la synthèse des critères, on retiendra donc préférentiellement la plus ancienne, de sorte que la seconde, liée au seul critère 15, doit être écartée. Cela signifie que ce critère (une natte sous la chaise du défunt) est plus ancien que le règne de Sahourê. On peut le remonter aisément jusqu'à Mykérinos, étant donné les règnes peu documentés

277. Sur les 37 monuments précédemment évoqués, tous affichent le critère 16, sauf cinq, *Jjw* compris, mais *K3.j-tp* (G?, PM 693-694) exclu, pour lequel cette information manque. Dans trois cas, il s'agit de brioches plus hautes, le critère 17 : *K3.j-hr-st.f* A (cité n. 266), *Df3-nswt* (S, PM 700; R. Drenkhahn, *Ägyptische Reliefs im Kestner-Museum Hannover*, 1989, p. 22-25) et *N-spr* (PM 176?; V. von Droste z.H., *Liebieghaus, ägyptische Bildwerke* III, 1993, p. 19-21). On peut hésiter entre les critères 17 et 18 pour *D3tjj*, § II.6 [32] ci-dessous.

278. Très rarement ou pas du tout avec le critère 4 (4 exemples), le critère 5 (nul) et le critère 6

(1 exemple), contre 32 exemples pour les critères 2, et 27 exemples pour le critère 4.

279. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 147-149.

280. *Ibid.*, p. 147 et 204-205, à nuancer.

281. *Ibid.*, p. 40-41 et 165.

282. Crit. 41a (jusqu'à Sahourê), 22 (jusqu'à Niouserrê), 13 (jusqu'à Menkaouhor, étendre à Ounas) et 18 (jusqu'à Pépi I<sup>er</sup>) : N. Cherpion, *ibid.*, p. 188, 171-172, 160-161, 167-169.

283. PM 204 : fin IV<sup>e</sup> dyn. à début V<sup>e</sup>; N. Strudwick, *op. cit.*, p. 164-166 (165) : fils de Chéops, mais de la fin du règne, *i.e.* tombe de la fin IV<sup>e</sup> dyn.; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 271 (300) : Chepseskaf-Ouserkaf.

de Chepseskaf et Ouserkaf (§ II.7), mais cela reste insuffisant si l'on veut qu'il rejoigne la première période définie, *i.e.* Chéphren au plus tard.

La solution du problème, puisque seuls les monuments à noms royaux ont été étudiés<sup>284</sup>, est l'examen de ceux qui n'en portent pas. Il s'agit, pour la région memphite, de :

*K<sup>3</sup>.j-nfr* (G : WF : G 1 203, PM 57) : G.A. Reisner, *Giza Necropolis I*, pl. 17b.

*Nfr(t)* (G : WF : G 1 207, PM 58) : G.A. Reisner, *op. cit.*, pl. 18b.

*Sš<sup>3</sup>t-shntjw* (G : WF : G 2 120, PM 74) : G.A. Reisner, *op. cit.*, pl. 39a.

*R'-h<sup>t</sup>p* (G : WF : G 4 241, PM 125) : F. & L. Sabbahy, « G-4 241 : The False Door Inscription of Rahotep », *GM* 106, 1988, p. 83-89, fig. p. 85.

*Sh<sup>t</sup>pw : Tpw* (G : GIS, PM 222) : *JG XI*, fig. 33 et 35<sup>285</sup>.

*Sšmw* (G : CF, PM 260) : *SHG III*, fig. 69.

*N<sup>t</sup>r-wsr* (S : NSP : D 1 = S 901, PM 485) : M. Murray, *Saqqara Mastabas I*, *BSAE* 10, 1905, pl. 23.

*Hntj-k<sup>3</sup>w-Ḥr* (S : UPC, PM 629-630) : non publié, B. Gunn *MSS XVIII*, 55.

Pour la plupart d'entre eux, la datation est établie, sans controverse, après le milieu de la V<sup>e</sup> dynastie. Mais *K<sup>3</sup>.j-nfr*, *Nfr(t)* et *Sš<sup>3</sup>t-shntjw* sont indubitablement de la première moitié de la IV<sup>e</sup> dynastie, étant donné qu'ils sont connus par des stèles-tableaux, monuments : bien datés de cette époque<sup>286</sup>. Il existe des attestations antérieures<sup>287</sup>, mais leur utilisation est plus fragile, puisqu'il peut s'agir d'un socle de trône plutôt que d'une natte<sup>288</sup>.

284. N. Cherpion, *op. cit.*, liste p. 165. Y ajouter *Špsj-pw-Ptḥ* (S : TPC, PM 518; M. Abder-Raziq, « Das Grab des Shepesj-Putah in Saqqara », *Mélanges Mokhtar II*, *BdE* 97, 1985, fig. 2, 4, 6A), *'nh-Ttj* (S : TPC; N. Kanawati, *Excavations at Saqqara I*, pl. 29), *Hmt-R'* : *Hmj* (S : WSP, PM 606; S. Hassan, *Hemet-R'*, pl. 2). Tous ces exemples ont Tēti pour cartouche le plus récent.

285. Dans ce cas, la natte se réduit à un repose-pied de petites dimensions.

286. *Sš<sup>3</sup>t-shntjw* est généralement daté sous Chéphren, voire plus. Son mastaba, G 2 120, « *nucleus mastaba* », fut construit au début du règne de Chéops selon G.A. Reisner (*Giza Necropolis I*, p. 83). La date *h<sup>t</sup> zp 12* a été rattachée à ce règne par W.S. Smith, « Inscrptional Evidence for the History of the Fourth Dynasty », *JNES* 11, 1952, p. 127 (3). En ce

sens joue le type de stèle, dite « *slab-stela* », avec liste d'offrandes en pancarte. La liste correspond au critère 61 de N. Cherpion, attesté de Snéfrou à Chéphren (*op. cit.*, p. 204 et *supra* [1]). N. Strudwick, *op. cit.*, p. 38, la compare à celle de son voisin *Nfr* (G 2 110) qu'il date de Chéphren, p. 110 (84), ce qui est probablement un peu tard.

287. Ainsi P. Kaplony, *IÄF III*, pl. 139 (838) et *id.*, *Kleine Beiträge IÄF*, pl. V (838).

288. À l'image de la statue du serdab de Djoser (PM 414; Caire JE 49 158) et de la représentation de ce roi dans une chapelle d'Héliopolis (W.S. Smith, *Sculpture*, fig. 48), citons *Shfir* (S : NSP : 2 146E, PM 436) et certainement *Nj-sw-hqt* (Hélouan; Z. Saad, *Ceiling Stelae*, *CASAE* 21, 1957, fig. 4, pl. 4). Peut-être est-ce une natte pour *Jm(j)rt(j)* (P. Kaplony, *Kleine Beiträge IÄF*, pl. 5 (1095)).

Ainsi, il est donc certain que le critère 15 ne constitue plus un obstacle à la datation de *D:tjj* sous la IV<sup>e</sup> dynastie<sup>289</sup>. La date la plus probable se situe alors, par synthèse des critères, entre Chéops et Chéphren. Peut-être peut-on favoriser le second puisque la tombe G 7 810 n'a pas été prévue dans le plan initial du cimetière oriental de Gîza, pour occuper l'espace laissé libre entre les grandes tombes doubles (« *twin-mastabas* ») d'origine et la chaussée de Chéops.

[33] *Nj-<sup>c</sup>nh-R<sup>c</sup>* (S : ESP : F 1, PM 586).

Sur cette fausse-porte démembrée, le critère 31 (type de perruque), connu avec des noms de rois de la VI<sup>e</sup> dynastie<sup>290</sup>, fait contradiction avec les critères 3 (type de coussin), 13 (type de socle de chaise) et 17 (type de pains d'offrandes), qui s'achèvent respectivement avec les noms de Niouserrê, Djedkarê-Ounas et Djedkarê (év. Ounas)<sup>291</sup>. Divers éléments permettent néanmoins de fixer sa date au milieu de la V<sup>e</sup> dynastie<sup>292</sup>. Il faut donc considérer que le critère 31 est ici une expérience sans lendemain.

[34] *Nj-<sup>c</sup>nh-Snfrw* (Dahchour, PM 892).

Ce personnage a déjà été étudié au § II.3.b [8]. Les critères 13 et 55 posent un problème de chevauchement. Le premier s'arrête en théorie sous Menkaouhor, tandis que le second ne commence que sous Djedkarê<sup>293</sup>. Le décalage est bien sûr minime, mais il montre que l'une des deux périodes doit être allongée. Il est peu probable que le critère 55 soit antérieur à Djedkarê. La situation de la tombe à Dahchour n'en fait sûrement pas, à cette époque, un monument à la pointe de l'innovation. Il faut donc abaisser la durée de vie du critère 13 jusque sous Djedkarê au moins, et Ounas probablement. En effet, le titre de [*hrj-s*]št<sup>3</sup> n wd<sup>c</sup>-mdw m hwwt wrwt ssw porté par le personnage n'est vraisemblablement pas antérieur à la fin de la V<sup>e</sup> dynastie, cf. § II.3.b [8].

## II.7. DURÉES ET PROBABILITÉS

Une fois que l'on a rassemblé la série des cartouches par critère iconographique, base de la définition d'une durée de vie, et que la confrontation a été opérée avec les

289. On pourrait conclure, puisque le critère n'est pas attesté entre Chéops (environ) et le milieu de la V<sup>e</sup> dyn., à une « expérience sans lendemain », expression qu'utilise N. Cherpion à diverses reprises (*op. cit.*, p. 23). Puisqu'un monument au moins n'est pas précisément daté au sein de cette période (*Nw-ntr*), que le critère n'est pas très fréquent avant la VI<sup>e</sup> dyn., et que *D:tjj* date de la seconde moitié de la IV<sup>e</sup> dyn., il me paraît préférable de ne pas envisager, ici, cette solution.

290. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 180-181. Ce critère

figure ici sur les montants intérieurs de la fausse-porte, partie droite : *HTBM* I / 2, pl. 26 (2), et partie gauche : N. Kanawati, « An Unpublished Door Jamb from Dynasty 5 », *GM* 100, 1987, p. 41-43.

291. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 147-149, 160-161 (avec nos § II.5 et II.6 [34]), et 166-167. Ils figurent sur le panneau de la fausse-porte : *HTBM* I / 2, pl. 26 (1).

292. N. Kanawati, *op. cit.*, p. 41.

293. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 160-161 et 199-200.

autres monuments, il est nécessaire d'en nuancer les contours en fonction de divers facteurs. Le biais le plus important est constitué par la documentation disponible, de quantité très variable selon les règnes : fig. 3.

Fait bien connu, les noms de Rêdjedef, Chepseskaf, Ouserkaf, Rêneferéf, Menkaouhor, mais aussi Sahourê et même Ounas sont peu représentés. La durée de vie de tout critère pour lequel un de ces règnes se situerait à la frontière d'un *terminus* d'apparition ou de disparition doit donc être prise avec précaution. Ce n'est donc pas sacrifier au goût des reconstitutions par esprit de système, en palliant les défauts de la documentation par une approche trop théorique, que de se montrer prudent sur les contours réels des critères. J'adopterai donc sans réserve la remarque de D. Franke : « The *oldest known* evidence should not be regarded as the *earliest* ever existing »<sup>294</sup>. Ainsi, les critères débutant sous Ouserkaf, Sahourê ou Neferirkarê (critères 25, 23, 19, 53, 51, 44, 54, 6, 5, 26, 48b), pourraient être apparus avant, à partir de Chepseskaf, en raison du faible nombre de monuments à nom royal de cette période. Leur apparition sous Mykérinos et Chéphren, règnes mieux connus, est plus incertaine. De même, les critères attestés jusque sous Mykérinos ont pu se prolonger jusqu'à celui de Sahourê, mais guère plus, car on les rencontrerait alors certainement à Saqqara, cf. § II.5. Le critère 50 (personnage représenté sur la porte de la fausse-porte) illustre bien cela, puisque après Chéphren, il n'est plus connu avec les noms de Mykérinos, Chepseskaf et Ouserkaf, pour reparaitre à nouveau avec Sahourê<sup>295</sup>. Cela montre aussi que l'absence du nom d'un roi bien attesté (ici Mykérinos) n'est même pas une vraie garantie pour assurer un *terminus* ferme. Certains critères connus sous les IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> dynasties n'ont aucun exemple répertorié pour le nom de Chéphren, comme les critères 47 et 56<sup>296</sup>. Le règne de Niousserrê, par contre, bien documenté, constitue une vraie barrière.

Ajoutons que l'adéquation relative entre cartouche et règne, qu'on a supposée plus réaliste pour l'apparition d'un critère (en termes d'innovation), perd de sa force lorsqu'il s'agit de disparition. La période à laquelle disparaît un critère est beaucoup plus vague, puisqu'elle dépend de la lenteur avec laquelle les artistes les moins impliqués dans « l'air du temps » en abandonnent l'usage. Toutefois, cela nous semble une distinction plus pertinente entre les provinces et la capitale qu'entre les sites memphites eux-mêmes (voir § II.5 et appendice 2).

Les résultats de l'extension probable des critères sont synthétisés dans le tableau récapitulatif final, en complément des périodes précédemment déterminées (tableau 4, dernière colonne). On n'a pas cherché à préciser la date des attestations antérieures à la IV<sup>e</sup> dynastie, en particulier thinites (voir § II.4, introduction). La mention « au plus tard » qui accompagne la date d'apparition d'un critère, à la fin de la III<sup>e</sup> dynastie ou sous Snéfrou, est destinée à souligner les lacunes de la documentation pour la période des trois premières dynasties. Pour les dates de disparition, on n'a pas relevé les

294. *JEA* 79, 1993, p. 291.

296. *Ibid.*, p. 194, 200.

295. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 196.

continuités avec le Moyen Empire. Les mentions de « Pépi II » ou de « PPI » (cartouche d'un roi de la Première Période intermédiaire) ne signifient donc pas que le critère en question s'achève à cette période, mais qu'il est attesté au moins jusqu'à elle.

### III. EFFICACITÉ ET DÉFINITION DE QUELQUES CRITÈRES

#### III.1. DEGRÉS D'EFFICACITÉ DES CRITÈRES

##### III.1.a. Critères attestés sur l'ensemble de la période

Le manque de pertinence de certains critères à des fins de datation a été mis en valeur par N. Cherpion, coupant court à certaines spéculations chronologiques les concernant. Ils sont assez nombreux : siège à pattes de lion non différenciées (*Mastabas et hypogées*, p. 34), socles de chaise en forme de trapèzes sur leur grande base (p. 40), siège dont le pied antérieur est masqué par les jambes du défunt (p. 41)<sup>297</sup>, table d'offrandes à pied simple (p. 51), perruque masculine sans calotte (p. 56, c), pagne du défunt sans peau de panthère (p. 63, c), pommeau du bâton-*mdw* en haut (p. 65, b).

Il faut en ajouter quelques autres, compte tenu du fait qu'ils sont connus avec l'essentiel des rois de l'Ancien Empire. Il s'agit des critères 1 (Ancien Empire), 10 (jusqu'à Pépi I<sup>er</sup>)<sup>298</sup>, 15 (jusqu'à Pépi I<sup>er</sup>, cf. § II.6 [34]), 39 (Ancien Empire) et 60 (jusqu'à Pépi I<sup>er</sup>).

##### III.1.b. Critères attestés sporadiquement

Sur l'ensemble des monuments avec ou sans cartouche, on connaît moins de 12 attestations pour les critères 8, 9, 32, 34, 43, 48a, 48b, 51 et 59. Pour le critère 9, l'étude de *Jjw* § II.6 [31] a montré sa fiabilité limitée.

À propos de *Ttj* : *K3.j-jn-n.j* (S : TPC, N. Kanawati, *Excavations at Saqqara I*, p. 37-42, pl. 22), la pertinence du critère 50, représentation du défunt ou d'un membre de sa famille sur le panneau du fond de la fausse-porte<sup>299</sup>, doit être nuancée. Il s'agit ici d'un fils homonyme du personnage. On peut considérer la situation de cette représentation comme accidentelle, étant donné les nombreuses bizarreries que l'on constate dans l'arrangement des parties de cette fausse-porte : absence d'architrave, panneau comportant seulement du texte, linteau à représentation du défunt devant une « nature morte »

297. E. Martin-Pardey, *BiOr* 51, 1994, p. 60, rappelle l'absence de valeur chronologique de ce critère, mais sans référence au travail de N. Cherpion.

298. E. Martin-Pardey, *loc. cit.*, critique la règle parfois formulée selon laquelle ce critère, siège à pattes de taureau, serait un indicateur favorable à une date sous la période thinite et les débuts

de l'Ancien Empire. Elle ne cite pas le travail de N. Cherpion, qui montre pourtant qu'il est bien connu jusque sous Djedkarê, règne à partir duquel il décline pour n'être plus attesté qu'épisodiquement, en particulier en province (*op. cit.*, p. 34).

299. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 74 et p. 195-196.

(d'ailleurs retouchée). L'absence d'architrave aurait donc entraîné un glissement des représentations et textes habituels vers l'élément immédiatement inférieur, le panneau faisant fonction d'architrave et la ligne supérieure du linteau celle de panneau. Dans le même ordre d'idées, la représentation du fils devrait, en principe, se trouver sur un des montants; on remarquera, d'ailleurs, que l'artiste a limité la représentation des deux battants de la porte à l'espace libre au-dessus du fils. Celui-ci ne figure donc pas, à proprement parler, sur la représentation de la porte, mais s'inscrit dans l'espace qui lui est généralement réservé, délimité par les montants. Cela attire au moins l'attention sur la pertinence du critère, à nuancer, mais aussi, à l'inverse, cela permet de mettre en valeur un agencement inhabituel.

La réutilisation d'un monument offre un autre exemple de biais. Sur une fausse-porte, l'auteur du remploi peut, en effet, ajouter son image sur une des rares parties encore disponibles, justement la porte elle-même <sup>300</sup>.

### III.2. CRITÈRES DONT LA CARACTÉRISATION EST À AFFINER

#### III.2.a. Les types de coussin

Les diverses formes de coussin ont été analysées en détail par N. Cherpion <sup>301</sup>. La forme de la partie haute, arrondie ou en pointe, celle de la partie arrière, inclinée ou droite, servent à définir ses types 3 à 6. En cas d'hésitation, un raisonnement par défaut peut permettre de trancher; voir l'exemple du § II.2.b [4] pour illustration. Il existe cependant des cas véritablement intermédiaires, comme sur le montant intérieur droit de la fausse-porte de *H<sup>3</sup>g<sup>j</sup>* (G : WF : G 2 352, PM 84; W.K. Simpson, *Western Cemetery I*, fig. 45), où le haut du coussin est moins anguleux que celui du type 4 mais à l'arrondi insuffisamment ample pour être assimilé au type 5. Lorsque la caractérisation est difficile, l'utilisation du coussin comme critère de datation doit donc être faite avec prudence.

Nous avons déjà vu, pour le critère 6, qu'il est nécessaire de distinguer son utilisateur, homme ou femme (§ II.3.d.1 [24]). Dans le second cas, le critère n'a pas de portée chronologique.

#### III.2.b. Les victuailles diverses sur la table d'offrandes (critère 22)

La présence d'une table garnie non pas de pains bien rangés, mais de victuailles diverses, le critère 22 (fig. 4 : 1-2), serait l'indication d'une date antérieure à Niouserrê <sup>302</sup>. Sa présence chez *Q<sup>3</sup>r* (G : EF : G 7 101, PM 184-185) a été considérée comme « un retour accidentel au passé », en remarquant toutefois des dissemblances par rapport aux autres arrangements de victuailles répertoriés pour ce critère <sup>303</sup>. Cependant, la disposition du type de celle de *Q<sup>3</sup>r* (fig. 4 : 3), avec d'autres variations, est connue sur des

300. Ainsi *Hmt-R'* sur la fausse-porte de *Tjj* (CG 1 380).

301. *Op. cit.*, p. 28-31.

302. *Op. cit.*, p. 49-50 et 171-172.

303. *Ibid.*, p. 50, n. 65.

fausses-portes de la Première Période intermédiaire (fig. 4 : 4). En fait d'accident, il s'agit donc plutôt d'une vogue — fut-elle effectivement un retour au passé — de la fin de l'Ancien Empire et plus tard, dont *Q3r*, daté de Pépi I<sup>er</sup>, est peut-être un des premiers exemples.

Il faut donc distinguer deux formes du critère 22, l'une antérieure au milieu de la V<sup>e</sup> dynastie (critère 22a), l'autre postérieure au milieu de la VI<sup>e</sup> (critère 22b). Celle-ci associe fréquemment les « pains » (critère 20 ou 21) à d'autres offrandes, disposées au-dessus des précédents (fig. 4 : 5-6)<sup>304</sup>. Le manque d'espace disponible sur les petites fausses-portes de cette époque explique sans doute cet agencement, sorte de cumul des offrandes autrefois disposées sur la table (les pains) et à côté d'elle (la « nature morte » de N. Cherpion, critère 26).

### CONCLUSION : LES LIMITES DE LA DATATION « FINE »

Nous pensons avoir montré, moyennant quelques nuances, la validité des conclusions de N. Cherpion, dont la méthode n'est pas fondamentalement remise en question. Les multiples critères figurés qu'elle a définis, avec leur périodicité, constituent un merveilleux instrument de datation, que l'on peut appliquer à une grande quantité de monuments. Il nous a simplement semblé nécessaire d'en affiner les périodes dans quelques cas.

Les durées de vie des critères sont généralement assez longues, si bien que ceux-ci n'autorisent pas toujours la définition d'une date précise. Lorsqu'un cartouche apparaît sur un monument, la fourchette peut être réduite. Le monument d'un prêtre de Neferirkarê, par exemple, dont les critères cumulés donnent une période Chéops-Niouserrê, sera contenu dans une marge étroite Neferirkarê-Niouserrê. En l'absence d'un tel nom, il faudra soit se contenter de l'estimation IV<sup>e</sup> à mi-V<sup>e</sup> dynastie, soit recourir à d'autres critères pour la réduire. Néanmoins, cette marge si fréquente possède une vertu : celle de nous montrer qu'en dehors de rares cas, la datation « fine » est un leurre.

La tendance actuelle est à la recherche d'un plus grand « raffinement » dans la datation ; c'est le sens des études les plus récentes et la raison d'être de cette table ronde. Pourtant, la difficulté d'approcher ce but doit nous inciter à garder présent à l'esprit qu'une trop grande précision est hors d'atteinte dans la plupart des cas. N. Strudwick en a résumé les écueils, à propos de la revue critique des *Governmental Reforms* de N. Kanawati : « this fine dating that is the basis of this method is also its weakness »<sup>305</sup>. Il est souvent

304. Divers exemples, en particulier dans la nécropole de Têti : Firth-Gunn, *TPC II*, pl. 67 (2), 68, 69, 72 (2), 74 (2), mais aussi à Giza : U. Hölscher, *Das Grabdenkmal des Königs Chephren*, Leipzig, 1912, fig. 165. La disposition figurée chez *K3.j-nfr* (G.A. Reisner, *Giza*

*Necropolis I*, fig. 257, panneau) pourrait en être l'ancêtre, de la fin de la IV<sup>e</sup> dyn. Voir aussi N. Kanawati, *Excavations at Saqqara I*, pl. 22, pour des pains de forme inhabituelle.

305. N. Strudwick, « Three monuments of Old Kingdom treasury officials », *JEA* 71, 1985, p. 29.

préférable de se contenter d'une fourchette que de risquer une date au sein d'un règne, voire simplement au règne près<sup>306</sup>.

Nous ne voulons pas suggérer pour autant que les recherches qui visent à obtenir des dates plus précises ressortent de l'inutile. Cette pensée serait mal venue après un article si touffu, et serait un bien mauvais tour joué au lecteur courageux parvenu à son terme. Au contraire, sans ce type de recherche, l'histoire de l'Ancien Empire resterait dans un flou relatif, ou serait établie sur des éléments partisans. Critiquer la disproportion entre la lourdeur des études nécessaires et la minceur des résultats, favoriser une démarche intuitive dans l'appréhension des sources contre un traitement systématique des données, arguer que les dates plus « raffinées » peuvent ne rien ajouter à la compréhension des grandes évolutions sur le long terme<sup>307</sup>, contredisent les principes mêmes sur lesquels la démarche de l'historien se fonde.

#### APPENDICE 1 : LA DATATION DU SECTEUR G 3 000 DE GÎZA.

C.S. Fisher considère que ce secteur, planifié dès l'origine pour des « *minor officials* », date d'une période qui s'étend du règne de Chéops à la fin de la V<sup>e</sup> dynastie; les plus anciennes tombes du groupe seraient G 3 091 et G 3 030<sup>308</sup>. Malgré cela, on considère actuellement qu'il s'agit d'un secteur de la VI<sup>e</sup> dynastie. K. Baer a daté quatre tombes de cette période : *Snfrw-htp* (G 3 008, PM 96), un propriétaire inconnu (G 3 015, PM 96), *Smr-k3* (G 3 020, PM 97) et *Rwd* (G 3 086, PM 98)<sup>309</sup>. Ses conclusions ont été généralisées par J. Málek in Porter-Moss à l'exception de *///-h3wt | Nfr-shtp* (PM 96 = Fisher, *Minor Cemetery*, p. 153 (34)) et de *Nfr* (PM 97 = Fisher, *op. cit.*, p. 147 (24)), pour lesquels une marge est réservée entre V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> dynasties.

L'étude qu'a menée N. Cherpion sur la date des secteurs adjacents, l'un au nord, fouillé par A.M. Abu Bakr en 1949-1950, l'autre au sud, fouillé par H. Junker, conduit à mettre en doute les conclusions de Baer et PM<sup>310</sup>. Ses conclusions peuvent être

306. Ainsi N. Kanawati, « Deux conspirations contre Pépy I<sup>er</sup> », *CdE* 56, 1981, p. 208, qui ordonne chronologiquement les vizirs de Pépi I<sup>er</sup>.

307. Gentillesse de E. Martin-Pardey envers N. Strudwick, dans la revue (hyper) critique qu'elle a donnée de son *Administration* (« Die Verwaltung im Alten Reich. Grenzen und Möglichkeiten von Untersuchungen zu diesem Thema », *BiOr* 46, 1989, particulièrement p. 550-552). Elle lui reproche un chapitre complet sur la datation, « recht überflüssig », puisqu'elle considère abusive-

ment que Strudwick s'en tient dans la plupart des cas aux dates traditionnelles. Même dans ces cas-là, pourtant, il les conforte non pas par une opinion supplémentaire, mais par des arguments plus solides.

308. *Minor Cemetery*, p. 2-3, 7.

309. K. Baer, *Rank*, respectivement p. 125 et 293 (448), 90 (253), 123 (436A) et 102 (317).

310. N. Cherpion, *Mastabas et hypogées*, p. 85-95 et 96-99.

également appliquées au cimetière G 3 000, qui date globalement de la IV<sup>e</sup> dynastie, et de la V<sup>e</sup> jusqu'à Niousserrê. Les arguments sont variés.

a. Les mastabas partagent les caractéristiques décrites par N. Cherpion à propos des deux secteurs adjacents susmentionnés : superstructures de brique crue, plan en couloir (ici, simple ou à alcôve sud-est), voûtes, fausses-portes à montants en briques, tandis que le tambour, le linteau, le panneau sont en calcaire, généralement de Tourah.

Les fausses-portes monolithiques sont rares ici<sup>311</sup>. Le matériel inscrit se limite d'ailleurs presque toujours aux éléments de la fausse-porte décrits ci-dessus. Le reste est composé de quelques bassins, de supports d'offrandes, et de rares statue(tte)s. Les éléments d'entrée sont peu fréquents, même si certains linteaux déplacés pourraient y être rattachés, plutôt qu'à la fausse-porte. Deux éléments de montants d'entrée, seulement, ont été découverts<sup>312</sup>; l'un d'eux fait d'ailleurs partie de la seule tombe du secteur dont les parois de la chapelle sont décorées (*Snfrw-ḥtp* : Fisher, *op. cit.*, p. 157-166).

b. Certains titres portés par ces personnages ne sont pas connus à la VI<sup>e</sup> dynastie. Citons les prêtrises *ḥm-nṯr* + nom royal, que K. Baer fait disparaître vers Djedkarê<sup>313</sup>, et que l'on doit même considérer comme sporadiques après Niousserrê : *Rwḏ* (G 3 086, PM 98) et *Smr-k3* (G 3 020, PM 97). Le titre de rang le plus répandu est celui de *rh nswt*, ce qui ne favorise pas non plus la VI<sup>e</sup> dynastie (on attendrait *smr w'tj* ou *špss nswt*). Certaines femmes sont *mjrt*<sup>314</sup>, ce qui est à nouveau favorable aux IV<sup>e</sup> à mi-V<sup>e</sup> dynasties (on écartera ici l'autre possibilité, la fin VI<sup>e</sup> dynastie et PPI). Seul *Snfrw-ḥtp* (G 3 008, PM 96), avec *hrj-sšt3 (n) nṯr.f*, porte un titre attesté d'environ Neferirkarê à Téli.

On remarquera aussi des graphies inhabituelles, qu'il faut interpréter ici comme un signe d'ancienneté lié à une période de formation<sup>315</sup>, ainsi le groupe *ḥm-k3* de *S3b.f* (Fisher, *op. cit.*, pl. 51 (2)).

c. Style et critères iconographiques. Le petit nombre de monuments limite les conclusions que l'on peut tirer de l'iconographie, mais elles n'en sont pas moins importantes pour fixer la date du secteur. On remarquera tout d'abord l'utilisation d'un assez haut relief, du type « *heavy bold style* » caractéristique de la période de transition entre III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> dynasties, et qui perdure quelque temps à Gîza<sup>316</sup>. C'est le cas pour la gravure de la fausse-porte de *Mddj* (G 3 093, PM 98), et du panneau et linteau de *S3b.f* (G 3 033, PM 97). Les critères Cherpion, applicables à quatre monuments, donnent une période Chéphren-Ouserkaf (avec probabilité Chéops-Sahourê) pour *Hwfw-mr-nṯrw*

311. Deux exemples : C.S. Fisher, *op. cit.*, p. 136-137 (5) et p. 139-140 (10).

312. *Ibid.*, pl. 13 (3), inachevé, et p. 154 (35) = pl. 50 (4).

313. Voir n. 45.

314. C.S. Fisher, *op. cit.*, p. 136-138 (5),

p. 146 (21), p. 149 (29), p. 149 (30).

315. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 91, 98, 103.

316. W.S. Smith, *Sculpture*, p. 149-150, 161; R. Stadelmann, « Der Strenge Stil der frühen Vierten Dynastie », *Kunst des Alten Reiches*, *SDAIK* 28, 1995, p. 155-166.

(G 3 004, PM 96)<sup>317</sup>, Neferirkarê-Pépi I<sup>er</sup> (probabilité Chepseskaf-Merenrê) pour *Snfrw-htp* (G 3 008, PM 96)<sup>318</sup>, Chéops-Neferirkarê (probabilité Chéops-Rêneferéf, év. Niouserrê) pour *nh* (G 3 050, PM 97)<sup>319</sup> et Chéphren-Niouserrê (probabilité Chéops-Menkaouhor) pour *Htj* (PM 99)<sup>320</sup>.

d. Ajoutons à ces arguments, dans le domaine des relations familiales, que *Nfr-htp.s nqs(t)* (G 3 098b, PM 99) est la fille d'un fils royal ( $z^3$  *nswt n ht.f*) nommé *Dw<sup>3</sup>-R'*. On connaît un homonyme, fils de Chéphren, représenté chez sa mère *Mr.s-nh* III<sup>321</sup>, et chez son frère *Nb.j-m-htj*<sup>322</sup>. On l'a même identifié avec *Dw<sup>3</sup>-n-R'* (G : WF : G 5 110, PM 148), mais cette hypothèse est critiquable<sup>323</sup>. Qu'il y ait identité ou pas — l'argumentation fondée sur l'onomastique est trop fragile — l'appartenance à la famille royale, à Gîza, favorise une date sous la IV<sup>e</sup> dynastie et le début de la V<sup>e</sup>.

Il n'y a donc aucun argument sérieux et décisif pour la datation du cimetière G 3 000 sous la VI<sup>e</sup> dynastie, tandis que s'accumulent, au contraire, les éléments en faveur de la IV<sup>e</sup> et de la première moitié de la V<sup>e</sup>. *Snfrw-htp*, qui date de la seconde moitié de la V<sup>e</sup> dynastie ou du début de la VI<sup>e</sup>, comme le montrent bien le programme décoratif de la chapelle, les critères iconographiques et les titres, représente alors une exception.

## APPENDICE 2 : NUANCES PROVINCIALES

Il est bien connu que la diffusion et la disparition de certaines caractéristiques iconographiques peuvent connaître des dates variées en fonction de facteurs géographiques. Nous en avons toutefois nié la pertinence entre Gîza et Saqqara, dans le cas des critères figurés. Ce n'est pas le cas, au contraire, pour la province. N. Cherpion l'a montré, en particulier, pour la persistance de critères devenus désuets à la capitale. Le critère 58 représente un cas d'espèce, connu jusqu'à Niouserrê sur les sites memphites, mais encore attesté sous Pépi II à Meir<sup>324</sup>.

Les deux exemples qui ont été choisis, l'un à Hammamiya, l'autre à El-Hawawish, témoignent de ces particularismes régionaux dans le domaine de la chronologie.

317. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 225 pour la liste des critères; étude *supra*, § II.4, critère 22.

318. *Ibid.*, p. 224 pour la liste des critères; étude *supra*, § II.3.b [6].

319. D'après C.S. Fisher, *op. cit.*, pl. 51 (3) : critères 13, 16, 24, 29, 45, 47.

320. D'après *ibid.*, pl. 49 (1) : critères 17 et 22.

321. D. Dunham, W.K. Simpson, *Mersyankh III*, fig. 6.

322. PM 231; SHG IV, fig. 81 (nom mutilé *Dw<sup>3</sup>-///*).

323. N. Strudwick, *Administration*, p. 162, malgré les réserves de Y. Harpur, *op. cit.*, p. 249, n. 4.5.

324. *Op. cit.*, n. 119, p. 201.

La tombe de *K<sup>3</sup>.j-ḥnt* (Hammamiya : A 3, PM V.7; A. el-Khouli, N. Kanawati, *The Old Kingdom Tombs of El-Hammamiya*, ACE Report 2, 1990, p. 54-66), permet ici de remonter la date d'apparition du critère 23 (table à rebords relevés aux extrémités), au règne d'Ouserkaf<sup>325</sup>. Il n'est pas connu comme table principale du repas funéraire avant Neferirkarê, dans la région memphite (§ II.4, critère 23). Il faut abaisser aussi la date de disparition du critère 2 à Ouserkaf<sup>326</sup>, mais cette conclusion doit être également appliquée, comme nous l'avons vu, à la capitale (§ II.5 et II. 6 [31]).

L'hypogée de son homonyme (Hammamiya : A 2; A. el-Khouli, N. Kanawati, *El-Hammamiya*, p. 26-53) possède aussi le critère 38<sup>327</sup>, pour lequel, à la capitale, Rêdjedef est le dernier nom royal connu<sup>328</sup>, et comporte à nouveau le critère 23. Il faut alors, soit abaisser la date de disparition du premier, soit remonter encore celle du second. Compte tenu d'un écart dans le temps certainement limité entre les deux *K<sup>3</sup>.j-ḥnt*, la première solution est la plus probable, pour une date au début de la V<sup>e</sup> dynastie<sup>329</sup>.

Chez *Sfhw* : *Ḥn-Mnw* (El-Hawawish : L 21; N. Kanawati, *The Rock Tombs of El-Hawawish* VI, 1986, p. 29-33), la période du critère 24, jusqu'à Niouerrê, contredit celle du critère 12, limité à la VI<sup>e</sup> dynastie<sup>330</sup>. La tombe est datée de la VI<sup>e</sup> dynastie par Kanawati, avec une assez grande sécurité<sup>331</sup>. Le critère 24 doit donc être considéré comme retardataire dans ce cas. D'autres tombes plus anciennes d'El-Hawawish le possèdent, ce qui peut expliquer cette persistance.

325. A. el-Khouli, N. Kanawati, *El-Hammamiya*, p. 11-16 pour une date au début de la V<sup>e</sup> dyn., vraisemblablement sous Ouserkaf (nom basilephore d'un serviteur, pl. 70).

326. *Ibid.*, pl. 67 (critère 23) et pl. 59, 63 et 65 (critère 2); apparaît aussi en A2 (ci-dessous), pl. 40 et 47.

327. *Ibid.*, pl. 46 et 49.

328. N. Cherpion, *op. cit.*, p. 62.

329. Selon N. Kanawati, *op. cit.*, p. 11-16.

330. Représentation : N. Kanawati, *El-Hawawish* VI, fig. 11; attestations : N. Cherpion, *op. cit.*, p. 172-174 et 160.

331. *Op. cit.*, p. 29.

Tableau 1. Critères iconographiques et monuments « décalés ».

| Critère de N. Cherpion   | Période *                      | Monument « décalé » ... et   | Cartouche                                 |
|--|--------------------------------|--|---|
| n° 5, type de dossier  | Neferirkarê-Téti               | Jz-n(j), G : WF : G 2196   | Chéops                                    |
| n° 11, siège à quatre pattes de lion                                 | Niouserrê-Pépi I <sup>er</sup> | Kj-hj.f, G : WF : G 2136   | Chéops                                    |
| n° 19, table garnie de « roseaux en formation »                      | Sahourê-Pépi I <sup>er</sup>   | Kj-hj.f, G : WF : G 2136<br>Nfr I, G : WF : G 4761<br><i>Tpw : Kj-j-nswt, G : WF : G 2001</i>                              | Chéops<br>Chéops<br>Chéops                |
| n° 21, table garnie de roseaux schématisés par un rectangle          | Téti et plus                   | <i>Tpw : Kj-j-nswt, G : WF : G 2001</i><br><i>Nj-Nhbt, G : CF, PM 292</i>  | Chéops<br>Chéphren                        |
| n° 26, « nature morte »  | Sahourê et plus                | Jz-n(j), G : WF : G 2196 <sup>a</sup><br>Jr-n-ḥtj, G : CF, PM 250  | Chéops<br>Mykérinos                       |
| n° 27, le défunt respire un vase d'huile parfumée                    | Djedkarê et plus               | <i>Tpw : Kj-j-nswt, G : WF : G 2001</i><br><i>Nj-Nhbt, G : CF, PM 292</i>  | Chéops<br>Chéphren                        |
| n° 31, perruque masculine longue, dégagant l'oreille                 | Ounas et plus                  | <i>Tpw : Kj-j-nswt, G : WF : G 2001</i><br><i>Nj-Nhbt, G : CF, PM 292</i><br><i>Nhtj, G : EF en G 7101</i>                 | Chéops<br>Chéphren<br>V <sup>e</sup> dyn. |
| n° 32, <i>idem</i> , courte  | Pépi I <sup>er</sup> -Merenrê  | <i>Tpw : Kj-j-nswt, G : WF : G 2001.</i>   | Chéops                                    |
| n° 33, diadème masculin à ombelles et rubans rigides                 | Niouserrê et plus              | Kj-hj.f, G : CF : G 2136   | Chéops                                    |
| n° 42, sceptre- <i>sh</i> m à ombelle de papyrus                     | Neferirkarê et plus            | <i>Tpw : Kj-j-nswt, G : WF : G 2001</i><br><i>Dj-n.f-Hwfw-ḥnh, G : WF, PM 160</i>  | Chéops<br>Chéops                          |
| n° 43, équivalent féminin du n° 32                                   | Téti et plus                   | <i>Tpw : Kj-j-nswt, G : WF : G 2001</i>  | Chéops                                    |
| n° 44, équivalent féminin du n° 33                                   | Sahourê et plus                | Snfrw-jn-jst.f, Dahch. : ENPS : n° 2<br>Jj-nfrt, G, PM 299   | Snéfrou<br>Mykérinos                      |
| n° 52, verrous sur la porte de la fausse-porte                       | Téti et plus                   | <i>Tpw : Kj-j-nswt, G : WF : G 2001</i><br><i>Nj-Nhbt, G : CF, PM 292</i>  | Chéops<br>Chéphren                        |
| n° 53, défunt représenté sur le linteau inférieur de la fausse-porte | Sahourê-Pépi I <sup>er</sup>   | Snfrw-jn-jst.f, Dahch. : ENPS : n° 2<br>Snfrw-ḥtp, G : WF : G 3008<br><i>Hnmw, G : WF, PM 121</i><br><i>Hnw, G, PM 306</i> | Snéfrou<br>Snéfrou<br>Chéops<br>Mykérinos |
| n° 54, fausse-porte à tore et corniche                               | Sahourê et plus                | <i>Tpw : Kj-j-nswt, G : WF : G 2001</i>  | Chéops                                    |
| n° 55, fausse-porte à 6 montants                                     | Djedkarê et plus               | Nj-ḥnh-Snfrw, Dahch. : ENPS : n° 8<br><i>Jmj-st-kj, G : WF : G 4351</i><br><i>Dj-n.f-Hwfw-ḥnh, G : WF, PM 160</i>          | Snéfrou<br>Chéops<br>Chéops               |

*En italique* : monuments qui complètent les listes de N. Cherpion.

\* Période définie par la liste des cartouches attestés avec chaque critère, en omettant les cas du tableau, dont le cartouche figure en dernière colonne.

<sup>a</sup> D'après W.K. Simpson, *Western Cemetery I*, fig. 33.

**Tableau 2.** Titulaires memphites de *shꜥ w'bw* + pyramide royale.

| Nom                      | PM        | Baer *     | Pyramide           | Cartouche            | Datation   |
|--------------------------|-----------|------------|--------------------|----------------------|--|
| <b>Snfrw-ḥtp</b>         | <b>96</b> | <b>448</b> | <b>Snéfrou</b>     | <b>Snéfrou</b>       | <b>mi-V<sup>e</sup> à début VI<sup>e</sup> dyn.</b>        |
| <i>ḥtj-ḥtp</i>           | 49        | 8          | Chéops             | Chéops               | mi- à fin V <sup>e</sup> dyn.<br>(§ II.3.d.1 [21])         |
| <i>Mst</i>               | 105       | 203A       | Chéops             | <i>idem</i>          | ?  |
| <i>///-jb-r</i>          | 110       | 33         | Chéops             | <i>idem</i>          | ?  |
| <i>Jr-n-ḥtj : Jrj</i>    | 117-118   | -          | Chéops             | <i>idem</i>          | ?  |
| <i>Jhꜥ</i>               | 138       | 55         | Chéops             | <i>idem</i>          | mi-V <sup>e</sup> dyn.(/+)<br>(§ II.3.d.1 [23])            |
| <i>Kꜥ-ḥr-Pth : Ftk-t</i> | 166-167   | 544        | Chéops             | Djedkarê             | Djedkarê-Ounas   |
| Nom perdu                | 344       | 153A       | Chéops             | Neferirkarê          | ?  |
| <i>Jdw</i>               | 185-186   | 77         | Chéops<br>Chéphren | Pépi I <sup>er</sup> | Pépi I <sup>er</sup>                                       |
| <i>Mrjj-R' nfr : Qꜣr</i> | 184-185   | 495        | Chéphren           | Pépi I <sup>er</sup> | Pépi I <sup>er</sup>                                       |
| <i>Jtj</i>               | 193       | -          | Chéphren           | Chéphren             | Chéphren à début V <sup>e</sup> dyn.<br>(§ II.4, crit. 22) |
| <i>'nh-R'-ḥ' f</i>       | 207-208   | 362        | Chéphren           | <i>idem</i>          | Chéphren à début V <sup>e</sup> dyn.<br>(§ II.4, crit. 22) |
| <i>///-n-P[th]</i>       | 307       | -          | Chéphren           | <i>idem</i>          | ?  |
| <i>Rwd-kꜣj</i>           | 308       | 318        | Chéphren           | <i>idem</i>          | ?  |
| <i>Mr (?)</i>            | CG 1441   | 179A       | Mykérinos          | Mykérinos            | ?  |
| <i>Ph.n-wj-kꜣj</i>       | 393       | 146        | Ouserkaf           | Neferirkarê          | Neferirkarê-Niouserrê<br>(§ II.4, crit. 42)                |
| <i>Nj-'nh-kꜣj</i>        | 577       | 236        | Ouserkaf           | Neferirkarê          | Neferirkarê-Niouserrê                                      |
| <i>N-ḥft-kꜣj</i>         | 580-581   | 282        | Ouserkaf           | Sahourê              | Sahourê-Neferirkarê  |
| <i>'nh-Wsr-kꜣf</i>       | 344       | 123A       | Sahourê            | <i>idem</i>          | ?  |
| <i>Pth-ḥtp II : Tj</i>   | 600-604   | 161        | Niouserrê          | Djedkarê             | Djedkarê ou Ounas<br>(§ II.4, crit. 27)                    |

\* Numéros de personnages attribués par K. Baer, *Rank*, p. 51-159.

*N.B.* : La colonne « pyramide » comprend le(s) cartouche(s) associé(s) au titre discuté.

La colonne « cartouche » indique le nom royal le plus récent du monument.

Tableau 3. La datation des monuments « décalés », synthèse.

| Critère | Période *                      | Monument « décalé »   |   |  |
|---------|--------------------------------|---|---|--|
|         |                                | Nom   | Cartouche                                 | Datation   |
| n° 5    | Neferirkarê-Téti               | <i>Jz-n(.j)</i>   | Chéops                                    | Neferirkarê-Niouserrê  |
| n° 11   | Niouserrê-Pépi I <sup>er</sup> | <i>Kz-hj.f</i>  | Chéops                                    | Niouserrê (N. Cherpion)  |
| n° 19   | Sahourê-Pépi I <sup>er</sup>   | <i>Kz-hj.f</i><br><i>Nfr I</i><br><i>Ttw : Kz.j-nswt</i>                                  | Chéops<br>Chéops<br>Chéops                | Niouserrê<br>Neferirkarê-Niouserrê<br>VI <sup>e</sup> dyn.   |
| n° 21   | Téti et plus                   | <i>Ttw : Kz.j-nswt</i><br><i>Nj-Nhbt</i>  | Chéops<br>Chéphren                        | VI <sup>e</sup> dyn.<br>VI <sup>e</sup> dyn.   |
| n° 26   | Sahourê et plus                | <i>Jz-n(.j)</i><br><i>Jr-n-3htj</i>   | Chéops<br>Mykérinos                       | Neferirkarê-Niouserrê<br>Fin V <sup>e</sup> dyn. (début VI <sup>e</sup> ?)   |
| n° 27   | Djedkarê et plus               | <i>Ttw : Kz.j-nswt</i><br><i>Nj-Nhbt</i>  | Chéops<br>Chéphren                        | VI <sup>e</sup> dyn.<br>VI <sup>e</sup> dyn.   |
| n° 31   | Ounas et plus                  | <i>Ttw : Kz.j-nswt</i><br><i>Nj-Nhbt</i><br><i>Nhtj</i>                                   | Chéops<br>Chéphren<br>V <sup>e</sup> dyn. | VI <sup>e</sup> dyn.<br>VI <sup>e</sup> dyn.<br>Pépi I <sup>er</sup> ou plus   |
| n° 32   | Pépi I <sup>er</sup> -Merenrê  | <i>Ttw : Kz.j-nswt</i>  | Chéops                                    | VI <sup>e</sup> dyn.   |
| n° 33   | Niouserrê et plus              | <i>Kz-hj.f</i>  | Chéops                                    | Niouserrê  |
| n° 42   | Neferirkarê et plus            | <i>Ttw : Kz.j-nswt</i><br><i>Dj-n.f-Hwfw-<sup>c</sup>nh</i>                               | Chéops<br>Chéops                          | VI <sup>e</sup> dyn.<br>Fin V <sup>e</sup> dyn. ou plus  |
| n° 43   | Téti et plus                   | <i>Ttw : Kz.j-nswt</i>  | Chéops                                    | VI <sup>e</sup> dyn.   |
| n° 44   | Sahourê et plus                | <i>Snfrw-jn-jst.f</i><br><i>Jj-nfrt</i>   | Snéfrou<br>Mykérinos                      | V <sup>e</sup> dyn.<br>Niouserrê   |
| n° 52   | Téti et plus                   | <i>Ttw : Kz.j-nswt</i><br><i>Nj-Nhbt</i>  | Chéops<br>Chéphren                        | VI <sup>e</sup> dyn.<br>VI <sup>e</sup> dyn.   |
| n° 53   | Sahourê-Pépi I <sup>er</sup>   | <i>Snfrw-jn-jst.f</i><br><i>Snfrw-htp</i><br><i>Hnmw</i><br><i>Hnw</i>                    | Snéfrou<br>Snéfrou<br>Chéops<br>Mykérinos | V <sup>e</sup> dyn.<br>Mi-V <sup>e</sup> dyn. au début VI <sup>e</sup><br>(Fin) V <sup>e</sup> dyn.<br>Mi-V <sup>e</sup> dyn. au début VI <sup>e</sup> ? |
| n° 54   | Sahourê et plus                | <i>Ttw : Kz.j-nswt</i>  | Chéops                                    | VI <sup>e</sup> dyn.   |
| n° 55   | Djedkarê et plus               | <i>Nj-<sup>c</sup>nh-Snfrw</i><br><i>Jmj-st-kz.j</i><br><i>Dj-n.f-Hwfw-<sup>c</sup>nh</i> | Snéfrou<br>Chéops<br>Chéops               | Djedkarê ou plus<br>Fin V <sup>e</sup> dyn. (à Téti ?)<br>Fin V <sup>e</sup> dyn. ou plus  |

\* Période définie par la liste des cartouches attestés avec chaque critère, en omettant les cas du tableau.

**Tableau 4.** Tableau récapitulatif des durées de vie estimées des critères.

| Crit. | Début de période<br>(§ II.4)                          | Fin de période                               |   |
|-------|---|--|---|
|       |   | Dernier cartouche *                          | Extension probable (§ II.7)                   |
| 2     | Thinite   | Chéphren                                     | Début V <sup>e</sup> dyn. (§ II.5 et .6 [31]) |
| 3     | Thinite   | Niouserrê                                    | Menkaouhor                                    |
| 4     | Chéphren (ou moins <sup>a</sup> )                     | Téti   |   |
| 5     | Neferirkarê, év. Ouserkaf                             | Téti   |   |
| 6     | Neferirkarê, év. Ouserkaf                             | Pépi II                                      |   |
| 7     | Chéphren (ou Mykérinos)                               | Pépi I <sup>a</sup> ( <i>Saq: Ounas</i> )    | Merenrê                                       |
| 8     | Thinite   | Chéops                                       | Rêdjedef                                      |
| 9     | Niouserrê (ou moins)                                  | Djedkarê                                     | Ounas (§ II.5 et .4 [27])                     |
| 10    | Thinite   | Pépi I <sup>a</sup>                          | Merenrê                                       |
| 11    | Niouserrê   | Pépi I <sup>a</sup>                          | Merenrê                                       |
| 12    | Téti (plutôt que Pépi I <sup>a</sup> )                | Pépi II                                      |   |
| 13    | Thinite   | Menkaouhor                                   | Djedkarê/Ounas (§ II.5 et .6 [34])            |
| 14    | Mykérinos (ou moins <sup>a</sup> )                    | Pépi I <sup>a</sup> / PPI <sup>b</sup>       |   |
| 15    | Thinite (§ II.6 [32])                                 | Pépi I <sup>a</sup>                          | Merenrê                                       |
| 16    | Fin III <sup>e</sup> dyn. au plus tard                | Neferirkarê                                  | Rêneferéf                                     |
| 17    | III <sup>e</sup> dyn.                                 | Djedkarê év. Ounas <sup>c</sup>              | Ounas   |
| 18    | Chéphren (ou moins? <sup>a</sup> )                    | Pépi I <sup>a</sup>                          | Merenrê                                       |
| 19    | Sahourê <sup>d</sup>                                  | Pépi I <sup>a</sup>                          | Merenrê                                       |
| 20    | Niouserrê, év. début V <sup>e</sup> dyn. <sup>d</sup> | Pépi II                                      |   |
| 21    | Pépi I <sup>a</sup>                                   | PPI  |   |
| 22a   | Mykérinos, év. Chéphren                               | Niouserrê <sup>e</sup>                       | Menkaouhor                                    |
| 22b   | Pépi I <sup>a</sup>                                   | PPI <sup>e</sup>                             |   |
| 23    | Neferirkarê   | PPI  |   |
| 24    | Thinite   | Niouserrê                                    | Menkaouhor                                    |
| 25    | Début V <sup>e</sup> dyn.; peut-être Chéphren         | PPI  |   |
| 26    | Neferirkarê, peut-être Sahourê <sup>d</sup>           | Pépi II                                      |   |
| 27    | Téti, év. Ounas                                       | Pépi II                                      |   |
| 28    | III <sup>e</sup> dyn.                                 | Mykérinos                                    | Début V <sup>e</sup> dyn.                     |
| 29    | III <sup>e</sup> dyn.                                 | Niouserrê                                    | Menkaouhor                                    |
| 30    | III <sup>e</sup> dyn.                                 | Rêdjedef                                     |   |
| 31    | Pépi I <sup>a</sup> <sup>f</sup>                      | Pépi II                                      |   |
| 32    | Pépi I <sup>a</sup>                                   | Merenrê/fin VI <sup>e</sup> dyn <sup>b</sup> |   |
| 33    | Niouserrê   | Pépi II                                      | Rêneferéf (ou plus)                           |

| Crit. | Début de période<br>(§ II.4)           | Fin de période                             |                                |
|-------|--|--|--------------------------------|
|       |  | Dernier cartouche *                        | Extension probable (§ II.7)    |
| 34    | Snéfrou au plus tard                   | Chéops                                     | Rêdjedef                       |
| 35    | Snéfrou au plus tard                   | Rêdjedef                                   |                                |
| 36    | Mykérinos (ou moins <sup>a</sup> )     | Pépi I <sup>a</sup>                        | Merenrê                        |
| 37    | Snéfrou au plus tard                   | Rêdjedef                                   |                                |
| 38    | Thinite                                | Rêdjedef                                   |                                |
| 39    | Snéfrou au plus tard                   | Pépi II                                    |                                |
| 40    | Fin III <sup>e</sup> dyn. au plus tard | Rêdjedef                                   | Chéphren                       |
| 41a   | III <sup>e</sup> dyn.                  | Sahourê                                    |                                |
| 41b   | Chéops (ou moins)                      | Niouserrê                                  | Menkaouhor                     |
| 42    | Neferirkarê, év. Niouserrê             | Pépi II                                    |                                |
| 43    | Téti                                   | Pépi II                                    |                                |
| 44    | Neferirkarê, év. Sahourê <sup>d</sup>  | Pépi II                                    |                                |
| 45    | Fin III <sup>e</sup> dyn. au plus tard | Niouserrê                                  | Menkaouhor                     |
| 46    | Snéfrou (ou Chéops)                    | Djedkarê                                   | Ounas                          |
| 47    | Snéfrou au plus tard                   | Niouserrê                                  | Menkaouhor                     |
| 48a   | Snéfrou (ou Chéops)                    | Chéphren                                   | Début V <sup>e</sup> dyn.      |
| 48b   | Neferirkarê <sup>d</sup>               | Ounas                                      |                                |
| 49    | Snéfrou au plus tard                   | Chéphren                                   | Début V <sup>e</sup> dyn.      |
| 50    | Snéfrou au plus tard                   | Niouserrê                                  | Menkaouhor                     |
| 51    | Sahourê, év. Neferirkarê <sup>d</sup>  | Neferirkarê                                |                                |
| 52    | Téti                                   | Pépi I <sup>a</sup> / Pépi II <sup>b</sup> |                                |
| 53    | Sahourê <sup>d</sup>                   | Pépi I <sup>a</sup> / Pépi II <sup>b</sup> |                                |
| 54    | Neferirkarê <sup>d</sup>               | PPI  |                                |
| 55    | Djedkarê                               | PPI  |                                |
| 56    | Snéfrou au plus tard                   | Ouserkaf                                   | Sahourê                        |
| 57    | Chéphren, év. Chéops                   | Niouserrê                                  | Menkaouhor                     |
| 58    | Chéphren, év. Chéops                   | Niouserrê                                  | Menkaouhor                     |
| 59    | Chéphren, év. Chéops                   | Chéphren                                   | Début V <sup>e</sup> dyn.      |
| 61    | Thinite                                | Chéphren                                   | Ex. retardataires <sup>g</sup> |

\* D'après les listes de N. Cherpion et les exemples étudiés au § II.2.b.

<sup>a</sup> Peut remonter jusqu'au milieu du règne de Chéops.

<sup>b</sup> En italique, attestations plus tardives assurées par la localisation, voir § II.5.

<sup>c</sup> Voir § II.5.

<sup>d</sup> Probablement même Chepseskaf/Ouserkaf, voir § II.7.

<sup>e</sup> Sur la distinction entre deux crit. 22, voir § III.2.b.

<sup>f</sup> Avec attestation antérieure isolée.

<sup>g</sup> À dater de la V<sup>e</sup> dyn., voir § II.5.

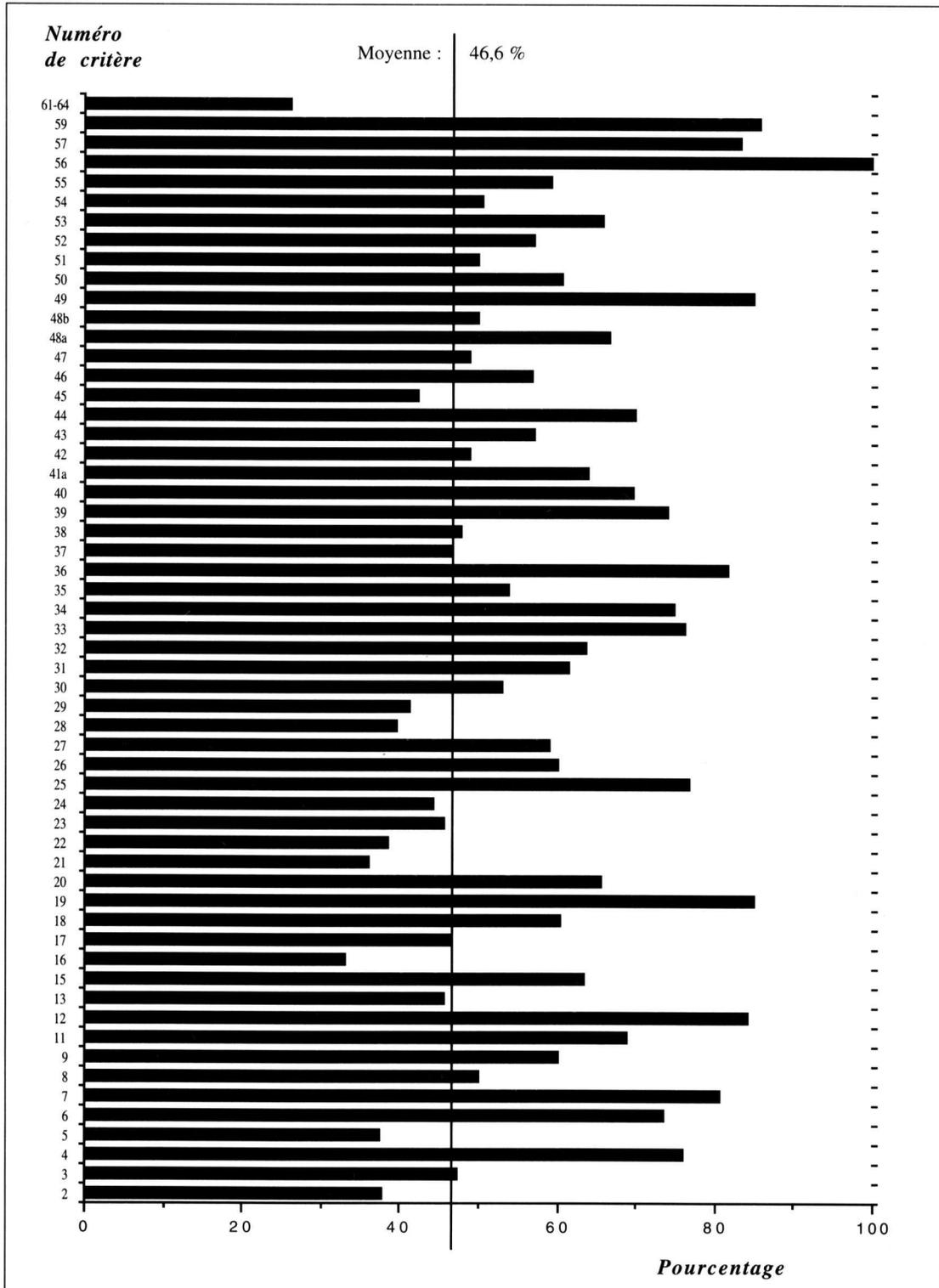


Fig. 1. Rapport entre monuments à cartouche et sans cartouche, par critère iconographique de N. Cherpion.

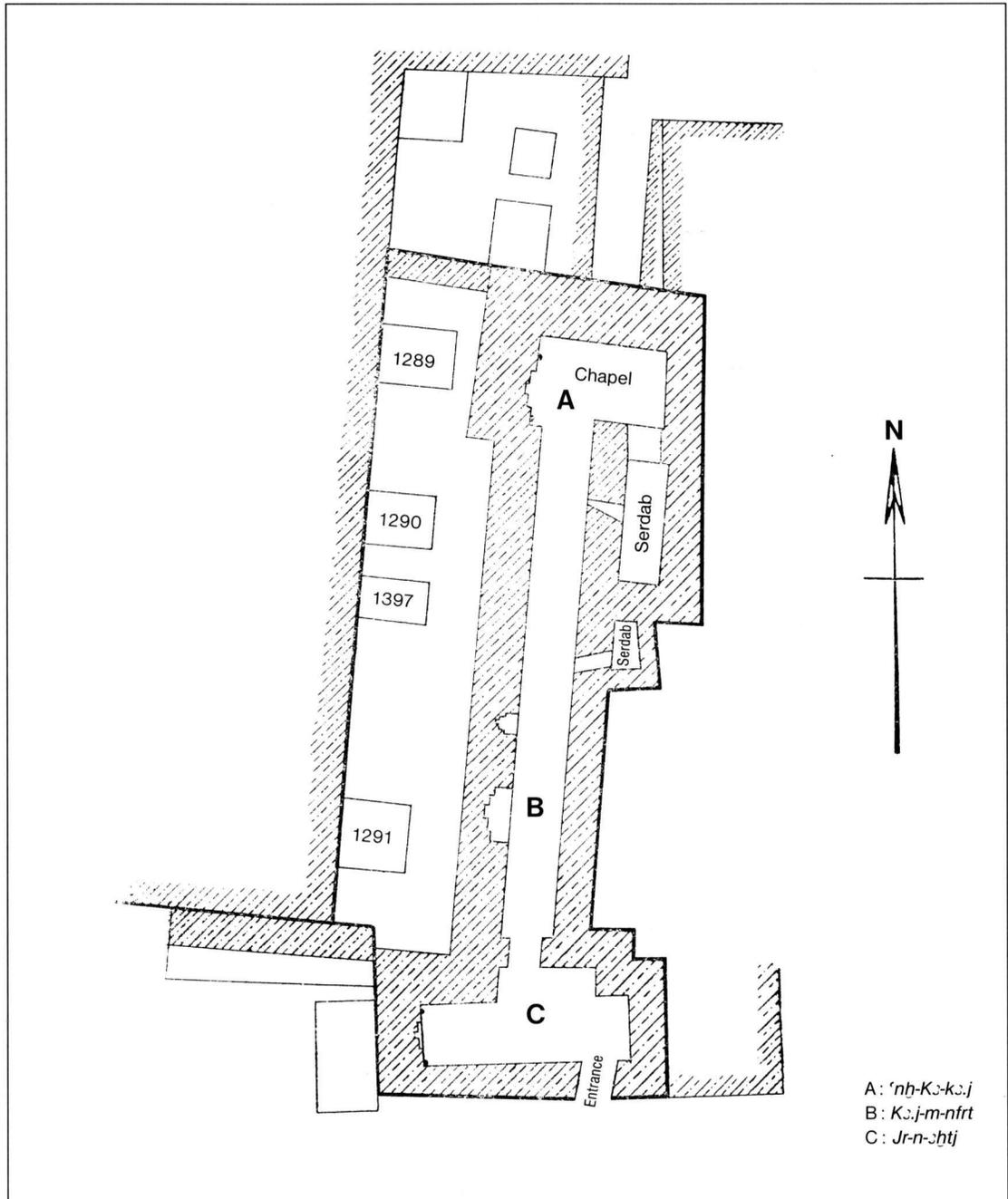
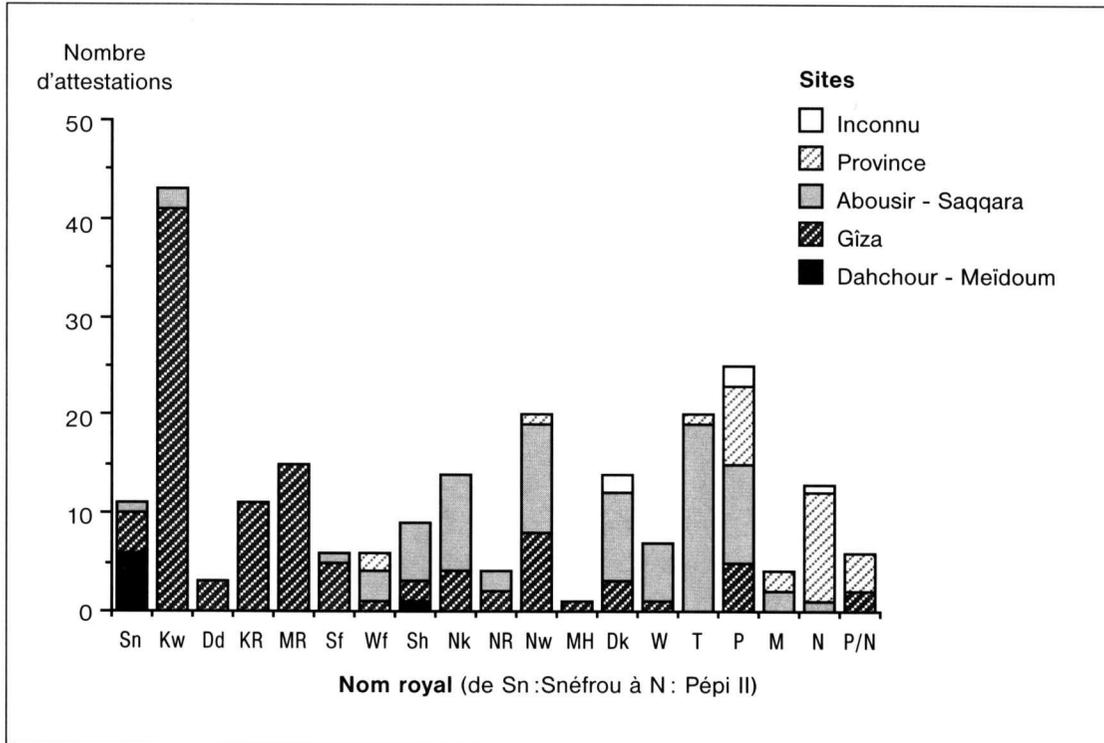


Fig. 2. La tombe de *Jr-n-šhtj* (SHG VI (3), fig. 13).



**Fig. 3.** Attestations par règne et distribution géographique des cartouches (seul le nom royal le plus récent par monument est retenu).  
 N.B. Le dernier histogramme P/N concerne Pépi I<sup>er</sup> ou II ; le seul nom de *Ppjj* ne permet pas de trancher.

**Fig. 4.** Les formes du critère 22.

